

**ON A TESTÉ
POUR VOUS !**

EAGLETON CUSTOM
Des guitares personnalisées

GUITAR PART

Keep on rockin' in a free world

ERIC CLAPTON

SA VIE SUR GRAND ÉCRAN

+

TOP BUDGET

5 GUITARES

avec P 90

à moins de **500 €**

SPECIAL

BLUES

RYTHMIQUE, SOLO, TURNAROUND : PRÊT POUR LA JAM !

3 MASTERCLASSES EXCLUSIVES : DOYLE BRAMHALL II, ERIC BIBB ET MARCUS KING

GUIDE D'ACHAT : TOUT POUR JOUER LE BLUES, DU DELTA AU TEXAS

A L'ESSAI

MOOER Preamp Live IL VA FAIRE TREMBLER KEMPER ET FRACTAL

FENDER Jaguar Strat LA TRÈS BONNE SURPRISE DE FENDER

VOX Mini Super Beetle LE PETIT STACK QUI FAIT RÊVER



**TOUTES LES VIDÉOS
PÉDAGO SUR
www.guitarpart.fr**

**ROCK BAND
NINA ATTAL**

**DÉBUTANT
LE VIBRATO
POUR LES NULS**

**LES RIFFS DE L'ACTU
MUSE, WITHIN
TEMPTATION, MASS
HYSTERIA...**

A L'ESSAI

MOOER Preamp Live IL VA FAIRE TREMBLER KEMPER ET FRACTAL

FENDER Jaguar Strat LA TRÈS BONNE SURPRISE DE FENDER

VOX Mini Super Beetle LE PETIT STACK QUI FAIT RÊVER

N°297 H MENSUEL DÉCEMBRE 2018 ISSN: 1273-1609
France métropole : 7,50 € - BEL : 8,80€ - CAN : 13,50 \$can - CH : 14,70 CHF

**Print
Blue
EDITIONS**

**PRESSE MAGAZINE
Édition digitale**



VENDEZ.
ACHETEZ.
JUEZ.
RECOMMENCEZ.



Reverb

LA MARKETPLACE DES MUSICIENS





Édito

GUITAR PART 297 - DÉCEMBRE 2018

LE BLUES DE NOËL

On est en décembre, GP a le blues. Quoi de plus normal avec tout ce qui se passe et l'hiver qui approche. Et Clapton est toujours dans le coin pour nous donner le blues, justement. Pas seulement avec son album de Noël et sa pochette gribouillée sur un coin de table, mais aussi avec un très bon documentaire sur sa vie, « Life In 12 bars » qui sort enfin en salles (le mois prochain). Une vie en blues avec son lot de peines comme l'ont chanté les pionniers du genre de l'autre côté de l'Atlantique. Mais à l'approche des fêtes de fin d'année, c'est une autre histoire du blues que nous avons envie de vous raconter. Celle qui s'écrit encore aujourd'hui. Celle d'une musique bien vivante qui puise dans les accords et les champs sémantiques du passé. Car, même s'il n'est pas trop à la mode, le blues est partout. Même au pied du sapin. Bonnes fêtes à tous et on se retrouve avec le sourire en 2019!

Benoît Fillette

PS: APPEL AUX LECTEURS: Vous êtes un fidèle lecteur/ une fidèle lectrice de GP ? Votre magazine rentre dans sa 25^e année (déjà !). Alors, on a décidé de vous inviter à participer à notre numéro 300 ! Envoyez-nous une photo de vous (récente ou plus ancienne) avec votre guitare fétiche et racontez-nous son histoire en quelques lignes à gpcourrier@guitarpartmag.com. Les meilleures seront publiées !

POUR ACCÉDER À VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez les ici pour ne pas les oublier:
Mon adresse e-mail :

Mon mot de passe :

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS **gp297clapton**

GUITAR PART

facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel
www.youtube.com/guitarparttv



RETROUVEZ CHAQUE MOIS LA PLAY-LIST SPOTIFY DE LA RÉDACTION POUR ACCOMPAGNER LA LECTURE DE VOTRE MAGAZINE !



SERVICE ABONNEMENT BACK OFFICE PRESSE - 12350 PRIVEZAC

TÉL.: 05 65 81 54 86 - Depuis l'étranger: (+33) 5 65 81 54 86 - contact@backofficepress.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE:

9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTREUIL

gpcourrier@guitarpartmag.com

Si vous rencontrez des difficultés pour vous connecter aux vidéos et au téléchargement dans

votre Espace Pédago, contactez support@bluemusic.fr

Société éditrice: Éditions de la Rosace
Siège social: 2 chemin rural du moulin à vent - 60390 Berneuil-en-Bray.
Sarl au capital de 1000 euros
RCS: Chantilly. 83064379700012

STANDARD: 01 41 58 61 35

DIRECTEUR DE PUBLICATION: Georges Fonseca.

RÉDACTION:

RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette.

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT: Thomas Baltes.

RESPONSABLE VIDÉO: François Hubrecht.

RESPONSABLE MATOS: Guillaume Ley.

RÉDACTEUR: Flavien Giraud.

RÉDACTRICES GRAPHISTES

Sonia Debrabant - s.debrabant@free.fr
Gwaldys Esnault - Atelier Mèlé

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO:

Olivier Davantès, Benoit Navarret, Neogeofanatic, Florent Passamonti.

PHOTO:

Photo de couverture: © Thomas Baltes
Photos matériel: © Thomas Baltes

PRODUCTION / FABRICATION:

Responsable: Georges Fonseca

PUBLICITÉ:

Directrice de clientèle: Sophie Folgoas (01 41 58 52 51) sophie.folgoas@guitarpartmag.com

N° commission paritaire: 0318K84544
N° ISSN: 1273-1609

Dépôt légal: 2^e semestre 2018.

Imprimé par: Imprimerie,

43 rue Ettore Bugatti, 87280 Limoges

Distribution: Presstalis

Diffusion en Belgique: AMP

Rue de la petite île, 1B - 1070 Bruxelles.

Tel: (02) 525.4.11 E-mail: info@ampnet.be

Les indications de marques et adresses qui figurent

dans les pages rédactionnelles

sont fournies à titre informatif, sans aucun but

publicitaire. Toute reproduction de textes, photos,

vidéos logos, musiques publiés dans ce numéro est

rigoureusement interdite sans l'accord express de

l'éditeur.

Origine papier principal de la revue: Allemagne.

Certification des papiers: PEFC. P(tot): 0,16 kg/

tonne. Taux de fibre recyclées 0%.



PRESSE MAGAZINE
Printed in France

Zeens



Somma

GUITAR PART 297 - DÉCEMBRE 2018



Magazine

Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock

COURRIER 10

RENCONTRES 12

Le sélecteur **12**

ADN : Tamino **14**

Jacco Gardner **16**

ONE FOR THE ROCK 18

Laurie Vincent (Slaves) et sa Fender Jaguar Custom

EN COUVERTURE: SPÉCIAL BLUES 20

Eric Clapton : une vie en blues **22**

Label Provogue **26**

Eric Bibb **28**

Doyle Bramhal II **32**

Marcus King **36**

MUSIQUES 40

Disques, DVD, livres...



© Thomas Baltes



Matos

Les objets du désir

BUZZ 50

Toute l'actu de la planète guitare

VINTAGE 54

Le cabinet de curiosités de GP

LE BON DEAL 56

5 guitares avec des P90 à moins de 499 euros



Presse



© Thomas Baltes

re



68

À L'ESSAI 58

Eagletone Custom // Positive
Grid Bias Mini // Vox Mini Super
Beetle // Mooer Preamp Live //
Fender Jaguar Strat // Sala Jr

EFFECT CENTER 72

GP vous fait de l'effet...
Keeley Caverns V2 // Danelectro
Pride of Texas // Vanflet
Distortion 1 // Red Panda Tensor
// Walrus Audio Fathom // Stagg
Blaxx Distortion Plus // Fender Full
Moon Distortion

CLASH TEST 76

LTD JL-600 vs LTD LK-600

GUIDE D'ACHAT 78

Le matos pour jouer blues

Pédago

Masterclass Blues

Marcus King **84**
Doyle Bramhall II **88**
Eric Bibb **92**

Débutant

Absolute Beginner **96**
Le guide des accords **98**

Débutant

Les riffs de l'actu **100**

Confirmé

Techniques **102**
Rock Band **104**

Dossier Blues **108**



RETROUVEZ LES VIDÉOS
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR



Retrouvez ces tests
en vidéo sur www.guitarpart.fr :
Keeley Caverns
Fender Jaguar Strat
Vox Mini Super Beetle

JOANNE SHAW TAYLOR

THE RECKLESS HEART TOUR



SAMEDI 16 FÉVRIER
PARIS - LA CIGALE

DIMANCHE 17 FÉVRIER
RIS-ORANGIS - LE PLAN

MARDI 19 FÉVRIER
LYON - LE TRANSBORDEUR



INFOS & RÉSERVATIONS SUR GDP.FR

0 892 392 192 (0,45€/MIN) ET POINTS DE VENTE HABITUELS



ELF

LE PLUS PETIT AMPLIFICATEUR
POUR BASSE JAMAIS CRÉÉ.



www.traceelliot.com | FACE

Magazine



COMMENT LEMMY AVAIT ÉVITÉ DE PEU UNE AMPUTATION

Dans une récente interview, le guitariste d'Anthrax Scott Ian, parlant de Lemmy Kilmister de Motörhead (mort en 2015) et de sa longévité incroyable, eu égard à son style de vie particulièrement rock'n'roll, a raconté une anecdote tordante. « Quelques-uns de ses doigts de pied étaient devenus noirs, à cause de son diabète et de problème de circulation sanguine, alors il s'est rendu chez un docteur à Los Angeles. Et ils étaient genre : "Oh, il faut couper immédiatement. Vous allez perdre vos doigts de pied". Alors il a dit : "J'ai besoin d'un deuxième avis". Il s'est envolé pour Londres, et y a vu un docteur. Même genre de trucs : "On doit couper. C'est une urgence." Et

il se décide à faire la chirurgie. Assis dans le bureau du docteur, il allume une cigarette. Et quelqu'un lui dit : "Vous n'avez pas le droit de fumer ici. Vous êtes fou ?" et il a répondu : "Eh bien si je vais perdre un putain de doigt de pied, je vais fumer une putain de cigarette." Et pour faire court, on lui a redit qu'il ne pouvait fumer, alors il a dit : "Dans ce cas, je m'en vais". Et il l'a fait. Il a fini par voir un autre docteur qui lui a dit : "Vous devez juste changer ça ou ça dans votre régime, et vos pieds iront mieux." Il a changé son régime, et n'a pas eu besoin de se faire couper les orteils. Donc une cigarette lui a littéralement évité une amputation ! »

L'incendie en Californie n'épargne pas les musiciens.

L'incendie qui ravage la Californie n'épargne pas les artistes. Neil Young a annoncé avoir perdu sa maison dans les flammes. C'est la deuxième fois que ça lui arrive ! Wes Borland de Limp Bizkit a aussi perdu son pedalboard, deux guitares, deux amplis, une enceinte 2x12 et de l'équipement divers, comme il l'a expliqué sur Insta en légende d'une vidéo de sa maison en flammes ; Quant à Kevin Parker de Tame Impala, il a posté sur Instagram une photo de son salon plein de matériel d'enregistrement avec cette légende : « RIP à tout ce matos. Je me suis sauvé avec mon ordi et une Hofner. »





Big MaMa

D'année en année, le MaMa Festival & Convention s'impose comme le rendez-vous incontournable des professionnels de la musique enregistrée et live. La 9^e édition de cet événement unique en son genre qui s'est tenue pendant trois jours à Paris (17 au 20/10) a attiré plus de 6000 professionnels sur des rencontres et débats autour du streaming, crowdfunding, la place des femmes, le Brexit... Chaque journée terminant par des concerts (156 artistes programmés!) dans 10 salles du quartier de Pigalle auquel le grand public avide de découvertes a pu prendre part. On retrouve ici l'excitation de se déplacer de salle en salle toute la nuit pour écouter le grunge de The G à la Boule Noire, le rap poétique de Gaël Faye à la Cigale ou la chanson rêveuse de Nash aux 3 Baudets. Rendez-vous est déjà pris pour la 10^e édition qui se tiendra du 16 au 18 octobre 2019. ◻



C'est à boire qu'il nous faut

C'est au tour de Scorpions de succomber à la mode des produits dérivés alcoolisés avec la sortie d'une bouteille de whisky (un breuvage typique de l'Allemagne évidemment). Si les Allemands clament leur amour de cette boisson et leur

collaboration incroyable avec la marque suédoise Mackmyra pour produire ce whisky, c'est en réalité l'entreprise suédoise Brand For Fans qui est au cœur du projet, tout comme elle l'avait fait avec les bières Ghost, les gins In Flames, le vin et la bière Motörhead, la tequila Rammstein, les vins Pink Floyd, Police, Rolling Stones, les bières Status Quo et Iron Maiden... Bref, un marketing qui nous en fait boire de toutes les couleurs. ◻



780 177

C'est le nombre d'exemplaires (physiques, téléchargements et streaming pondérés compris) de l'album posthume de Johnny Hallyday écoulés en une semaine (sorti le 19 octobre dernier)! Composé par Maxim "Yodelice" Nucci, « Mon Pays c'est l'amour » bat ainsi un record historique dans l'industrie musicale française: « *Le dernier record était détenu par Johnny Hallyday lui-même en 2002 avec 305 634 albums vendus* » a commenté Thierry Chassagne, le président de Warner Music France. ◻

C'est dit!
Jagger et Chirac

« Dis-moi Thierry, peux-tu me rappeler le nom de ce brailard? » Question posée très sérieusement à son gendre le judoka Thierry Rey par le président Jacques Chirac, qui venait de serrer la main et d'échanger quelques banalités avec... Mick Jagger.

Down And Up

Korn

Jonathan Davis de Korn a déclaré que « *Le temps des grand et gros groupes de rock était advenu, et qu'il était derrière nous. Personne ne le fera plus comme on l'a fait* ». Optimiste.

50 Cent

Rap fight
50 Cent a acheté 200 places au premier rang pour un concert de Ja Rule au Texas. Gros fan? Au contraire, le but est de créer un gros vide devant la scène pour énerver son pire ennemi. Il n'a pas manqué de s'en vanter sur Instagram.

AC/DC

Dave Grohl
a révélé que, après avoir joué de la batterie pour The Melvins, Tom Petty, QOTSA, David Bowie, il reste un groupe pour lequel il rêverait de prendre les baguettes: Vianney! Non on déconne. C'est AC/DC. Ah ah.

Static-X

Cinq ans après la mort de Wayne Static par overdose, Static-X annonce la sortie d'un album posthume en 2019, avec les derniers enregistrements du chanteur. Le groupe devrait partir en tournée avec des « invités » pour rejouer *Wisconsin Death Trip* qui fêtera ses 20 ans.

Maroon 5

Le groupe dance-pop est le choix par défaut de la NFL pour le show de la mi-temps du Superbowl. Rihanna et Pink ont décliné l'offre, protestant contre la mise à l'écart Colin Kaepernick, un joueur qui avait protesté contre les violences policières et le racisme pendant l'hymne américain.

Après 20 ans de bons et loyaux services, 8 albums et des centaines de concerts, **Aqme** annonce sa tournée d'adieu au printemps 2019 avec un grand final le 18 octobre à Paris (Trianon)



Les Eagles of Death Metal sortiront un album de reprises, uniquement en vinyle et en édition limitée, baptisé « Pigeons Of Shit Metal », d'après le surnom que leur avait donné Axl Rose. Première reprise du LP: *It's So Easy* de... Guns N'Roses!

L'acteur/réalisateur **Bradley Cooper** a révélé qu'il avait pensé à Jack White pour incarner le personnage principal de « A Star Is Born » aux côtés de Lady Gaga. Personnage qu'il a finalement incarné lui-même, la direction du studio ayant repoussé l'idée.



Une énorme concert en hommage à **Chris Cornell** se tiendra à Los Angeles le 16 janvier. La soirée « I Am The Highway » réunira les membres de ses anciens groupes, Soundgarden, Audioslave et Temple Of The Dog, mais aussi Metallica, Foo Fighters...

C'est la reformation du mois: Brian Setzer, Slim Jim Phantom et Lee Rocker vont fêter les 40 ans des **Stray Cats** en 2019 avec un nouvel album (le premier en 25 ans) et une tournée!

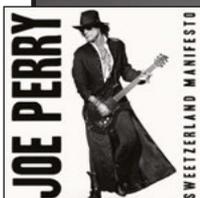
Perry be good

Invité à jouer *Walk This Way* sur scène avec Billy Joel le 10 novembre dernier au Madison Square Garden, Joe Perry (68 ans) a connu un épisode de détresse respiratoire dans les loges. Pris en charge par une équipe médicale, il a été intubé avant d'être transporté à l'hôpital, où il a pu se rétablir. Il devrait bientôt reprendre les concerts,

pour soutenir son album solo « Sweetzerland Manifesto ». En juillet 2016, le guitariste d'Aerosmith s'était déjà effondré sur scène, lors d'un concert avec Hollywood Vampire. 📍



Presse



NECRO (C'est trop)



Tony Joe White est décédé d'une crise cardiaque le 25 octobre 2018 chez lui à Nashville. Il avait 75 ans. Né en Louisiane en 1947, ce fils de métayer connaîtra d'abord le succès en France avec son premier

album « Black And White » (1969), contenant le tube *Soul Francisco* et *Polk Salad Annie* repris plus tard par Elvis Presley. Son style qualifié de swamp rock (le rock des marécages) est un mélange de blues, de country, de tradition cajun et de rhythm & blues. Depuis 50 ans, ses chansons ont été reprises par les plus grands, Ray Charles, Dusty Springfield, Tina Turner (*Steamy Windows*) ou encore Johnny Cash (*Rainy Night In Georgia*). 📍

Chabadabada, l'inoubliable musique du film *Un homme et une femme* (1966), c'était lui. **Francis Lai** est décédé le 7 novembre. Il avait 86 ans. Il a travaillé sur une trentaine de films de Claude Lelouche et composé de centaines de chansons pour Aznavour, Montand, Piaf... 📍

Si vous demandez à John 5 comment il s'est mis à la country et au chicken-picking, il vous répondra: Hee Haw! **Roy Clarke**, le guitariste et animateur star de cette émission culte de 1969 à 1997, est décédé le 15 novembre dernier d'une pneumonie. Il avait 85 ans. 📍

C'est un homme de l'ombre qui s'en est allé. Leader anonyme de The Residents et de la Cryptic Corporation, collectif pop avant-gardiste californien reconnaissable à leurs têtes en forme d'oeil surmontées de hauts-de-forme, **Hardy Fox** (73 ans) est décédé le 30 octobre dernier. Actif depuis le début des années 70, il avait quitté le groupe en 2015, mais continuait à travailler pour lui... dans l'ombre, évidemment! The Residents joueront à Paris le 2 février prochain. 📍

Patrick Mahé, disquaire et fondateur des labels New Rose et Last Call est décédé le 18 novembre. Dans les années 80, New Rose était la terre d'accueil du punk et de l'underground anglo-saxon, The Damned, The Cramps, Johnny Thunder... C'est lui qui avait lancé la carrière du bluesman Calvin Russell en France. 📍

Le guitariste **Todd Youth** est décédé le 27 octobre à 47 ans. Issu de la scène hardcore new-yorkaise (Agnostic Front, Murphy's Law), il avait joué avec Danzig, Ace Frehley et Cheap Trick et fait des remplacements dans Motörhead. 📍

**SOUVENT
IMITÉE.
JAMAIS
ÉGALÉE.**

PRÉSENTANT

LA GUITARE JAGUAR® DE LA SÉRIE PLAYER

NOUVEAUX MICROS. NOUVELLES COULEURS. TONALITÉ AUTHENTIQUE.

Fender

GUITARE JAGUAR DE LA SÉRIE PLAYER COLORIS TIDEPOOL

©2018 FMIC. FENDER, FENDER en manuscrit, JAGUAR et la lettre distinctive conjointement trouvée sur les guitares et les basses Fender sont des marques déposées de Fender Musical Instruments Corporation.

GAGNÉ! Le DVD de Slipknot « Day Of The Gusano » (Eagle Vision)

USA

Salut les jeunes gratteux ! Un coucou de **Charleston** qui n'est pas qu'un élément de batterie, mais aussi la dernière étape de notre roadtrip dans le Sud des USA. On avait emporté le GP de Papa et on s'est bien amusées. On a adoré le concert de John LaMère, un cajun de Key West ! Gros bisous.

Sixtine et Domitille Laplace



AROUND THE WORLD



Gp

Islande

Bonjour à tous, lecteur depuis (presque) les débuts de GP, je l'emporte toujours avec moi-même sur les terres de glace et de feu d'**Islande**. Guitairement votre,

Jonas

Canada

Bonjour les mecs (et mèches) de GP, voici une photo d'un fidèle lecteur canadien au lac Louise, **Alberta, Canada**. Et voici les compliments : ne changez rien au format. Vraiment parfait, petite zone potins, entrevues de fond, critiques de disques, évaluation de matos et fantastiques tutoriaux, etc. Pour avoir été abonné aux revues English (Total Guitar, Guitar World, Guitar Player...), je reviens toujours à GP. Pour une fois, les Français surpassent les anglos dans le monde du rock, hé hé. Et votre plateforme web est fantastique et ne plante jamais contrairement à celles des Amerloques. Merci d'être là. Et une grosse bise à Néo, mon pédagogue préféré.

Dary, votre fan canadien



VOUS Y ÉTIEZ !

John Butler Trio à L'Olympia

John le Grand Gourou du Folk Australien n'a pas ménagé sa peine. CrocoFolk Butler embraye quelques titres en compagnie de ses musiciens et de sa guitare 12 cordes Maton (enfin 11 j'ai bien recompté, il manque une cheville sur le chevalet !). Je suis impressionné, je ne savais pas que l'on pouvait extraire de tels sons d'une électroacoustique. Un petit morceau country blues sur une lapsteel guitar, une envolée lyrique sur son banjo et me voilà dans la poussière sur la remorque d'un road-train dans le bush australien. Impressionnant ce qu'il arrive à faire avec un simple looper et une gitalélé. Folk oui, mais tendance psychédélique qui vous projette instantanément dans la province du Kimberley, même sans Didgeridoo. Une petite Telecaster qui twangue comme il faut, sur des riffs qui n'auraient pas déplu au grand Jimi. John Butler est réellement inclassable, il lui suffit d'une simple guitare pour faire une polyphonie. Comme quoi même si on apprécie Rihanna, on n'en reste pas moins un personnage fort sympathique. « A Star Is Born » et en plus elle est Clean. Un grand Merci à Guitar Part de m'avoir permis de voyager ce soir jusqu'au Far East...

Thierry Devaurs

Bonjour, merci encore pour cette invitation dans cette salle mythique de l'Olympia. John Butler et son trio ou plutôt quintet nous ont délivré une superbe prestation. Cet artiste a une certaine facilité à communiquer avec le public et les ambiances musicales étaient juste féériques. En fermant les yeux, on se serait presque cru dans un film de Wim Wenders invitant le public au voyage et au retour aux « roots ». Sans oublier que John délivre des messages de paix et d'amour tout au long de ce show et visiblement, il essaie de changer les consciences. Bravo Monsieur et encore à un grand merci à GP de faire découvrir à ses lecteurs des grands talents.

Pat La Torre





Petites annonces

Bonjour, j'aimerais savoir pourquoi il n'existe plus de rubrique petites annonces, qui était très sympa avant et surtout pratique, que ce soit entre musiciens ou pour la vente de matériel.

Dud Wizi

Gp Bonjour, vous évoquez là la lointaine époque de l'avant-web, quand le mag' relayait également le courrier du cœur et, pourquoi pas, des annonces plus orientées, voire ouvertement charnelles. Internet regorge de sites de petites annonces, mais profitons-en pour consulter l'ensemble des lecteurs : seriez-vous pour le retour des petites annonces ? Faites-le nous savoir par mail à gpcourrier@guitarpartmag.com !

Nouvelle rubrique

Bonjour, j'ai pensé à une idée de rubrique qui pourrait être récurrente : donner les clés qui pourraient aider les petits groupes (c'est mon cas mais aussi nombre de vos lecteurs je suppose) comme par exemple faire une balance, brancher du matériel et le choisir, organiser ses répétitions, trouver des dates, etc. Voilà, j'espère que vous trouverez mon idée intéressante... Je soutiens aussi l'idée d'un autre abonné de faire un glossaire à chaque numéro.

Musicalement,
Christophe Cordier

Gp Bonjour, concernant le glossaire, vous avez pu découvrir des petits encadrés avec des précis de vocabulaires dans certains tests du précédent numéro, une pratique que nous essaierons de développer autant que possible à l'avenir. Quant à votre suggestion, nous préparons justement une rubrique « immersive » dans la vie de groupe pour 2019... Les grands esprits se rencontrent ! Stay tuned !

Appel aux lecteurs...

N'hésitez pas à prendre part à nos rubriques participatives :

Le Bon Coin du guitariste : si vous avez en votre possession du matos rare, oublié, plus fabriqué ou d'une marque disparue, dévoilez-nous vos trésors !

Le Collectionneur : si vous possédez un objet dédié par un guitariste, un disque, votre guitare, ou carrément un objet ayant appartenu une rock star, un médiateur...

Mon Tableau de Board : racontez-nous l'élaboration de votre pedalboard : choix des pédales, chaînage, etc...

Envoyez vos photos accompagnées de votre récit à gpcourrier@guitarpartmag.com

Chers abonnés

Bonjour, nous avons reçu plusieurs messages concernant des retards de livraison du numéro de novembre (296), alors que le magazine était déjà arrivé en kiosque, et nous vous prions de nous excuser pour ce désagrément indépendant de notre volonté. Un retard d'impression s'est répercuté sur la distribution des magazines et ceux envoyés par la poste n'ont pu être livrés comme prévu. Nous ferons le maximum pour éviter que cela se reproduise. Bien cordialement, **la rédaction**

STEVEN WILSON

Home Invasion In Concert At The Royal Albert Hall

Fin Mars 2018, **Steven Wilson** jouait à guichets fermés au **Royal Albert Hall**, avec un son immersif en 4D et des projections sophistiquées !



Inclus :

"Permanating", "Pariah", "Song of I", "Nowhere Now"...

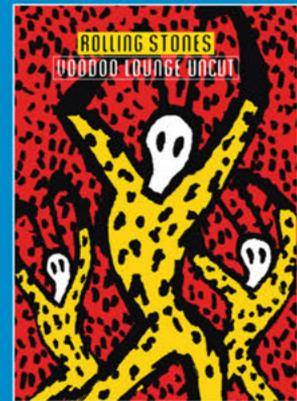
Disponible en Digipack DVD + 2 CD, Digipack Blu-ray + 2 CD et digital



ROLLING STONES

Voodoo Lounge Uncut

Le concert de **Miami 1994** des **Stones**, remixé et restauré avec **10 titres inédits audio**, et en **bonus vidéo, 5 titres filmés** au Giants Stadium.



Inclus : "You Got Me Rocking", "Before They Make Me Run", "(I Can't Get No) Satisfaction"...

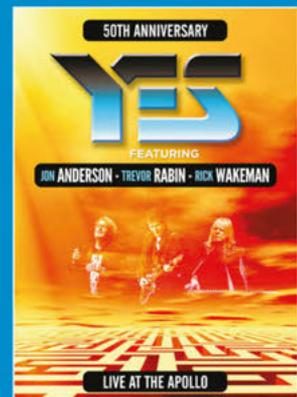
Disponible en DVD, SD Blu-ray, Digipack 2 CD + DVD, Digipack 2 CD + SD Blu-ray, Triple vinyle et digital



YES feat. Anderson, Rabin et Wakeman

Live At The Apollo

Filmés en 2016 à Manchester, **Rick Wakeman, Trevor Rabin** et **Jon Anderson**, membres historiques de **YES**, célèbrent les **50 ans du groupe**.



Inclus :

"Roundabout", "Owner Of A Lonely Heart", "Rhythm Of Love", "Awaken"...

Disponible en 2 CD, DVD, Blu-ray, 3 LP, audio et vidéo digitale



NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

Le sélecteur



C:O:R:T:E:Z

HELVÈTES UNDERGROUND

À classer entre *The Dillinger Escape Plan* et *Converge*

GROUPE SUISSE À GÉOMÉTRIE VARIABLE FONDÉ EN 2001, CORTÉZ VIENT DE LIVRER UN TROISIÈME ALBUM, « NO MORE CONQUEROR », AUSSI COMPACT QU'UNE BARRE DE TOBLERONE.

Avec un breilan d'albums en 17 ans d'existence, on pourrait croire que le groupe suisse aime prendre son temps pour préparer ses livraisons. C'est sans doute en partie vrai, mais cela n'explique pas pour autant une discographie aussi qualitative que peu volumineuse au regard du nombre d'années passées à défendre la cause post-metal tendance noise. « *En Suisse, c'est quasi impossible d'être dans un groupe et d'en faire son métier. Donc, pour faire bien les choses et ne pas souffrir d'une trop forte précarité financière, on doit faire le choix entre la quantité et la qualité. En bons Suisses, nous avons choisi la qualité!* » Duo à la base, trio sur scène et quintette sur disque (un vrai casse-tête pour les journalistes et

une situation qui, selon les intéressés, « *fait un peu sitcom résumée comme ça* »), Cortez n'est pas du genre à faire les choses comme tout le monde : un line-up à géométrie variable et un nouvel album réalisé entre le local de répétition du groupe, en Suisse, et une chambre... à Singapour, une ville dans laquelle Sam (compositeur, cofondateur et membre fantôme du groupe) a élu domicile pendant quelque temps. « *Nous avons d'abord composé deux morceaux dans notre local. Plus tard, Greg, le batteur, est venu me rejoindre à Singapour. Nous nous sommes retrouvés à bosser dans la chambre de mon appartement, avec le minimum de matos : une batterie électronique et une guitare directement pluggée dans l'ordinateur. Nous avons*

composé le reste de l'album en un peu moins de deux semaines. C'était intensif et assez incroyable en même temps. » Avec une illustration différente pour chacun des formats du disque (CD et vinyle) réalisée par l'artiste letton Henrij Preiss, ce troisième opus verra le jour grâce à cinq labels. Un choix mûrement réfléchi et une nouvelle preuve que, chez les indés, l'union fait définitivement la force. « *Cortez est un groupe pointu et nous aimons travailler avec des petites structures qui nous ressemblent et qui peuvent amener notre musique directement dans les pays où elles sont implantées. C'est comme de multiples partenariats locaux, au lieu d'un partenariat exclusif international.* » **O.D.**



« No More Conqueror »

MATOS Fender Stratocaster (micro Seymour Duncan Distortion, pontets Graph Tech), Victory Kraken Et Sheriff 22 avec baffles 2x12" (HP Celestion V30), Boss TU-3S, NS-2, RC-3, OC-3 et SD-1, TC Electronic Flashback



ORIGINE

Suisse



OÙ LES ÉCOUTER? +

<https://cortez.bandcamp.com/album/no-more-conqueror>

OÙ LES ÉCOUTER ?

<http://www.rosairemusic.com/>
<https://rosaire.bandcamp.com/>



ROSAIRE

PIÈGE DE CRYSTAL

À classer entre *Doors* et *BRRMC*



APRÈS UN EP EN 2014, CE QUARTET DE SAINT-BRIEUC A MATURÉ SON ROCK À LA FOIS INTENSE ET CONTEMPLATIF, GORGÉ DE REVERB ET DE GUITARES TOURNOYANTES, POUR FAÇONNER UN PREMIER ALBUM CINÉMATOGRAPHIQUE ET ÉVOQUEUR : « CRYSTAL EYES », PUR PRODUIT DES CÔTES D'ARMOR...

Pour découvrir Rosaire, on recommandera de visionner les trois vidéos (à la chaîne ou dans le désordre – pourquoi pas ?) de *Pretty Girl*, *To The Temple* et *Ecstasy* : une trilogie conçue comme un seul film, entre errance initiatique et quête de spiritualité dans une nature sauvage avec une esthétique « Into The Wild ». Le groupe tient à un univers cohérent et « aime la couleur », même si la musique contient aussi sa part d'ombre. L'heure étant aux circuits courts, les images ont été tournées en local, dans les Côtes d'Armor.

Pourtant, à « Saint-Brieuc, c'est un peu mort. La Citrouille, la salle de musiques actuelles, commence à se bouger avec une programmation de qualité et de très bons groupes, mais il y a peu de scènes alternatives, et pleins de bars et de cafés-concerts ferment un peu partout, à cause des voisins ou d'une législation un peu trop invasive, comme pour le Petit Minou à Brest... » Ce qui n'empêche pas le groupe de tourner, contre vents, marées et galères inhérentes : « Cet été, notre ingé son s'est fait virer de la console pendant notre concert parce qu'on jouait trop fort : ça a failli finir en pugilat ! Mais la problématique, ce n'est toujours le bruit, plutôt l'argent : quand tu te déplaces et que tu joues pour 200 € alors que tu en as pour 100 € d'essence, c'est un peu léger. Les clubs n'arrivent pas à payer à la hauteur de ce que devrait toucher un groupe, c'est un peu dommage... »

Pour enregistrer « Crystal Eyes », leur premier album, les quatre Briochins ont fait là aussi le choix la proximité : dix jours au studio Kerwax, temple analogique et concentré de fantômes vintage. « Il y a un backline de malade, de super amplis, on était comme des enfants ! On a tout enregistré en live : c'est un très bon exercice et ça nous a permis de nous améliorer... » **FG.**

ORIGINE
Saint-Brieuc

MATOS
Gretsch Silver Jet, Washburn
Parlor, Fender Telecaster, Danelectro
DC59 12-cordes, Hohner Orgaphon,
Fender Princeton, Strymon Lex, Nux Time
Core, BBE Boosta Grande...



Presse

PROVOGUE, EN ACCORD AVEC
GÉRARD DROUOT PRODUCTIONS, PRÉSENTE

ROCKIN' THE BLUES

L'ÉVÈNEMENT GUITARE HEAVY BLUES ROCK... 2019

JONNY LANG
WALTER TROUT
KRIS BARRAS



DIMANCHE 26 MAI
PARIS - LA GIGALE

ROCKINTHEBLUES.COM

INFOS & RÉSERVATIONS SUR **GDP.FR**

0 892 392 192 (0,45€/MIN) & POINTS DE VENTE HABITUELS

MASCOT LABEL GROUP

PROVOGUE

GÉRARD DROUOT
PRODUCTIONS S.A.

GUITAR
PART

oïi
FM



Qui ?

Tamino (c'est son vrai prénom) est un jeune musicien belge (flamand) fortement marqué par ses racines égyptiennes. À 15 ans, il trouve un vieux résonateur chez son grand-père, une star du cinéma et de la chanson égyptienne d'après-guerre, et il se met à apprendre la guitare. Il sort aujourd'hui son premier album, « Amir ».

Et ça sonne comment ?

Ce qui fait vibrer chez Tamino, c'est d'abord sa voix, à la souplesse rare, capable de vous prendre aux tripes en fouillant les basses, ou de s'envoler dans les limbes en atteignant des notes suraiguës. Mais c'est aussi des chansons au romantisme noir, entêtantes, articulées autour d'arpèges de guitare envoûtants.

À ÉCOUTER À FOND

Habibi

« Amir »
(Communion/Caroline)



Une étrange Gibson...

Sa guitare principale est une Gibson Sonex (photo), un modèle des années 80 : « Je l'ai vue dans un magasin et je suis tombé amoureux immédiatement. Ils m'ont expliqué qu'elle datait des années 80, que c'était un modèle cheap. Elle a été faite à l'ère du hair metal, et c'est une guitare très agressive, punchy, avec un son très défini, toutes les notes sont très articulées... »

Et d'autres guitares inhabituelles...

Tamino joue aussi sur une Telecaster de luthier (Milguitars) et une Baritone Squier. « C'est une guitare incroyable. Elle est tellement pas chère et tellement bonne ! Elle est très inspirante, ça m'est égal que ce soit une Squier, elle sonne très bien, j'aime ses micros, son poids, l'épaisseur des cordes. »

L'ADN DE

Tamino

c'est 45 % Jeff Buckley + 25 % Balthazar + 15 % Archive + 15 % Jay Jay Johanson

Un invité remarqué

À la basse sur l'un des titres d'« Amir », Colin Greenwood, le bassiste de Radiohead. Surprenant pour un premier album. « On a des amis communs. Il est venu à un de mes concerts et m'a dit qu'Indigo Nights était sa chanson préférée. Alors quand il a fallu trouver une ligne de basse, je l'ai appelé et lui ai demandé s'il voulait bien venir jouer pour moi. Il est venu, et il était nerveux, il voulait vraiment le faire parfaitement. C'est un grand honneur pour moi. Son toucher, et son timbre sont complètement reconnaissables et uniques. »



POUR NOUS, IL N'Y A
AUCUNE DIFFÉRENCE ENTRE
*avoir une guitare entre les mains
et enlacer un arbre.*

LA PREMIÈRE GUITARE AU MONDE ÉTAIT EN BOIS. ET MÊME SI L'HISTOIRE N'A PAS RETENU LE
NOM DE SON CRÉATEUR, POUR NOUS, IL ÉTAIT SUR LA BONNE VOIE. C'EST POURQUOI, DEPUIS
PLUS DE 40 ANS, NOUS FABRIQUONS DES GUITARES DONT LE CORPS EST ENTIÈREMENT
EN BOIS. LE SEUL SOUCI : LA MENACE QUE L'INDUSTRIE DU BOIS FAIT PESER SUR
NOS FORÊTS À TRAVERS LE MONDE. PRENONS L'EXEMPLE DE L'ÉBÈNE... CE BOIS
EST PARFAIT POUR LA FABRICATION DE LA TOUCHE DU MANCHE, MAIS
SI SA COULEUR N'EST PAS HOMOGENÈME, IL EST ABANDONNÉ À MÊME
LE SOL DES FORÊTS. C'EST UNE PRATIQUE AUSSI IRRESPECTUEUSE
DE LA NATURE QUE DE L'HUMAIN. NOUS AVONS DONC VOULU
CHANGER LES CHOSSES EN DONNANT SA CHANCE AU BOIS
« IMPARFAIT ». LE RÉSULTAT : DE BEAUX INSTRUMENTS,
FAITS POUR DURER. POUR QUE NOS ARRIÈRE-ARRIÈRE-
PETITS-ENFANTS PUISSENT EUX AUSSI AVOIR ENTRE LES
MAINS DES GUITARES EN VRAI BOIS. DÉCOUVREZ NOTRE
ENGAGEMENT : taylorguitars.com/ebonyproject



Step forward. MUSIC IS WAITING.™

©2018 TAYLOR GUITARS



Jacco Gardner

INSTRU-MENTAL

DIFFICILE DE CERNER JACCO GARDNER : CET ALCHEMISTE DE LA POP EST AUSSI DISCRET ET RÉFLÉCHI QUE SA MUSIQUE EST LUNAIRE ET AUDACIEUSE. ET ALORS QUE LA RÉALITÉ DU MONDE VIRE AU CAUCHEMAR, LE HOLLANDAIS CONTINUE DE S'INSPIRER DE SES RÊVES, ET D'OPPOSER SA MUSIQUE INNOCENTE AU CYNISME AMBIANT. PORTRAIT.

Comment résumer le chemin parcouru par Jacco Gardner ? Début 2013, son « Cabinet Of Curiosities » est une éclosion psychédélique, un album pop hors du temps et de l'espace, baroque et onirique, bourgeonnant de merveilles

mélodiques. Le Hollandais voltigeur n'a que 25 ans et se voit déjà comparé aux génies dérangés Syd Barrett et Brian Wilson, aux Zombies et autres formations cultes de la pop la plus sophistiquée des 60's. Deux ans plus tard, « Hypnophobia » montre un artiste qui progresse, grandit... et fouille. Le garçon est à l'évidence un érudit fasciné par les productions de l'époque dorée, y compris les compositeurs de bandes-son cinématographiques raffinées (Ennio Morricone, François de Roubaix...). À l'instar de l'Australien Kevin Parker de Tame Impala, Jacco apparaît alors comme un laborantin solitaire, faiseur de miracle dans son studio de Zwaag (et Zwaag c'est swag).

Zamrock

Depuis, Gardner a ajouté plusieurs cordes à son arc et travaillé sur maints projets. En compagnie du batteur Nic Mauskovič, il fonde Bruzas, puis tous deux sont invités à participer au retour d'un groupe culte : WITCH (We Intend To Cause Havoc), chef de file du zamrock (venu de Zambie) dans les années 70. « C'est du rock influencé par Black Sabbath, les Rolling Stones, ou encore James Brown, mais par des gens qui ont grandi en Zambie avec des rythmes et des sons auxquels nous ne sommes pas habitués. Jagari, le leader et seul survivant du groupe d'origine, vit toujours en Zambie et son rêve était de repartir en tournée pour rejouer ces chansons. Gio Arlotta, le réalisateur

italien qui prépare un documentaire, a eu l'idée de réunir un groupe ». Le multi-instrumentiste relève le défi et se retrouve dans la position de bassiste à plein temps : « Je n'étais pas sûr de pouvoir tenir ce rôle et assurer ces lignes de basse à la fois super groovy et tendues, avec des variations en permanence... J'ai dû énormément répéter. C'est le genre d'expérience qui met tout le monde à égalité : on s'éclatait simplement à jouer ces morceaux ensemble. Il y a une connexion à travers la musique et une fascination mutuelle, avec des influences occidentales auxquelles nous sommes habitués, mais là-bas ils n'y avaient que très peu accès dans les années 70. Je n'avais jamais été en Afrique, et pour la première fois de ma vie, je me suis retrouvé dans la situation où c'est moi qui faisais partie d'une minorité : ce serait sain pour tout Européen blanc d'en faire l'expérience et renverser la situation, beaucoup de gens ne réalisent pas ce que ça fait... »

Déambulations lisboètes

Aujourd'hui, Jacco Gardner a 30 ans et revient avec un troisième album 100 % instrumental, « Somnium », et d'emblée balaye d'un revers la « prise de risque ». « J'écoutais déjà beaucoup de disques instrumentaux à l'époque d'"Hypnophobia" et les expériences que j'ai eues depuis, mon cheminement, mon installation à Lisbonne, tout ça réuni donnait un côté aventureux à la musique instrumentale et aussi une échappatoire dans certaines phases mouvementées. » Plus confiant dans son art, le Hollandais semble s'effacer ici derrière sa musique – ou s'y fondre – comme pour livrer une expérience différente d'un album pop, et que l'auditeur puisse s'approprié autrement, sans mettre un visage sur une voix : « Ce processus créatif donne plus d'espace : tu peux te laisser emporter sans te raccrocher aux paroles. » Expérimentant avec des synthétiseurs analogiques pour tirer de ces machines froides et sans âme des outils d'expression des émotions, sculpter ces sons abstraits, il a conçu « Somnium » comme un tout, soignant les transitions entre les morceaux. Nostalgique du format album à l'heure où la musique se consomme au titre en streaming ? « Je n'ai pas grandi à la grande époque de l'apogée des albums, donc ce n'est pas de la nostalgie, mais c'est quelque chose de précieux, qui fait partie de l'expérience musicale... Imaginez si on faisait pareil avec le cinéma et que les gens ne regardaient plus que des scènes les unes après les autres ! Êtes-vous nostalgiques de l'époque où les films étaient des films ? » On ne saurait le contredire et il faut bien reconnaître : « Somnium » s'écoute d'une traite, comme une BO. À vous de vous faire le film. ▶

« Somnium » (Full Time Hobby/Pias)

MUSIC ACADEMY INTERNATIONAL

L'école N°1 en France des musiques actuelles

« PRÉSENTE SON NOUVEAU CURSUS UNIQUE EN FRANCE »

METAL ACADEMY INTERNATIONAL

6 MOIS INTENSES POUR :

- DÉVELOPPER TON JEU ET TON STYLE
- TRAVAILLER TOUS LES STYLES DE METAL
- DÉVELOPPER TON PROJET PERSO
- TRAVAILLER AVEC LES PLUS GRANDS :

PATRICK RONDAT, PASCAL VIGNÉ, PIERRE DANÉL, MORGAN BERTHET, HASSAN HAJDI, JC BAUER, AURÉLIEN OUZOULIAS, FRANCK HERMANNY...

RENTREE LE 7 JANVIER 2019.

FIN DE FORMATION LE 12 JUILLET 2019.

GUITARE - BASSE - BATTERIE - CLAVIERS - CHANT.

Berklee



MAI est reconnue par le Ministère de la Culture et de la Communication



SPEDIDAM

sacem

CNV

FCM

SAMSON

studiologic®
made to perform

imusic-school
La première école de musique en ligne

TAMA
Ibanez

MACKIE.

Carisch
Gruppo Monzino



digidesign

Elixir
strings

DY
MARK

audio-technica
always listening

MEINL

ZOOM

Mark
bass

www.maifrance.com

MUSIC ACADEMY INTERNATIONAL
12, Avenue du XX^e Corps - BP 80637 - 54010 NANCY
Tél.: 03 83 39 70 70 - e-mail: info@maifrance.com

Laurie Vincent (Slaves) et sa

FENDER JAGUAR CUSTOM

C'EST UN DUO ANGLAIS CONSTITUÉ DU BATTEUR-CHANTEUR ISAAC HOLMAN ET DU GUITARISTE LAURIE VINCENT. L'EFFICACITÉ EST DE RIGUEUR DANS LEURS CHANSONS QUI EMPRUNTENT AU PUNK AUTANT QU'AU ROCK. PROPULSÉES PAR LE SON ÉNORME DE LAURIE, ARMÉ DE SA JAGUAR UN PEU SPÉCIALE...

Laurie, présente-nous ta Jaguar...

Laurie Vincent : Je voulais une guitare offset à diapason court, parce que je jouais beaucoup sur des Mustang ces derniers temps, mais j'avais envie d'un corps plus gros, et de P90. J'ai donc commencé à en discuter avec Neil Witcher chez Fender, qui est le directeur des relations artistes, et qui a accepté. C'est un modèle Custom Shop, mais qui a été fait dans leur cellule de recherche et développement. Elle a un numéro de série du Custom Shop.

Quelles particularités leur as-tu demandées ?

Je voulais un corps lourd, pour qu'elle résonne autant que possible. Et elle est vraiment super-lourde, quelque chose comme trois kilos.

(on la soupèse, elle est vraiment incroyablement lourde)

Ton dos risque de le regretter dans quelques années !

Oui, je sais, je ne m'étais pas rendu compte qu'elle finirait par être si lourde, mais je l'adore. Elle pèse presque autant qu'une Les Paul, et maintenant j'ai peur de sauter dans le public, parce que je ne veux pas tuer quelqu'un (*rires*).

Et côté électronique ?

J'ai fait remplacer le bouton du haut par un killswitch. Parce que question look, j'aime vraiment les parties métalliques de la Jaguar, mais elle a trop de boutons.

Pourquoi as-tu demandé des P90s ? Qu'est-ce que tu aimes dans ces micros ?

Ils sont assez sauvages... Je trouve qu'ils sont entre les simples bobinages et les humbuckers. Et quand on les bobine bien – parce que j'ai joué des P90s qui n'avaient pas assez de puissance et qui sonnaient en un peu faiblards – ils ont cette clarté sonore qui se brise un peu, donc dans mon style de musique, ils frappent très fort.

Et pourquoi le corps offset ?

J'aime la forme du corps, il se pose très bien, ses chanfreins le rendent très confortable. Depuis que j'ai vu le clip de Under The Bridge, où John Frusciante joue cette Jaguar Lake Placid Blue, j'en ai toujours voulu une. Mais la façon dont les Jaguar sont réglées, avec le tremolo, les rend très difficiles à jouer, parce que les cordes sautent tout le temps [des pontets]. Et ça, c'est un autre détail important sur ma guitare : le chevalet fixe. Je rentre vraiment très fort dans les cordes... D'ailleurs, même sur ce cordier, j'ai dû faire creuser les gorges des pontets, pour que ça ne bouge pas. Pourtant j'utilise des cordes épaisses : des Slinky de Ernie Ball en .12-.56, avec une corde de Sol spéciale, plus grosse que d'habitude.

Tu joues une musique très punchy avec beaucoup de volume, pourquoi

préférer des Fender à des guitares aux humbuckers puissants et gras ?

Je me suis acheté une Telecaster au début, parce que quand on a commencé à jouer en groupe, je me suis rendu compte que mon son devenait très boueux, et la Telecaster a ce son très brillant, propre, tranchant. Sur *Chokehold*, je joue sur cette guitare. Mais j'utilise aussi une SG... tout ce qui sonne comme du Slaves oldschool avec des powerchords, c'est sur une SG, parce que pour ce son, les humbuckers sont imbattables.

Ça doit mettre une sacrée pression d'être le seul à tenir la partie mélodique dans un groupe, parce que tu ne peux pas te planter...

Oui, c'est vrai. Si je m'arrête, le groupe s'arrête. C'est beaucoup de pression, mais c'est aussi ce qui rend tout ça intéressant. Et puis si je fais des erreurs, je me marre... Ou ça va si vite que personne ne s'en rend compte.

Comment fais-tu pour remplir l'espace sonore ?

J'utilise beaucoup d'amplis. J'en ai à peu près six ou sept qui fonctionnent en même temps sur scène. J'ai deux Fender Rumble Bass dans des enceintes Marshall qui font ce bruit blanc « brchhhhhh ». Si on les isole, ils sonnent comme de la merde. Mais si on les ajoute au son live, ils remplissent les fréquences dans la pièce, et ils te tapent dans la poitrine. En studio, on ne les utilise pas, car ils sonnent mal, j'utilise juste un petit Fender Champ. J'ai un rig pour la basse et un pour la guitare sur scène, et j'allume tout quand arrive le chorus, en général. ■

« Question look, j'aime vraiment les parties métalliques de la Jaguar – mais elle a trop de boutons. »



SLAVES

Laurie a simplifié l'électronique de la Jaguar, remplaçant les trois switches par un simple killswitch.

ÉLECTRONIQUE

+

CORPS

Un corps de Jaguar (dit « offset »), aux chanfreins confortables. Laurie l'a souhaitée lourde pour qu'elle résonne.

+

CORDES

Un tirant solide pour résister aux attaques puissantes de Laurie : 12-56, avec une corde de Sol surgonflée.

+

MICROS

Les micros avec entourage denté de la Jaguar ont été remplacés par des P90s « qui sont un bon compromis entre les humbuckers et les simples bobinages ».

+

CHEVALET

Exit le traditionnel vibrato de la Jaguar, et surtout son cordier instable, un chevalet-cordier fixe vient assurer la bonne tenue des cordes et de l'accordage.





Tant que vivra le blues

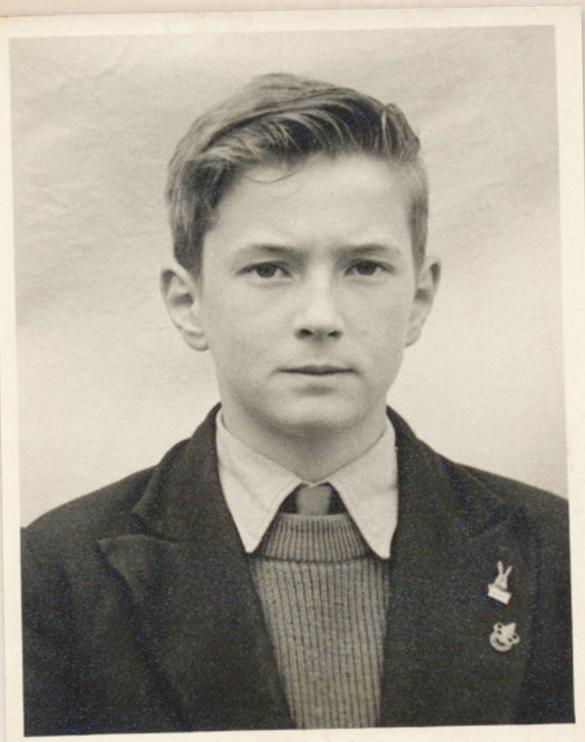
ET SI LE BLUES ÉTAIT PARTOUT ? SI ON A PARFOIS TENDANCE À JOUER DU BLUES COMME ON APPREND UNE LANGUE MORTE, CERTAINS ARTISTES LE RENDENT BIEN VIVANT EN INFUSANT DU BLUES DANS LEUR MUSIQUE. C'EST LE CAS DE DOYLE BRAMHALL II, LE GUITARISTE DE CLAPTON, QUI MET SA STRAT RENVERSÉE AU SERVICE DE SES CHANSONS. MARCUS KING, JEUNE PRODIGE QUI BRASSE TOUTES LES INFLUENCES DE LA MUSIQUE AMÉRICAINE. ERIC BIBB QUI CRÉE UN NOUVEAU PONT AVEC L'AFRIQUE. CAR, MÊME SI LE BLUES N'EST PAS TROP À LA MODE, IL CONTINUE À ALIMENTER L'ACTUALITÉ : FILMS, FESTIVALS, LIVRES, ALBUMS... GP VOUS EMMÈNE FAIRE UN PETIT TOUR DU BLUES AVANT DE RETROUVER (PLUS LOIN) UN GUIDE D'ACHAT SPÉCIAL, DES MASTERCLASSES ET NOS CONSEILS POUR JAMMER. SUR DU BLUES...



Eric Clapton

UNE VIE EN BLUES

LE DOCUMENTAIRE « LIFE IN 12 BARS » (QUI SORTIRA EN SALLES LE 23 JANVIER), RETRACE LA CARRIÈRE DU BLUESMAN BLANC LE PLUS CÉLÈBRE, REMETTANT EN PERSPECTIVE SON IMPORTANCE MUSICALE DANS UNE FRESQUE QUI RETRACE SANS SE DÉFILER LES ERREMENTS D'UNE VIE MARQUÉE PAR UN TALENT HORS DU COMMUN, MAIS AUSSI PAR LES DRAMES ET LES DÉSILLUSIONS.



Clapton adolescent, peu après qu'il a découvert le lourd secret de sa famille. Déjà, ce regard dur, ce front soucieux.

celle qu'il appelait maman était en réalité sa grand-mère. Sa mère (que l'on faisait passer pour sa sœur) l'avait abandonné pour suivre son père, un soldat canadien, de l'autre côté de l'Atlantique. Il trouve un grand réconfort dans la profonde mélancolie du blues, qu'il écoute dans l'émission d'Uncle Mac. Blind Blake, Jimmy Reed, Big Bill Broonzy lui donnent le virus de la guitare, et il se fait offrir une acoustique qu'il ne quitte plus, jouant sans cesse,

Soyons honnêtes : si à la fin des années 60, Clapton était « Dieu » pour l'Angleterre, en 2018, la réputation du guitariste est nettement plus contrastée. Nombreux sont ceux qui ont toujours gardé la foi et continuent à le tenir en très haute estime musicale, mais pour une autre partie des mélomanes et même des guitaristes, il représente le symbole absolu du blues à papa, bien orchestré, propre et cotonneux – hors ses premiers albums, point de salut pour celui qu'ils considèrent comme une sorte d'expert en blues d'ascenseur, de type ascenseur pour l'échafaud. L'aspect divin de Clapton leur semble, du coup, très mystérieux. Il faut dire que le guitariste ne fait pas beaucoup d'efforts pour changer cela, certaines de ses dernières productions étant particulièrement paresseuses, tant musicalement qu'au niveau des pochettes. Aussi, se replonger dans son histoire grâce à ce très bon documentaire, « Life In 12 Bars », réalisé par Lili Fini Zanuck, avec l'aide de Clapton lui-même, est-il indispensable pour se souvenir des raisons pour lesquelles Eric a été, et est toujours, Dieu... « Avant Eric, la guitare en Angleterre, c'était Hank Marvin et les Shadows : très simple, peu de technique. Tout à coup [il a amené] quelque chose de très différent de tout ce qu'on avait pu rencontrer. Révolutionnaire », y explique Roger Waters. Bref, il y a un avant et un après Clapton.

Un départ compliqué

Le petit Eric vit une enfance houleuse, malheureux d'avoir découvert à 9 ans que

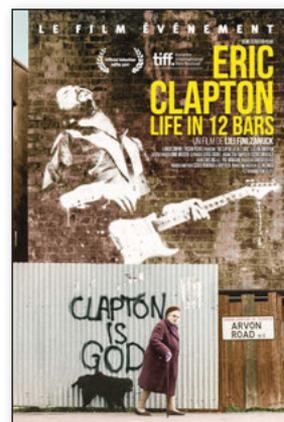
jour et nuit. En grandissant, il assouvit sa passion en étendant sa collection de disques, et en passant ses jeudis soirs dans les soirées blues du Marquee Club, où il croise Mick, Keith et Brian.

Sa personnalité est déjà très marquée : c'est un jeune lunaire, taciturne, taiseux, extrêmement timide et souffrant d'un énorme complexe d'infériorité. Il n'y a que dans la musique qu'il trouve un exutoire, et il souhaite devenir pro. À 17 ans, en 1962, il rejoint son premier groupe, les Roosters, et déjà, il impressionne par son niveau. Très vite, quand les Yardbirds, fous de rhythm'n'blues, perdent leur guitariste, ils contactent Eric, qui est dans le même lycée artistique. Dès décembre 1964, ils participent à l'émission Christmas Beatles Show. « On pensait que c'étaient des branleurs », commente Eric dans le documentaire. Seul George Harrison trouve grâce à ses yeux, car il l'estime novateur. Ils deviendront vite amis. Clapton exècre le côté pop des Beatles. « J'avais l'impression que les Yardbirds avaient tout compris : il s'agissait de la musique, et non du succès, ou de passer à la télé ». Il déchantait vite : trois semaines plus tard, un producteur amène *For Your Love* au groupe, une chanson pop copiée sur le style Beatles. Eric constate aussi que les membres du groupe ont coupé leurs cheveux comme les Fab Fours... C'en est trop, il quitte le groupe, alors même que ce single est un énorme succès.

LIFE IN 12 BARS, DOCUMENTAIRE BIEN FICELÉ

« Life In 12 Bars » a été pensé comme un album de famille fait d'images et de vidéos d'archives dont le narrateur est Clapton en personne. De belles archives d'ailleurs qui documentent en long, en large, en travers la vie rocambolesque de notre homme qui officia, entre autres, au sein des Yardbirds, John Mayall's Bluesbreakers, Cream, Blind Faith et Derek and the Dominoes. On y parle de sa passion pour le dessin, de sa découverte du blues à la radio dans une émission pour enfants, d'amour – sa relation olé-olé avec Pattie Boyd, ex-Madame George Harrison –, sa rencontre avec Jimi Hendrix, de l'alcool et ses ravages, etc. Tout est finement mené et rythmé par la réalisatrice Lili Fini Zanuck. Un petit regret néanmoins, celui de passer un peu vite sur les années en solo de Slowhand, et de faire un bond en avant de presque vingt ans pour se retrouver directement en 1992, date de sortie de « Unplugged », album associé à la disparition tragique de son jeune fils Conor avec *Tears In Heaven*. Et puis, hop, nous voilà au Crossroads Festival en 2004, l'année où il vendit aux enchères sa célèbre Stratocaster pour un million de Dollars ! Un happy end cinématographique un peu vite expédié où Papy Clapton finit par marier sa fille tout sourire. Eh oui, gourmand comme nous sommes, nous aurions voulu un dessert cinq étoiles ! Il n'empêche, « Life in 12 bars » est un très bon film de 2h15 qui passe comme du petit-lait. Une vie en blues à l'état pur qui se clôt, fort heureusement, non pas sur une blue note mais par sur une note positive. Sortie en salle le 23 janvier.

Florent Passamonti



*Clapton en version
Mayall... l'abeille.*

Bluesbreakers et Cream

C'est alors qu'il est contacté par John Mayall. Il se met à tourner sans cesse avec son groupe, les Bluesbreakers, et enrichit sa culture musicale auprès de son nouveau mentor, chez qui il emménage, et dont la collection de disques va au-delà du blues. Déjà, toute l'Angleterre idéalise Clapton, scrute son jeu de guitare, commente son énorme volume sonore, et un groupe de fans s'agglutine devant lui aux concerts. Mais Clapton veut seulement jouer, plonger dans sa musique, et préférerait être dans l'ombre. Il déteste cette exposition et en souffre.

Et il est même déjà ailleurs : John Mayall découvre dans le journal que son guitariste répète en secret dans une église avec deux autres musiciens, Ginger Baker et Jake Bruce. Ils se dénomment Cream, et c'est le premier supergroupe de l'histoire. Le succès de Cream est phénoménal – supérieur à celui des Beatles au moment où ceux-ci ont complètement cessé les tournées. Eric est une star, et bientôt, le groupe tourne sans relâche aux USA. L'occasion pour le guitariste de rencontrer l'une de ses idoles, B.B. King. Et l'on entend le roi du blues le raconter dans le documentaire : « *J'ai rencontré ce jeune homme très silencieux, et on a jammé ensemble. Eric semble prendre son temps, comme s'il mettait des pièces dans un puzzle.* » – encore une fois, cette personnalité introvertie qui ne le quittera jamais, et qu'on lui connaît encore aujourd'hui, lui qui est si rare dans les médias. Une de ses compagnes explique même que quand elle lui



© Orsans Distribution / Zanuck Cie

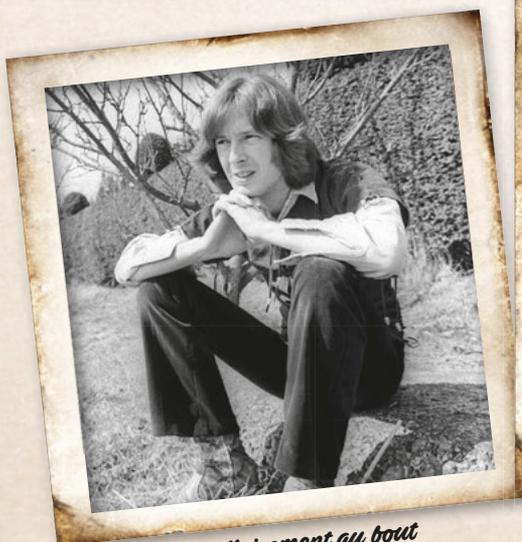
posait des questions, il répondait parfois par un riff de guitare ! Au sujet de Clapton, B.B. King ajoute un remerciement capital : « *L'Amérique n'avait jamais fait attention au blues, donc merci à Eric. Beaucoup de portes se sont ouvertes pour B.B. King (il parle de lui à la troisième personne, ndlr) et bien d'autres...* » : à ceux qui assimilent le blues blanc à de l'appropriation culturelle, B.B. rappelle ainsi que ce sont les Anglais, par passion, qui ont fait découvrir la musique des Noirs-Américains au Monde. Très vite, Cream s'épuise, la faute à une tournée harrassante (300 dates par

an), et à des disputes incessantes entre Jack Bruce et Ginger Baker. Clapton se met alors à jouer avec Steve Winwood (ex-Traffic), en tentant quelque chose de différent, d'un peu expérimental, mais ce projet, baptisé Blind Faith, n'est qu'un amuse-gueule – qui donne quand même naissance à un album en 1969.

Un amour destructeur

Pourtant pendant ce temps, alors que le monde de la musique continue à être fasciné par son jeu de guitare, une autre obsession ronge Eric. Elle se nomme Pattie Boyd, et c'est une magnifique blonde, dont il est éperdument

amoureux. Elle n'a qu'un seul défaut : c'est la femme de son meilleur ami, George Harrison. Les deux hommes sont très proches depuis quelques années déjà, et passent beaucoup de temps ensemble, avec leurs épouses respectives. Cet amour impossible dévaste le guitariste, qui se ronge les sangs pendant des années, puis n'y tenant plus, finit par déclarer sa passion dans une lettre. Mais Pattie, bien que touchée, décide de rester fidèle à George. Terrassé, Eric décolle pour Miami, pour s'éloigner, et enregistrer un nouvel



Clapton, capillairement au bout du rouleau.



La fameuse photo qui servira pour la pochette de l'album « Beano » avec John Mayall and the Bluesbreakers.

© Orsans Distribution / Zanuck Cie

Les années 70 vont être un véritable calvaire d'addictions pour le guitariste, et « Life in 12 bars » n'épargne aucun détail.

album. Il l'écrira entièrement pour elle (la Layla de la chanson, c'est elle), avec l'aide de Duane Allman venu ajouter quelques riffs d'anthologie. Mais rien ne fonctionne comme prévu : à son retour, il fait écouter le disque à Pattie, qui ne succombe toujours pas. Et l'album se vend mal : il est signé Derek & the Dominos (1970) et non Eric Clapton, et le public, un peu perdu, ne l'achète pas. Au même moment, Jimi Hendrix, ami d'Eric, meurt à Londres. Clapton s'enfoncé alors durablement dans la drogue. Dans une interview bouleversante de l'époque, à la question « Quelle place l'héroïne tient-elle dans votre vie ? », il répond, avec une grande franchise : « Elle passe avant tout. Si je suis seul, je pleure, parce que je ne vois que la souffrance d'aujourd'hui et de demain. J'ai aussi ce désir de mort. Je n'aime pas la vie ».

Les années 70 vont être un véritable calvaire d'addictions pour le guitariste, et « Life In 12 Bars » n'épargne aucun détail. Il réussit finalement à abandonner l'héroïne, mais la remplace par l'alcool, qu'il ingurgite en quantités industrielles. Pendant plusieurs années, il s'isole et boit. En 1974, il tente une tournée comeback qui s'avère catastrophique. Il monte sur scène saoul tous les soirs, insulte le public, joue une demi-heure et s'en va, laissant derrière lui des arenas de 15 000 personnes furieuses.

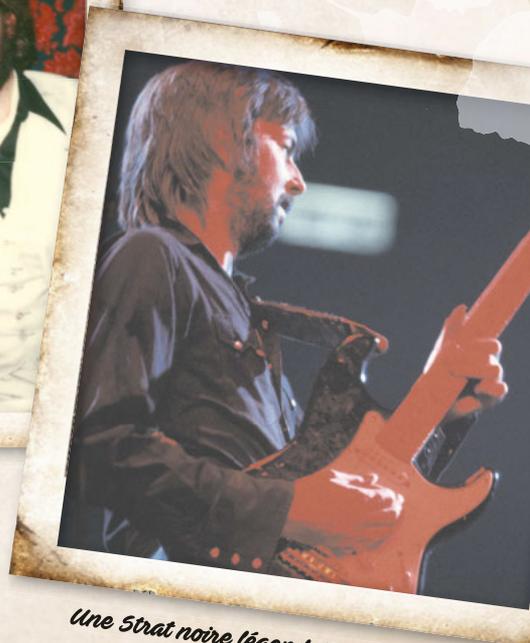
Pire : en 1975, Pattie Boyd finit par quitter Harrison, qui n'avait pas lésiné sur les conquêtes extraconjugales. Elle rejoint Eric, mais la grande histoire d'amour qu'Eric avait tant désirée, jusqu'à s'en rendre malade, commence bien mal : il n'est alors plus que l'ombre de lui-même, et le documentaire s'attarde longuement sur les images d'un homme rougi, bouffi, incohérent en interviews lors de ces années damnées. On le voit, avec un sachet de supermarché rempli de coke sur une table, qu'il s'envoie ensuite machinalement dans les narines. C'est là aussi, qu'au maximum de sa soulographie, il tient des propos racistes lors d'un concert à Birmingham. « Lorsque j'ai réalisé ce que j'avais dit, j'ai été éccœuré par moi-même », explique-t-il en voix off, alors que défilent des images de lui avec B.B. King, son idole, et Jimi, son ami. Après une ellipse quasi complète sur les années 80, le documentaire nous amène à l'histoire presque insoutenable de la mort accidentelle de son fils Conor, 5 ans – nous amenant à nous demander comment

Eric Clapton a pu lui-même se relever de toutes ces épreuves. Enfin, on le voit en miraculé, au début des années 2000, construisant son centre Crossroads pour soigner les addictions à Antigua, avant que le film ne se conclue par ces mots de B.B. King : « J'ai voyagé partout autour du monde, j'ai rencontré des rois et des reines, mais je n'ai jamais rencontré d'homme aussi bon, aussi généreux, qu'Eric Clapton. »

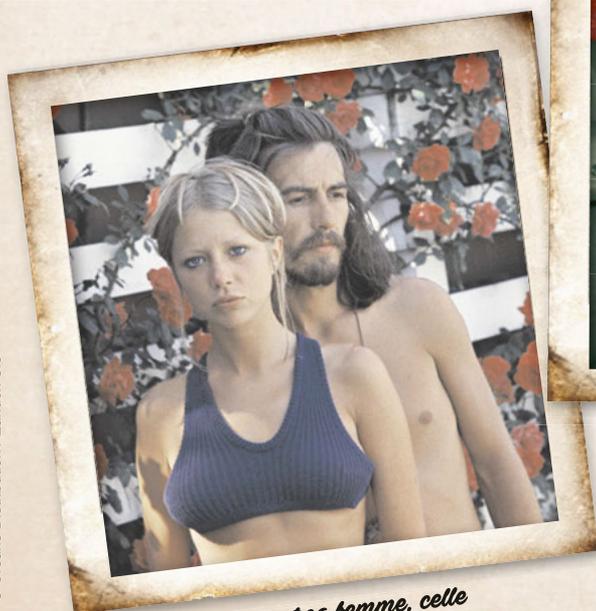
Alors, au moment où le générique de fin de « Life In 12 Bars » défile, on revoit, à l'aune de sa carrière et de sa vie, son rôle dans l'histoire du blues. Comment un jeune guitariste de 17 ans passionné de musique noire a amené un son nouveau, puis contribué à faire connaître cette musique, avant de sombrer lui-même, emporté par ses drames personnels et ses addictions, pour finalement revenir doucement à la surface, sans rien à prouver. Et on se dit que quelque part, si en 2018, Clapton a envie de faire des reprises de Noël en pantoufles en dessinant mal un vieux Père Noël (alors même qu'il a fait une école d'art et qu'il dessine extrêmement bien), eh bien soit. Il l'a bien mérité. ◻



Clapton et Muddy Waters : la rencontre de deux légendes.



Une Strat noire légendaire.



George Harrison et sa femme, celle qui fera tomber Clapton : Pattie Boyd, la Layla de la chanson.



Kris Barras, la nouvelle signature Provogue.



Mascot Provogue

LABEL GUITARE

© Marché Kaniak

DEPUIS UN QUART DE SIÈCLE, LE LABEL MASCOT DÉVELOPPE UN IMPOSANT CATALOGUE À BASE DE GUITARES ROCK, METAL OU BLUES PAR LE BIAIS DE SA DIVISION PROVOGUE. JOE BONAMASSA, WALTER TROUT, KENNY WAYNE SHEPHERD OU WARREN HAYNES ONT TOUS ÉLU DOMICILE DANS LE LABEL NÉERLANDAIS. SON PATRON ED VAN ZIJL NOUS ANNONCE QUELQUES BELLES SURPRISES POUR 2019.

Mascot Records a démarré comme un label rock et metal. Comment votre division Provogue est-elle devenue une référence dans le monde du blues ?

Ed Van Zijl : Dans les années 80, je travaillais pour le label metal Roadrunner (Sepultura, Obituary). Puis j'ai monté Mascot en 1992, un label rock et metal, mais toujours centré sur la guitare. Le fil rouge de chacune de nos sorties de disques, c'est qu'il y a un toujours bon guitariste. Et puis on a racheté Provogue quand son fondateur a pris sa retraite. Le blues reste mon style de musique préféré. J'aime le metal, mais dans les années 2000, on n'a signé que Volbeat. Au-delà du style,

je recherche des guitaristes qui jouent comme personne d'autre.

Provogue documente le présent et le futur du blues avec des gens comme Joe Bonamassa, Eric Gales, Walter Trout... Comment voyez-vous l'évolution de la scène blues ces dernières années ?

Il y a toujours des artistes de talent, mais on ne peut pas dire que le blues soit à la mode. Ceci dit, les bons musiciens ont besoin de pouvoir sortir de bons disques. Dans les années 90, quand Gary Moore a fait un tube avec *Parisienne Walkways*, il a en quelque sorte « rouvert » le marché du blues. Il faut un événement comme ça. Mais en même temps, il n'y a plus de place

pour la musique à la télé. Les nouveaux talents doivent être originaux, ce qui est loin d'être évident quand on joue du blues. Tout a plus ou moins été fait. Maintenant, quand un musicien invente un style de musique, il n'est jamais égalé. Regarde Jimi Hendrix ou même Metallica avec le thrash. Il y a des talents. On a signé Quinn Sullivan. Je lui prédis une grande carrière. On sortira son album l'an prochain.

Certains labels revisitent le passé avec des compilations et des séries de rééditions notamment. Pas vous. Pourquoi ?

Je ne suis pas guidé par l'argent, comme ceux qui exploitent un catalogue déjà publié. Je suis plutôt guidé par le succès.

Nous, on préfère regarder devant nous, pas dans le passé. Je suis allé chercher Joe Bonamassa en 2003 aux États-Unis, où il avait déjà une carrière. On a signé l'année suivante et organisé sa première tournée en Europe. Depuis, il n'a fait que grandir, il joue dans des salles énormes. Nous sommes très fiers de son succès. Joe est un guitariste phénoménal, qui sort beaucoup de disques, comme on le faisait dans les années 70. Pour les jeunes qui s'intéressent au blues, il est une grande source d'inspiration.

Mascot/Provogue s'est formé autour de la guitare, avec bon nombre de grands guitaristes : Paul Gilbert, Jason Becker, Steve Lukather... Qui manque encore sur votre catalogue ?

La liste serait trop longue ! Je dirais Eric Clapton, Keith Richards, Buddy Guy... Il y a tellement de grands guitaristes ! Je sais que cela ne se fera jamais, mais il faut se fixer des objectifs. Et puis, il y en a un dont on prépare l'album pour 2019... On ne l'a pas encore annoncé, mais George

Benson va sortir un disque hommage à Fats Domino et Chuck Berry qui sont morts cette année. C'est impressionnant ce qu'il a fait à 75 ans. C'est un grand guitariste qui prend plaisir à jouer et ça s'entend. J'ai toujours rêvé de travailler avec lui. Ce ne sera pas un album de blues, mais quelque chose de plus rock avec la signature jazzy qu'on lui connaît.

Hormis George Benson, que nous réservez-vous d'autre en 2019 ?

Nous avons signé Robert Randolph qui vient d'entrer en studio avec le producteur Dave Cobb (Jason Isbell, Rival Sons) et aussi Yngwie Malmsteen pour un album de blues ! Nous lui avons donné une liberté artistique totale. Je suis impatient d'écouter ce qu'il prépare. Je ne m'attends pas à un album de blues traditionnel avec lui, mais il y aura des couleurs blues. Yngwie était sur ma liste depuis longtemps. Sinon, nous allons sortir les nouveaux albums de Kenny Wayne Shepherd, Walter Trout, Eric Gales, Quinn Sullivan, Beth Hart... 

ROCKIN THE BLUES LE FESTIVAL PROVOGUE

Rockin The Blues, c'est le nom du festival itinérant du label Provogue qui s'arrêtera en France le 26 mai à Paris (La Cigale). À l'affiche : Jonny Lang, Walter Trout et Kris Barras. Ed Van Zijl nous dit tout.

« Sur la première édition, en 2018, on avait Eric Gales, Quinn Sullivan, Gary Hoey et Lance Lopez en invité spécial. Nous avons toujours organisé des concerts et ce festival est l'occasion de présenter de jeunes artistes au public, comme Quinn Sullivan. Cette année, en plus de l'Allemagne, la Grande Bretagne et les Pays-Bas, nous avons ajouté deux dates en France et en Italie. Pour le label, ce sera l'occasion de rencontrer le public français. À l'affiche, nous avons Walter Trout, qui est un peu le porte-étendard du label. Il est avec nous depuis le début. Quand on a acheté Provogue, il venait de partir. Mais il est revenu pour de bon. Vous le savez sans doute, mais il a failli mourir il y a quatre ans. C'est



un miraculé. Il a survécu grâce à une greffe du foie. Il n'y a pas deux guitaristes comme lui sur cette planète. Jonny Lang, qui a démarré très jeune, est un grand performer. Le public de Walter et celui de Jonny, on le sait, ne sont pas tout à fait les mêmes. On va les mélanger. Et puis il y aura aussi Kris Barras qui a déjà

beaucoup de succès en Grande-Bretagne. C'est un très bon guitariste issu de cette nouvelle génération qui ne cherche pas à moderniser le blues, mais à infuser le blues dans leur musique. On a toujours cherché cet équilibre entre les anciens et les jeunes. » www.rockintheblues.com



LIVRES

LOVE IN VAIN

Mezzo & Dupont

Robert Johnson, l'homme qui aurait pactisé avec le diable, est mort il y a 80 ans, dans des circonstances aussi troubles que la dernière bouteille de whisky qu'il aurait ingurgitée. Pour l'occasion, la superbe BD « Love In Vain » signée Mezzo et Dupont retraçant la courte vie du pionnier du blues, parrain du fameux « club des morts à 27 ans », se voit rééditée dans un superbe coffret en édition signée et limitée et à 1200 exemplaires. Il comprend la BD, un vinyle de 16 titres, le doc DVD « Mississippi Ramblin », deux carnets de croquis et trois illustrations. Si vous ne l'avez pas, c'est le moment.

Benoît Fillette

Glénat



BLUES EN 150 FIGURES

Philippe Thieyre

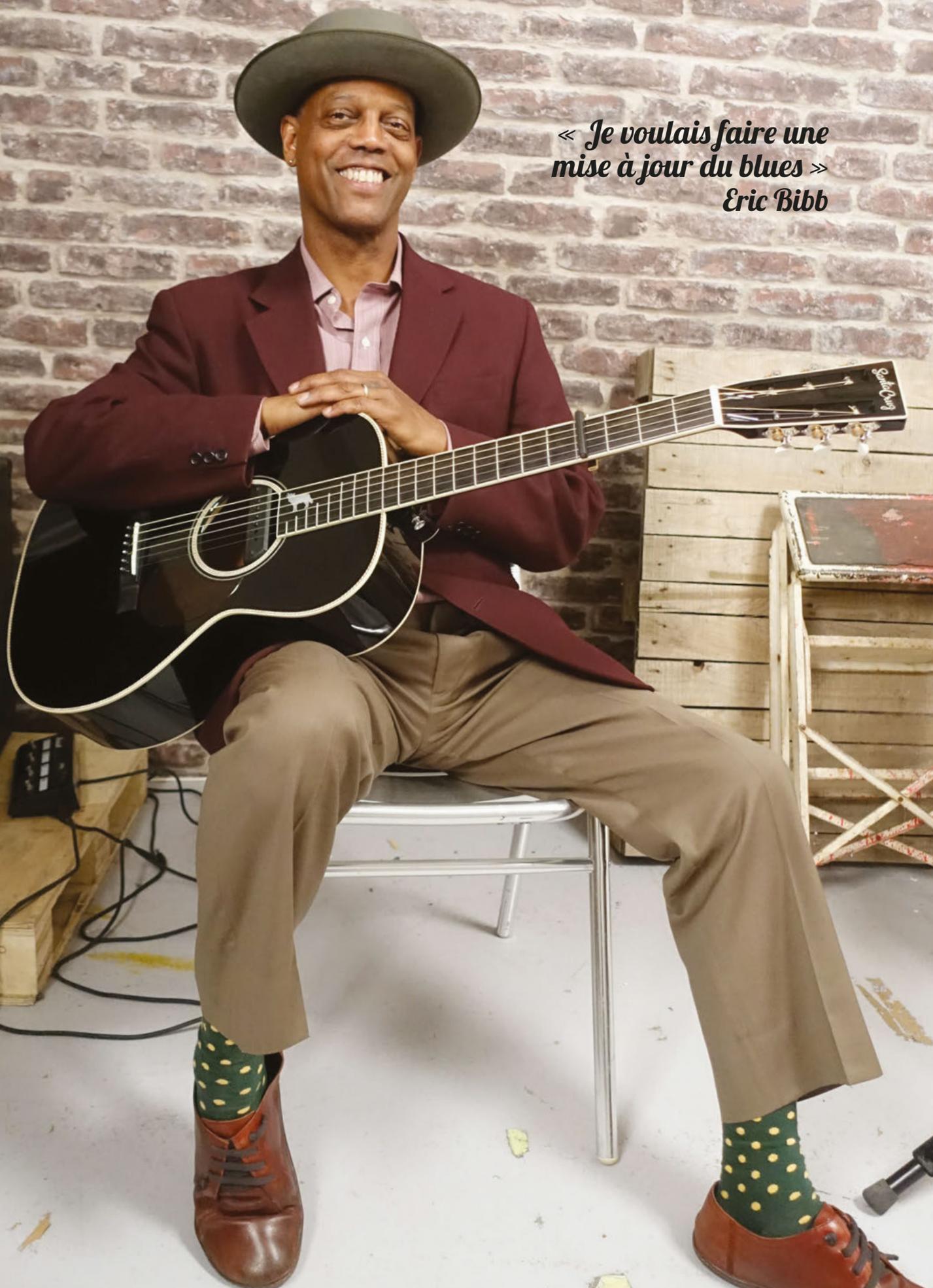
Il y a deux façons d'aborder ce livre. Une galerie de portraits, où les figures incontournables du blues (Robert Johnson, BB King...) côtoient des artistes plus contemporains (Ana Popovic, Popa Chubby) ou au succès plus confidentiel. Ou bien une relecture de 100 ans d'histoire du blues, des premiers enregistrements dans les années 20 à nos jours, avec tous ses variations (British Blues...). L'auteur Philippe Thieyre, disquaire et libraire chez Parallèles (une institution parisienne) raconte ici l'histoire de 150 figures du blues avec les chroniques de quatre ou cinq albums clés. Des fiches bien écrites sur « ce qu'il fallait retenir » qui nous garantissent des heures d'écoute. S'il n'en fallait que 150, ce serait ceux-là : Rory Gallagher, Elmore James, Otis Rush, Charlie Musselwhite... Quitte à en laisser d'autres sur le bord de la route, au carrefour, mais on regrette juste le rapide « survol » du blues français, non moins méritant. Toute la musique que j'aime...

Benoît Fillette

Editions du Layeur, 39,90 €.



« *Je voulais faire une
mise à jour du blues* »
Eric Bibb



Eric Bibb



AMERICAN GRIOT

LE PLUS EUROPÉEN DES TROUBADOURS AMÉRICAINS CONTINUE À TISSER DES LIENS AVEC L'AFRIQUE, COMME EN TÉMOIGNE « GLOBAL GRIOT ». AU GRÉ DE SES VOYAGES ET DE SES RENCONTRES MUSICALES, ERIC BIBB, 67 ANS, N'A DE CESSÉ NOUS PROPOSER UNE VERSION MÉTISSÉE ET ACTUELLE DU BLUES...

Peux-tu nous raconter l'histoire de ce double album « Global Griot » ?

Eric Bibb : Je voulais retravailler avec mon ami Habib Koité que j'ai rencontré à l'époque de la compilation « Mali To Memphis ». On avait tourné ensemble en Californie. C'est là qu'est née l'idée d'enregistrer un album, « Brothers In Bamako » (2012). C'est la rencontre deux chanteurs-guitaristes issus de deux cultures différentes. Et puis, comme je m'intéresse à la musique d'Afrique de l'Ouest, j'ai rencontré pas mal de musiciens comme Solo Cissokho, maître sénégalais de la kora. Ce nouvel album célèbre la réunion d'un troubadour afro-américain avec les Griots d'Afrique de l'Ouest. Dans le blues, il y a cette tradition du musicien qui voyage avec sa guitare. C'est un peu la version américaine des griots. Car malgré une longue période d'esclavage, la tradition est restée. J'ai voyagé, j'ai joué avec mes amis en studio et j'ai enregistré des chansons. Trop pour un simple album. Ce double album est la célébration de la diaspora et des racines d'Afrique de l'Ouest, la communauté des griots dans sa globalité. Il y a aussi Ken Booth de Jamaïque, le chanteur soul Harrison Kennedy... Ils perpétuent la tradition des griots.

Comme tu le notes dans le livret: « Le griot est membre d'une caste dépositaire de la transmission de l'histoire tribale, par la musique, la poésie, la narration ». Ton ami Solo Cissokho dit de toi que tu es un griot justement...

Oui, et j'en suis très heureux. De nombreux Afro-Américains recherchent cette connexion avec leurs racines africaines, pas seulement sur le plan politique ou idéologique, mais

d'un point de vue personnel. Solo m'a fait l'honneur de m'accepter dans cette « tribu ». Mais je l'ai toujours senti en musique.

Penses-tu que l'inverse est vrai: que les Africains recherchent cette parenté avec les Afro-Américains ?

Oui. Le plus drôle, c'est que cette musique qui a traversé l'Atlantique et qui est revenue en Afrique a été le remède pour guérir des millions de personnes qui ont connu des drames, à commencer par l'esclavage. Il y a des mêmes en Afrique qui écoutent James Brown, B.B. King, Sly Stone ou Prince... En Amérique, d'autres écoutent Salif Keita... l'échange se fait dans les deux sens. Les Africains sont contents que savoir que leurs frères et sœurs d'Amérique ne les ont pas oubliés, ils restent connectés par la musique.

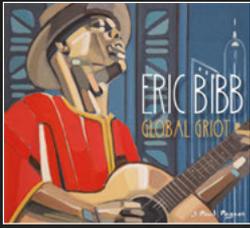
Tu as souvent rendu hommage aux bluesmen qui t'ont précédé, comme Leadbelly (avec Jean-Jacques Milteau en 2015) ou Big Bill Broonzy dont tu reprends ici Black, Brown & White.

Pourquoi cette chanson ?

Big Bill Broonzy était l'un des premiers « griots afro-américains » à voyager dans le monde. Ces gars-là sont mes héros, ils ont pavé la route pour des gens comme moi. Ils nous ont montré que c'était possible. *Black, Brown & White* est une chanson très puissante qu'il a écrite à la fin des années 40. Malheureusement, elle est toujours d'actualité dans ce monde en proie au racisme et la ségrégation. Nous devons changer les choses. D'où cette reprise avec Harrison Kennedy au chant. Dans les années 70, il jouait dans Chairmen Of The Board sur la scène de Detroit avec Stevie Wonder, Marvin Gaye... Il vient de la soul et il s'est tourné vers le country-blues.



« Ma guitare est une Santa Cruz custom Howlin' Wolf. »



BONNE CHANSON

« Je n'ai pas de formule magique. Mais parfois, une bonne chanson sort de mes doigts et de ma bouche sans que sache vraiment comment. Mais tout vient d'une bonne idée de départ. Par exemple, quand j'ai écrit *New Home*, j'ai imaginé ce que c'était de naître dans les années 30, quand on est noir et pauvre. Quels pouvaient être ses rêves ? Avoir une belle maison sur les collines. Parfois je suis inspiré et ça vient tout seul. Mais pour une chanson que je valide, il y a bien 7 qui ne sortent pas de mon carnet de note. Il peut y avoir des mots, un rythme, une musique, mais cela n'en fait pas une bonne chanson pour autant. Question de feeling. »



Solo Sissockho et Eric Bibb, deux griots du blues.

On t'a découvert en France il y a une vingtaine d'années. Tu avais 46 ans. Mais on ne sait pas grand-chose de tes premières années de carrière.

J'ai grandi à New York, mais j'ai passé la plus grande partie de ma vie d'adulte en Suède. Avant de pouvoir me lancer dans une carrière internationale, je jouais dans les clubs locaux, les pizzerias, dans la rue aussi. Je donnais des cours de guitare. J'essayais de vivre de la musique. En 1996, j'ai été invité sur le London Blues Festival, organisé par Mike Vernon, fondateur du label Blue Horizon (et également producteur de Ten Years After, John Mayall & Bluesbreakers, Fleetwood Mac, Eric Clapton...). Le lendemain du concert, je trouvais un manager et j'ai commencé à tourner. J'ai assuré les premières parties de Ladysmith Black Mambazo (*groupe vocal sud-africain qui a chanté sur « Graceland » de Paul Simon, ndr*) et en un mois, j'avais hérité d'une bonne partie de leur fanbase en Angleterre. Voilà comment tout a commencé.

À croire que l'histoire du blues se répète. De tout temps, de nombreux artistes blues ont été découverts tardivement...

C'est vrai. Il y a ce fameux American Folk Blues Festival dans les années 60. Ils ont fait venir tous ces vieux bluesmen en Europe pour la première fois : des gens exceptionnels comme Big Joe Williams, Muddy Waters, Robert Pete Williams, John Lee Hooker, Son House... D'un seul coup, le monde est devenu leur terrain de jeu. C'est aussi ce qui m'est arrivé.

On dit souvent qu'on est inspiré par sa guitare. En 2010, tu enregistrais « Booker's Guitar » sur la guitare de Bukka White...

C'est vrai que c'était une grande source d'inspiration. Un jour, à la fin d'un concert à Londres, alors que je signais des disques, un type me dit : « Je possède la guitare National Diolin de Bukka White. Si tu veux la voir et jouer dessus, je peux te l'apporter demain matin à ton hôtel ». J'ai découvert cette vieille guitare des années 30 qui avait été restaurée. Quand Bukka White est venu en Europe pour participer au American Folk Blues Festival, il est devenu ami avec ce photographe anglais. Ils ont gardé de contact, ils s'écrivaient... Avant de mourir (*d'un cancer en 1977, ndr*), Bukka a emballé sa guitare et il l'a envoyée en Angleterre pour le remercier de son amitié. Peu de temps après, je me suis rendu dans un studio à Newcastle et j'ai enregistré l'album « Booker's Guitar » sur cette guitare. C'est l'hommage d'un musicien contemporain à Bukka White et à ce qu'il a légué à la musique. Ce ne sont pas des reprises, mais des chansons que j'ai composées. Il y a des musiciens talentueux qui sont capables de recréer le répertoire des maîtres, Robert

Johnson, Charlie Patton... Mon truc, c'est plutôt de créer de nouvelles chansons basées sur ces racines. La musique blues a besoin de sang neuf. On ne peut pas se contenter de jouer à l'infini *Rollin' & Tumblin'*. Il y a de nouveaux artistes, qui vivent de nouvelles expériences. Je voulais faire une mise à jour du blues.

Une mise à jour du blues qui passe par un mélange des genres, comme on l'entend sur « Global Griot » avec du reggae, du gospel...

Je ne veux pas m'enfermer dans une catégorie. Si j'avais grandi dans le Mississippi au milieu des années 30, je n'aurais sans doute connu que le blues et le gospel. Mais j'ai voyagé dans le monde entier pendant 50 ans, j'ai écouté tellement de choses différentes, cela se ressent dans ma musique. Je ne suis pas un puriste du blues, il y en a déjà bien assez (*rires*). Je n'ai pas grandi dans un champ de coton dans le Mississippi avec ma mule. Ceci dit, j'ai une passion pour le vieux champ lexical qui vient de la terre.

Tu as grandi dans une famille de musiciens, entouré de grands artistes...

J'ai eu une enfance merveilleuse. J'ai eu la chance de voir de grands musiciens, de discuter avec eux quand ils passaient à la maison. Un jour, mon père avait organisé une grande fête. J'avais 11 ans et j'ai rencontré Bob Dylan, ce soir-là. Je ne l'ai jamais revu après ça, mais j'aimerais bien, juste pour le remercier. Je lui ai dit que je jouais aussi de la guitare. Il m'a dit : « Ne t'encombre pas de choses inutiles, va au plus simple ». Plus j'avance en âge, plus je réalise à quel point c'est vrai. À l'époque, Dylan était très critique sur ce qu'était devenue la folk musique originelle, trop arrangée, trop commerciale. Mon oncle maternel était un grand musicien de jazz, John Lewis, le pianiste du Modern Jazz Quartet. La musique était partout quand j'étais enfant, jazz, blues, classique...

Il y avait aussi Richie Havens, la légende de Woodstock...

Oui, c'est l'une de mes plus grandes influences. Quand j'étais adolescent, j'allais voir tous ses concerts. Et des années plus tard, je l'ai revu. Je crois qu'il se souvenait de moi, vu qu'il connaissait bien mon père.

Pour finir, peux-tu nous dire sur quels autres projets tu travailles en ce moment ?

Je viens d'enregistrer un album de chansons d'amour avec ma femme Ulrika. Je suis très fier de ce disque et je travaille sur un projet très différent en ce moment, un mélange de blues et de musique électronique. J'aime bien tout type de musique, j'aime ce que l'on peut faire des samples, comme le travail de St Germain. Vous découvrirez ça bientôt. ◻

« Global Griot » (Dixiefrog)

JOUEZ EN TOUTE TRANQUILLITE

ET DONNEZ LE MEILLEUR DE VOUS-MÊME



Concentrez-vous sur votre passion.
En toute confiance.



Finis les changements de cordes interminables

Finis les migraines en accordant sans cesse
sa guitare

Finis la sensation des cordes oxydées

Finis le son terne

...même après des heures de jeux.

Une fois que vous les aurez essayées,
vous ne voudrez plus faire marche arrière.

Elixir® 
STRINGS

GREAT TONE · LONG LIFE™



Doyle Bramhall II
avec la Stratocaster de notre
pédagogue Florent Passamonti.

Doyle Bramhall II

L'HOMME PROVIDENTIEL

APRÈS AVOIR ÉTÉ L'UN DES GUITARISTES DE SESSION LES PLUS COURUS DE LA CÔTE OUEST, JOUANT AU CHOIX POUR CLAPTON, B.B. KING, JERRY LEE LEWIS, SHERYL CROW OU... JOHNNY HALLYDAY, DOYLE BRAMHALL II A REPRIS SA CARRIÈRE SOLO EN 2016, ET REVIENT AUJOURD'HUI AVEC « SHADES », UN NOUVEL ALBUM AU BLUES MODERNE ET PUISSANT. RENCONTRE AVEC L'HOMME À LA STRAT À L'ENVERS.

Doyle, tu as sorti trois albums sous ton nom au tout début de ta carrière, puis « Rich Man » est sorti en 2016, et cet album aujourd'hui... On a donc l'impression qu'une nouvelle étape de ta vie a commencé avec « Rich Man » il y a deux ans.

Doyle Bramhall : Oui, c'était un peu mon intention. J'ai joué avec Eric Clapton pendant 10 ans, et pendant cette période, je suis devenu producteur, j'ai fait beaucoup de sessions en tant que guitariste de studio à Los Angeles, mais je ne sortais rien. Il y a sept ans à peu près, j'ai recommencé à jouer un peu pour moi, puis quand j'ai quitté le groupe d'Eric, je me suis lancé dans ma propre carrière à temps plein. J'ai vraiment commencé à aimer être sur la route, et jouer pour les gens. Les concerts, c'est ce que je préfère. Le disque n'est qu'un moyen de présenter les chansons.

Pourquoi ?

J'engage des musiciens qui ont, pour beaucoup, un background jazz, et ils improvisent tout le temps. J'aime interpréter la musique et avoir un échange avec le public, que ce ne soit pas seulement toi, là-haut sur scène qui joue pour les gens, mais quelque chose dans lequel on est ensemble. Je sens l'énergie du public, qui me fait jouer différemment selon les soirs. Et on peut partir en voyage musical ensemble.

Quel a été ton processus d'écriture pour ce disque ?

Il n'y a pas eu de processus, parce que je tournais beaucoup, donc j'étais sur la route pendant six semaines, puis je rentrais et il fallait que j'enregistre autant que possible

pendant une semaine. Puis de nouveau sur la route... J'ai fait ça pendant presque un an avant de pouvoir finir l'album. J'ai commencé le disque dans un studio à Hambourg, avec mon groupe de tournée de l'époque.

Ton plan de carrière est-il le fruit de décisions conscientes ou de hasards de la vie ?

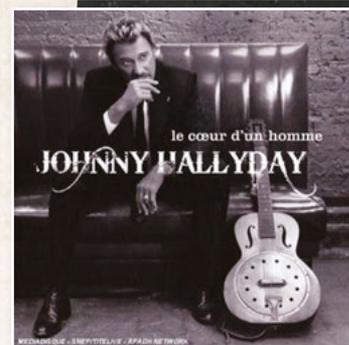
C'était un peu intentionnel au début, quand j'ai commencé à faire mes albums solos, puis que j'ai arrêté : je commençais à jouer avec Clapton, et à être un membre actif de son cercle de musiciens, et j'adorais ce rôle avec lui ! C'est le plus grand honneur qu'on pouvait me faire, d'être dans le panorama sonore d'Eric, de faire de la musique à ses côtés... Il est tellement important ! Et il aime la musique pour les bonnes raisons, celles qui m'ont fait jouer moi aussi.

Lesquelles ?

Il fait des choses qui lui tiennent vraiment à cœur en musique, plutôt que de les faire parce qu'il veut appliquer une sorte de formule qui lui permettrait de gagner de l'argent. Même s'il a fait de l'argent avec la musique et qu'il a vendu de nombreux disques, je crois qu'il l'a toujours fait avec une intention pure.

Qu'as-tu appris à ses côtés ?

La plus grande leçon a été d'apprendre à avoir confiance en moi. J'ai découvert que je passais mon temps à me juger si durement que je finissais par m'interdire d'agir. Et j'étais toujours réticent à dire les choses frontalement, parce que je ne voulais pas blesser les gens, comme : « Hey, peux-tu jouer ça ? » Mais il est si



AVEC JOHNNY

En 2007, Doyle Bramhall était appelé pour jouer de la guitare sur plusieurs chansons de l'album d'un chanteur français presque inconnu : Johnny Hallyday, « Le Cœur d'un homme ». Une expérience qui ne lui a pas laissé un souvenir impérissable. « En réalité, il n'était pas là pendant les sessions. Donc on a tout simplement enregistré toutes les chansons, et je me souviens qu'il est venu un jour, mais c'était seulement parce qu'il faisait un documentaire sur ce disque de blues qu'il était en train de faire. Donc il voulait venir pendant qu'on était en studio, et il a fait quelques plans sur lui qui chantaient pendant qu'on jouait, alors qu'en réalité, il ne faisait pas ça... C'est pour ça que je souriais. Je n'ai donc pas vraiment joué avec lui, j'ai plutôt fait de la musique pour un disque, pour lui (rires). »

“Les Fender sont des guitares faciles à jouer. Plus on peut mettre de côté l’instrument et sa technologie, de telle sorte à ne pas avoir à y penser, plus on peut penser en termes de sons, de mélodie, de musique.”

confiant, qu’il m’a montré qu’il y avait une façon de le faire.

Il t’a appris à être leader de ton groupe en quelque sorte ?

Oui, et à être bien dans mes pompes et à croire en moi.

Tu termines cet album avec une reprise de Bob Dylan, Going, Going, Gone. Que représente Dylan pour toi ?

On m’avait demandé de faire un tribute à Greg Allman après sa mort ; j’avais joué sur un disque de Greg il y a dix ans – c’est l’un des disques dont je suis le plus fier, en tant que musicien de session. Il y avait *Going Going Gone* sur ce disque, et en la travaillant je me suis dit : quelle grande chanson, je me demande qui l’a écrite, elle est vraiment formidable ! J’ai regardé le crédit : of course ! Bob Dylan gagne encore ! (rires) Sur scène, elle avait quelque chose de tellement puissant, quand je la jouais !

Le Tedeschi Trucks Band joue sur cette reprise. Derek Trucks est considéré par beaucoup comme le meilleur

quelqu’un de meilleur que lui. Il a un tel don pour faire sonner la guitare presque comme une voix humaine... Je me souviens d’avoir lu un article sur le sarangi, un instrument indien à cordes : les Indiens pensent que le sarangi est le plus bel instrument du monde, parce qu’il est le plus proche de la voix humaine. Et j’ai le sentiment que Greg a cette qualité, avec son slide. Et il a toujours sonné comme ça. Il a pris une guitare, et c’était comme ça !

Tu es un guitariste de talent, et pourtant ce n’est pas un album centré sur la guitare : tu n’essaies pas du tout d’impressionner. Est-ce comme ça naturellement, ou te retiens-tu d’en mettre partout ?

Je ne pense pas à la musique comme ça. Je pense que si tu as quelque chose à dire avec la guitare, et si ça sert la chanson de faire un solo, alors il faut le faire. Pour moi, sur ce disque, il y a déjà beaucoup de guitare. Et quand j’essaie de rejouer les chansons, j’ai beaucoup de mal, surtout quand je dois chanter en même temps : il y a tellement de guitares ! Alors

guitariste de slide de tous les temps.

Est-ce que tu partages cette opinion ?

Oui, je n’arrive pas à trouver

quand j’entends qu’il n’y a pas beaucoup de guitares, je me dis... (il rit et ne finit pas sa phrase) Pour certains il doit y avoir de gros solos, des fills partout pour que ce soit un grand album de guitare. Pour moi, la chanson vient d’abord, la guitare et les solos, c’est la cerise sur le gâteau. Imagines-tu les chansons des Beatles avec des guitares bombastic, et un solo de 5 minutes sur *The Fool On The Hill* (des Beatles, ndlr) ? (rires)

BB King a dit de toi que tu étais un grand guitariste et un grand compositeur, ce qui est plutôt cool. As-tu travaillé avec lui ?

Oui, j’ai travaillé avec lui sur « Riding With The King » d’Eric Clapton, sur lequel ils ont repris deux de mes chansons. BB et Eric qui jouent mes chansons, c’était plutôt surréaliste (rires). Et ensuite ils m’ont demandé de faire les guitares sur un album que BB a fait par la suite.

Il est mort il y a trois ans, quels souvenirs garderas-tu de lui ?

Dans l’histoire du blues, BB King est l’artiste le plus important qui ait vécu, dans le sens où il a amené le blues aux masses. Dans ce cadre, personne n’est plus important que lui. J’ai grandi avec lui, c’est le premier guitariste dont j’ai appris les solos.

On te connaît surtout avec une Strat. Pourquoi ?

Au début j’ai joué des Strats, parce que

Ils tiennent leur gratte à l’envers



Eric Gales

« C’est comme ça que j’ai attrapé la guitare la première fois et ça a toujours été la bonne façon de faire pour moi ! C’est arrivé naturellement. »



Dick Dale

Non content de tenir sa guitare à l’envers, Dick utilisait un tirant de cordes de buffle : 16/58 !



Bob Geldof

Le leader des Boomtown Rats et créateur du fameux Live Aid se contentait de retourner les guitares de droitier.



Seal

Eh oui, si vous voulez qu’une rose vous fasse un bisou, il faudra jouer une guitare de droitier renversée comme Seal, sans toucher à l’ordre des cordes...

JOE BONAMASSA

EN TOURNÉE EN 2019



DIMANCHE 28 AVRIL

CAEN - ZÉNITH

LUNDI 29 AVRIL

STRASBOURG - PALAIS DES CONGRÈS

MARDI 7 MAI

MARSEILLE - LE DÔME

MERCREDI 8 MAI

CLERMONT-FERRAND - ZÉNITH

VENDREDI 10 MAI

PARIS - LA SEINE MUSICALE

INFOS & RÉSERVATIONS SUR **GDP.FR**

0 892 392 192 (0.45€/MIN) - POINTS DE VENTE HABITUELS

c'est vraiment la guitare du Texas Blues par excellence : Stevie Ray Vaughan, Jimmie Vaughan, Lightnin Hopkins, Buddy Holly... Pour moi, c'est la guitare qui est la plus user-friendly : des réglages au minimum, un switch et trois boutons, chaque réglage est à portée de main et fonctionnel, donc on peut les manipuler rapidement, alors que sur Gibson, il faut aller les chercher, comme sur la 335, où il faut aller jusqu'au bas du corps. J'en ai parlé avec Eric, et il m'expliquait qu'il ne jouait plus vraiment de 335, parce qu'il ne sait pas quel bouton tourner (*rires*). Les Fender sont des guitares faciles à jouer. Plus on peut mettre de côté l'instrument et sa technologie, de telle sorte à ne pas avoir à y penser, plus on peut penser en termes de sons, de mélodie, de musique. Quand on commence à penser à la guitare, ça entrave.

On a déjà parlé dans ces pages de ta façon de jouer à l'envers. Penses-tu que ça t'apporte un son différent ?

Mmmh, peut-être un peu. Il y a certains accords que je peux faire que les droitiers ne peuvent pas faire, grâce à mon pouce. Si je joue un accord de 9^e, un accord de Jimi Hendrix, je peux faire passer mon pouce sur la corde de Mi aigu, par exemple. Mais je pense surtout que ce sont les bends qui changent, parce que je les tire au lieu de les pousser. 🍷

« Shades » (Mascot / Provogue)





Marcus *King*

**LE BLUES EST UNE
AFFAIRE DE FEELING**



À 22 ANS, LE JEUNE PRODIGE DE CAROLINE DU SUD, ADOUBÉ PAR WARREN HAYNES, EST AUSSI HABILE GUITARISTE QUE TALENTUEUX CHANTEUR. IL PUBLIE « CAROLINA CONFESSIONS », TROISIÈME ALBUM AVEC SON BAND, AU CROISEMENT DU ROCK, DU BLUES ET DE LA SOUL. MARCUS RACONTE, AVEC SON ACCENT DU SUD...

Tu es allé enregistrer ce nouvel album à Nashville auprès du producteur Dave Cobb aux Studio RCA...

Marcus King: Pénétrer dans ces studios, c'était à la fois excitant, terrifiant et une leçon d'humilité... Le son de cette pièce est sans égal ; ça a été une expérience incroyable. Je suis un grand fan de tout ce qu'a fait Dave Cobb. La majorité de ces titres ont été écrits dans des chambres d'hôtel, en France notamment, pendant une tournée : j'ai trouvé dans ce pays l'impulsion et l'inspiration dont j'avais besoin pour finir l'album. Ça et une deadline ! Mais je n'en avais qu'une vague idée, sans arrangements complets pour le groupe : donc on s'asseyait avec Dave, entouré du groupe avec leurs cuivres et leurs instruments, pour que chacun trouve sa partie... C'est comme ça qu'on a commencé à les construire avant de les enregistrer.

Après trois albums, comment décrirais-tu ton évolution musicale ?

À chaque album, je progresse en tant que songwriter : j'en sais un peu plus sur les gens, je suis un peu plus expérimenté... Tu grandis, ton vocabulaire, tes connaissances augmentent, tu veux en apprendre chaque jour davantage et évoluer en tant qu'être humain, et à partir de là, tu avances aussi dans l'écriture. J'arrive à mettre des mots sur des sentiments et des émotions que j'étais incapable de formuler il y a encore deux ou trois

ans... Et le groupe aussi a mûri : on a passé tellement de temps ensemble sur la route, ça se ressent en studio.

Ta musique est un grand brassage américain : blues, soul, rock sudiste...

J'ai entendu le terme « americana », ce qui n'est pas insensé, car oui, c'est de la musique américaine, même si ça a été utilisé pour définir des choses plus spécifiques... Même si on n'aime pas spécialement être catalogué dans un genre en particulier, je crois que ça résume malgré tout ce qu'on fait : une musique aux racines américaines.

Ta voix apporte ce côté soul, cela te permet-il d'échapper au cliché du guitariste blues ?

Écrire de la musique et chanter sont tout aussi importants pour moi que de jouer de la guitare. Ça fait partie des choses qui me stimulent. Même si ce n'était pas spécialement volontaire, on s'écarte avec ce disque d'une musique trop centrée sur la guitare et l'instrumental. Ça garde une place importante bien sûr, mais on voulait montrer une autre facette, avec un album un peu plus orienté chanson, ce sera l'occasion de les réinterpréter en live et d'aller au-delà de ce qu'on a fait en studio.

Tu as fait une chanson avec Dan Auerbach des Black Keys, How Long...

Dan Auerbach est un mec assez mystique ! Il a pris contact via son management : de ce que j'ai entendu, il a demandé à son manager : « Tu

connais Marcus King ? – le guitariste ? – Non, le chanteur ! – Heu, je crois qu'on parle du même ! » Dan a son studio à Nashville avec un groupe incroyable, des musiciens excellents, et il invite des gens tous les jours, c'est vraiment un bossueur acharné, qui écrit de 10 h du mat' à 22 h le soir, et enregistre les chansons le lendemain. Il m'y a invité à venir écrire un morceau.

Quelle est ta vision du blues aujourd'hui : c'est paradoxal car c'est une musique vivante mais qui peut paraître à la fois être prisonnière de son héritage...

Je ne me considère pas moi-même pas comme un bluesman, mais je sais ce que c'est qu'un vrai bluesman : comme Freddie King, BB, Albert, Muddy Waters, c'est le vrai truc, on ne peut pas faire semblant. C'est une émotion, ce n'est pas un art. La musique devient souvent un art pour certains, ce qui est important aussi, mais en ce qui concerne le blues, c'est une affaire de feeling. Je crois que Miles Davis disait : « Pour 1 % c'est la note, et 99 % c'est l'attitude de l'enfoiré qui la joue ! » Pour moi, c'est ça, l'attitude, l'émotion : si c'est fabriqué, il n'y aura pas le ressenti... Ce n'est qu'une affaire de sincérité, et le blues peut revêtir plein de formes diverses : la façon dont tu l'exprimes t'appartient. Regarde dans la musique soul : James Brown était un mec bluesy, même si c'était avant tout un musicien funk et soul. Hank Williams Sr était un mec sacrément bluesy, mais il faisait



MY GENERATION

Il n'a pas 20 ans, mais c'est peut-être une des étoiles montantes du blues US. Né en 1999 à Clarksdale dans le Mississippi, Cristone « Kingfish » Ingram est déjà vu par certains comme le nouveau Bonamassa : talent précoce (d'abord à la batterie, puis à la basse et à la guitare), il a participé à l'album « Middle Of The Road » d'Eric Gales et son premier album devrait sortir très prochainement. À suivre...

Les albums à guitares préférés de Marcus King...



« Jimmy & Wes: *The Dynamic Duo* »
(Jimmy Smith et Wes Montgomery, 1966)
C'est un super album de guitare pour moi et j'adore aussi les organistes...



« Live At Fillmore East »
(Allman Brothers Band, 1971)
Avec Dickey (Betts) et Duane (Allman)!



« Bridge Of Sighs »
(Robin Trower, 1974)
Pour la guitare, mais aussi pour le chant: James Dewar est un chanteur incroyable et un super bassiste.



« Birds Of Fire »
(Mahavishnu Orchestra, 1973)
John McLaughlin joue dessus.



« Blow By Blow »
(Jeff Beck, 1975)
Si je ne devais choisir qu'un seul album de guitare, ce serait celui-là.



© Thomas Bailes

“Le blues, c’est une émotion, on ne peut pas faire semblant. C’est une affaire de sincérité : si c’est fabriqué, il n’y a pas le ressenti...”

de la country... Et on peut dire la même chose de Billy Strings, un de mes amis qui joue plutôt bluegrass.

Justement, parmi les nouvelles générations, qui pour toi représente le blues du XXI^e siècle ?

Il y a de nombreux artistes que je vais voir et chez qui je ressens cette même sincérité, sans esbroufe... Il y a par exemple Christone Kingfish (*Ingram, voir encadré*), un guitariste du Mississippi, un de mes préférés. Et Derek Trucks: ce qu’il fait est incroyable, chargé en émotion, c’est bouleversant. Et tu ressens cette même sincérité chez Susan Tedeschi aussi: son jeu vient du fond du cœur. Il y a un paquet de musiciens qui donnent tout ce qu’ils ont dans le ventre: j’adore ça, je trouve le futur de la musique très excitant rien qu’à voir mes pairs.

Tu n’emmènes plus l’ES-345 de 1962 de ton grand-père en tournée... Elle ne te manque pas ?

Je la prends à certaines occasions, localement. Elle me manque un peu, mais je suis très délicat avec cet instrument: je n’ose pas l’attaquer avec la même force, j’ai toujours l’impression de me retenir. Dans mon jeu, j’attaque vraiment les cordes, assez sèchement, je ne sais pas pourquoi (*rires*)! Je suppose

que c’est comme ça que je m’exprime. Mais en studio, quand je souhaite mettre beaucoup d’émotion, elle est formidable: tout ce qui entoure cette guitare me ramène directement à mon enfance... Gibson m’a procuré une belle 345 que je peux emmener sur la route, mais qui n’a pas la même valeur sentimentale.

Quelles sont tes autres guitares de prédilection ?

Je joue sur des Banker Guitars faites à Atlanta en Georgie, de super guitares. Et une acoustique Rockbridge: c’est une compagnie de Charlesville, en Virginie, Dave Matthews joue là-dessus, entre autres. Ils m’en ont fait une et j’en suis tombé amoureux, c’est celle que j’utilise depuis deux ans. La guitare de mes rêves, c’est Hank The Plank, une Burst de ‘59 qui appartient Greg Martin, des Kentucky Headhunters, c’est un instrument incroyable. Il l’avait apporté lors d’un de mes concerts dans le Kentucky, et c’est la meilleure guitare que j’aie jamais jouée – à l’exception de celle de mon grand-père – je rêve de cette guitare! (*rires*)

« Carolina Confessions » (Fantasy Records/Caroline/Universal Music)



TINA TURNER



John Lennon



JOHNNY CASH



STEVIE WONDER



JIMMY PAGE



CRUSH

AMPLI COMBO GUITARE



UN PREMIER PAS
DANS LA LÉGENDE



ORANGE

AMPLIFICATION

DEPUIS 1968



ALBUM DU MOIS



Sarah Longfield
DISPARITY
 Season Of Mist



La jeune prodige américaine du shred progressif, virtuose de la 8-cordes, débarque avec un album sur lequel elle explore la musique instrumentale, sous l'influence de ses pairs, Animals as Leaders et Chon en tête, pour ne citer qu'eux (notamment pour les sonorités jazzy, et l'apport de boucles et de

synthés). « Disparity » est un album très aérien, sur lequel les rares interventions vocales de la donzelle, sous forme de phrases discrètes, donnent un côté new age à sa musique. Mais sa

maîtrise et la puissance de morceaux comme *Cataclysm* et *The Fall* rappellent combien cette guitariste, en phase avec son époque, incarne le renouveau de la musique instrumentale complexe, aux côtés d'artistes comme Polyphia ou Intervals. ■

Guillaume Ley



SMASHING PUMPKINS
Shiny And Oh So Bright, Vol. 1 / LP: No Past. No Future. No Sun.
 Napalm Records

C'était un retour attendu. Les trois quarts de line-up historique sur album, et c'est un doux parfum de nostalgie qui envahit les fans. Si vous attendiez un comeback plein de fuzz et de saturation grungy, vous risquez d'être déçus. Hormis les deux virulents *Marchin'on* et *Solara*, ce nouveau disque regorge surtout de chansons aux atours pop rock. Des titres qui, même sans grosse saturation, sont bien ficelés, avec des mélodies accrocheuses. L'âge aidant, les compères sont devenus moins mordants, mais n'ont rien perdu de leur talent en termes de songwriting.

Guillaume Ley



TESS PARKS & ANTON NEWCOMBE
Tess Parks & Anton Newcombe
 A Records/Differ-Ant

Toujours avec cette voix de velours élimé – comme une Hope Sandoval (Mazzy Star) qui aurait trop flirté avec les excès – la Canadienne Tess Parks retrouve Anton Newcombe du Brian Jonestown Massacre, trois ans après leur rencontre sur « I Declare Nothing ». Balançant entre ce chant de gitane traînant et langoureux et les mantras et entrelacs sonores du héros du psyché, ce nouvel album homonyme vous happe dans son propre rythme, tel une déambulation dans un Berlin nocturne. Et rien ne presse avant l'aube...

Flavien Giraud

TY SEGALL

Fudge Sandwich
 In The Red/Differ-Ant

L'infatigable Segall a encore frappé: il vient de publier coup sur coup un « Pre Strike Sweep » tendu et sauvage avec le groupe GØGGS et un album de reprises sous son nom, « Fudge Sandwich ». De quoi rappeler avec quelle aisance le Californien sait jongler entre rock, garage, folk, heavy, punk, hardcore (etc.): une suite d'hommages sans nostalgie, ou plutôt de réappropriations libres et spontanées, de War à Lennon, en passant par Neil Young, Funkadelic, Gong, Grateful Dead, Sparks, Amon Düül II...

Flavien Giraud





TONY JOE WHITE
Bad Mouthin'
Yep Roc Records

Le dernier album du songwriter-bluesman américain, sorti juste avant sa disparition, respecte la tradition des canons du genre, à savoir un contenu partagé entre reprises de classiques et compositions originales. La voix posée et éraillée du bonhomme reste la même... pour la dernière fois. Un disque sur lequel *Baby Please Don't Go* et *Heartbreak Hotel* prennent des allures de ballades bluesy un peu plus rauques qu'à l'accoutumée. Un ultime voyage en attendant les futures compilations posthumes.

Guillaume Ley



BETH HART
Live At The Royal Albert Hall
Provogue/Mascot

Ce n'est pas la première fois que Beth Hart sort un live à la fois audio et vidéo. En même temps, dans un lieu aussi prestigieux que le Royal Albert Hall, elle aurait eu tort de se priver de poser des caméras et des micros. La voilà qui fait chanter les Anglais, s'amuse comme une folle avec son groupe (et son public), et pousse parfois un peu trop sur le volume et le tremolo (Beth Hart serait donc fan de Julien Clerc!?!). Au final, ce long marathon d'une vingtaine de chansons passe plutôt bien, malgré quelques longueurs. Un bon blues à l'heure du thé.

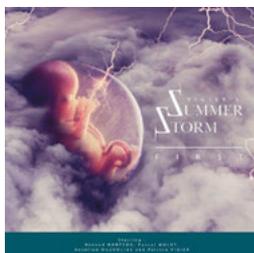
Guillaume Ley



BIRÉLI LAGRÈNE
Storyteller
Naive/Believe

La maîtrise de la guitare de Biréli Lagrène est tellement fluide et naturelle que c'en est déconcertant à chaque écoute. Celui que tous ont célébré comme le plus grand successeur de Django Reinhardt a depuis bien longtemps prouvé qu'il savait faire autre chose, que sa technique et son feeling pouvaient l'emmener bien au-delà du jazz manouche et du swing. « Storyteller » en est une nouvelle preuve. Un disque acoustique d'une rare finesse, sur lequel la moindre gamme passe en douceur, quelle que soit la vitesse. Et en plus, il groove (*Freedom Jazz Dance*).

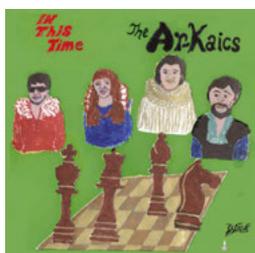
Guillaume Ley



SUMMER STORM
First
Vigier Records

Fabricant de guitares et de basses depuis 1980 et de renommée internationale, Patrice Vigier se lance dans l'aventure d'un groupe avec le premier album de Summer Storm. Un projet animé par une véritable passion pour la musique (mais ça, on s'en doutait un peu) dans lequel on retrouve Renaud Hantson au chant (ex-Satan Jokers), Pascal Mulot à la basse et Aurélien Ouzoulias à la batterie (Mörg|bl). Rien que du beau monde pour un disque sobrement intitulé « First », qui mélange habilement rock progressif classique (*Summer Storm*, *Extraduction*) et hard rock des années 80 (*Whoever You Are*).

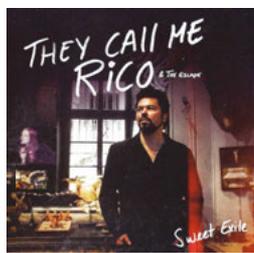
Olivier Ducruix



THE AR-KAICS
In This Time
Daptone-Wick/Differ-Ant

« In This Time » sort chez Wick Records, la division rock du label Daptone (qui avait notamment révélé les Mystery Lights en 2016), et nul ne s'en étonnera : The Ar-Kaics renouent avec une fraîcheur rock'n'roll 60's primitive tout à fait jouissive. Avec son parcours chaotique, le groupe de Richmond (Virginie), semble sortir d'une crypte dont il aurait miraculeusement ramené ces douze saillies garage qui évoquent inévitablement quelque outsider oublié des compil' Nuggets et Back From The Grave. On s'y croirait... et on en redemande.

Flavien Giraud



THEY CALL ME RICO & THE ESCAPE
Sweet Escape
Voxtone/Inouïe Distribution

Le Québécois Frédéric Pellerin, alias They Call Me Rico, exilé en France depuis quelques années, a laissé de côté la solitude de son one-man band pour un album enregistré avec deux compères, qui apportent une belle richesse harmonique au projet. Ensemble, ils distillent un blues-americana toujours aussi savoureux, qui se gonfle d'influences morriconesques (*Sweet Exile*, *The Devil Made Me*), groove (*Needle In The Haystack*), ou rock d'obédience barbus texans (*Love Is A Vampire*). Guitare sale, voix rauque, songwriting efficace : la recette marche toujours.

Arnaud Weinbaum



Paint

En attendant des nouvelles des Allah-Las, voici Paint, projet solitaire de Pedrum Siadatian, guitariste discret et arrangeur du quartet californien...

Un disque de pop indolente, à la fois étrange, douce et ensoleillée, flottant comme un mirage au-dessus des dunes californiennes.

« **Paint** » (Mexican Summer)



Nature Morte

Un son metal, progressif à la Cult Of Luna. Un chant black metal à la Burzum. Le trio parisien de Nature Morte livre avec « NMI » un premier album aussi viscéral que cérébral. Quatre (longs) titres qui prennent aux tripes et qui nous tiennent en haleine sur 35 minutes. Une belle intro.

« **NMI** »

(Argonauta Rds)



Dog Eat Dog

En guise de nouveauté après 10 ans de silence discographique, le groupe du fusion hip hop – hardcore sautillant livre un EP jusqu'à présent uniquement vendu aux concerts, qui, dans cette nouvelle version récupère quelques titres bonus au passage. De quoi ressortir son baggy et replonger dans les neties.

« **Brand New Breed** » (Metalville)

© Paul Heggard



Jason Becker

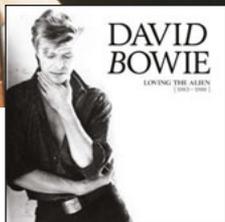
TRIUMPHANT HEARTS

Music Theories Recordings/Mascot

Si la maladie de Jason Becker est particulièrement handicapante (elle l'empêche de bouger, de parler et même de respirer convenablement), il possède encore toutes ses facultés mentales et musicales. Il est ainsi parvenu à composer ce disque grâce à une technologie qui lui permet de communiquer avec un ordinateur par mouvements oculaires. L'album a été ensuite enregistré par la crème des guitar heroes : Joe Satriani, Steve Vai, Marty Friedman, Joe Bonamassa, Guthrie Govan, Gus G, Michael Lee Firkins, Paul Gilbert, Trevor Rabin... Et si le résultat ressemble souvent à une B.O. de film de la fin des années 80 et évite difficilement le kitsch, l'exercice et l'aventure forcent le respect. Et puis, on y retrouve *Valley Of Fire*, titre de plus de 9 minutes sur lequel jouent 13 guitaristes, qui vaut à lui seul l'acquisition de l'album.

Guillaume Ley

© David Bowie Archives



David Bowie

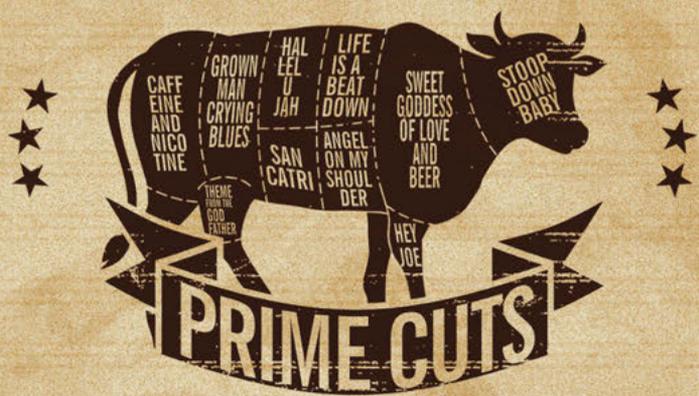
1983-1988

Loving The Alien

Ce quatrième coffret de la série de rééditions de Bowie, contenant 11 cd vinyl-replicas, nous replonge dans les années années 80. Avec le succès commercial de « Let's Dance » (1982), Bowie devient une superstar de la pop. Suivront « Tonight » (1984) et surtout « Never Let Me Down » (1987), disponible ici en deux versions : l'originale et un nouvel enregistrement 2018 par les musiciens de Bowie (Reves Gabrels et David Torn aux guitares), inspiré par le travail de Bowie dix ans plus tôt sur la chanson *Time Will Crawl*. Deux compilations de faces B et de remixes et deux albums live (« Glass Spider » et l'inédit « Serious Moonlight ») complètent ce coffret « Loving The Alien », qui nous en apprend toujours plus sur la pop star.

Benoit Fillette

POPA CHUBBY



THE VERY BEST OF THE BEAST FROM THE EAST

DISPONIBLE

AUTEUR DE PLUS D'UNE VINGTAINE D'ALBUMS STUDIO ET LIVE, POPA CHUBBY A SÉLECTIONNÉ POUR CE BEST OF LES 15 TITRES QUI REPRÉSENTENT À SES YEUX LE MIEUX SON OEUVRE, PARMIS LESQUELS SES INOUBLIABLES REPRISES DE « HEY JOE » DE JIMI HENDRIX ET « HALLELUJAH » DE LEONARD COHEN.

EN BONUS, 11 TITRES STUDIO ET LIVE, TOTALEMENT INÉDITS.

GUITAR PART rock&folk

VERYGROUP.FR

VERYCORDS
INDIE RECORD LABEL



DES BOUQUINS SOUS LE SAPIN !

QUITTE À OFFRIR UN BOUQUIN, AUTANT EN CHOISIR UN BIEN ROCK'N'ROLL. VOILÀ NOTRE PETITE SÉLECTION !



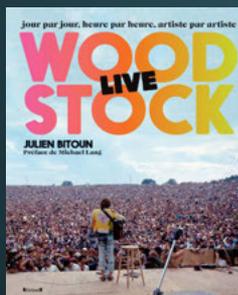
THE CLASH, L'INTÉGRALE

MARTIN POPOFF

Editions Place des Victoires, 29,95 €

L'histoire est connue. Mick Jones travaillait sur *I'm So Bored With You*, une chanson où il réglait ses comptes avec sa petite amie, avant que Joe Strummer ne lui donne une orientation politique : *I'm So Bored With The USA*, traitant du Watergate, du Cambodge... Des histoires comme celle-là, il y en a des dizaines dans ce nouveau livre sur The Clash au titre on ne peut plus clair : L'intégrale, tous les albums (six dont le double « London Calling » et le triple « Sandinista »), toutes les chansons. Facile à lire (une page par chanson), agrémenté de nombreuses photos et illustrations (flyers, pochettes), ce livre décortique l'histoire d'un groupe ambitieux, qui a réussi à dépasser les limites du punk originel pour toucher à tout, rock, reggae, dub et même au rap naissant. Un livre tout aussi ambitieux qui tient ses promesses.

Benoît Fillette



WOODSTOCK LIVE

JULIEN BITOUN

Gründ, 29,95 €

Le 15 août prochain, le festival de Woodstock aura 50 ans. « Trois jours de paix et d'amour » sur fond de contestation politique et sociale dans une Amérique enlisée au Vietnam, qui ont attiré plus de 500

000 spectateurs. Ce grand livre raconte jour par jour et heure par heure le déroulement du festival mythique qui a accueilli 33 groupes et artistes : Canned Heat, Joan Baez, Joe Cocker, The Band, Ten Years After, The Who, Mountain et bien sûr Jimi Hendrix qui donnera le coup final au petit matin du quatrième jour... Beaucoup d'images, un peu de texte (avec la setlist) pour raconter l'expérience live de ces artistes, comme Carlos Santana, 22 ans, en plein trip qui prend le manche de sa guitare pour un serpent électrique en train d'onduler... Car c'était ça aussi Woodstock.

Benoît Fillette



ENCYCLOPÉDIE DE LA GUITARE TOME 1 : FENDER

CHRISTIAN SÉGURET

Ex Aequo, 25 €

Il va falloir faire de la place dans vos bibliothèques ! Expert sage et avisé, musicien et rédacteur en chef du magazine *Guitar Vintage*, Christian Séguret publie une encyclopédie de poche s'attachant à l'histoire des marques et des instruments les plus iconiques. En attendant les volumes sur Gibson, Gretsch, Martin ou Epiphone, le premier tome consacré à Fender sort ce mois-ci. Tous les modèles de légende y passent, Tele, Strat, Jazz, Jag, basses et même acoustiques, sans oublier les amplis, couvrant une large période de 1945 à 1975 (un chapitre est d'ailleurs consacré à la datation des guitares). Les illustrations sont de la pure gourmandise, avec des photos détaillées d'instruments d'époque permettant d'identifier ces petits « trucs » qui ne sont pas étrangers à leur aura et leur magie... et qui continuent de nous faire rêver !

Flavien Giraud



ROCK FICTIONS

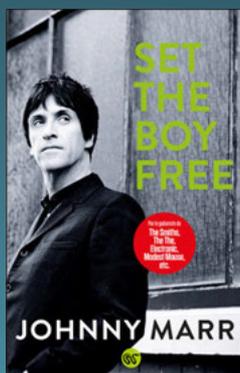
CAROLE EPINETTE

Cherche Midi, 25 €

« À quoi pensent les gens quand ils regardent mes photos ? ». C'est avec cette idée en tête et ses clichés sous le bras que la photographe Carole Epinette (qui en a longtemps publié dans GP!), est allée à la rencontre d'une vingtaine d'auteurs pour leur demander de raconter

des histoires sur Frank Black, PJ Harvey, Tool ou Alice Cooper. Chacun avec son style et sa fantaisie. La lettre ouverte de Thomas VDB à Zach De La Rocha, un gars de gauche auquel on ne peut pas reprocher d'avoir capitalisé sur le succès de Rage Against The Machine et dont on n'attend (plus) l'album solo ! Bernard Minier qui se remémore le concert d'AC/DC en Haute-Garonne en 1980, un mois avant la mort de Bon Scott. Aujourd'hui, quand il remet les pieds au stade pour voir ce spectacle digne d'*Holiday On Ice*, son constat est sans appel : « Nos parents écoutaient Tino Rossi en pensant à leur jeunesse. Pas mieux ». Des clichés pleins de force en noirs et blancs. Des textes décalés et pas clichés pour le coup.

Benoît Fillette



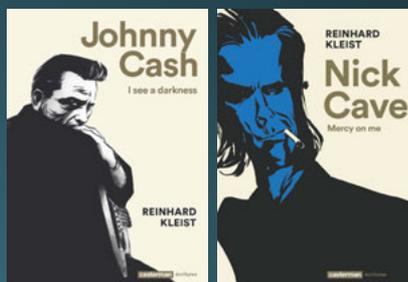
SET THE BOY FREE
JOHNNY MARR

Le Serpent à plumes, 23 €

En 1968, Johnny Marr a 15 ans. Il passe son temps devant la vitrine d'une épicerie de Manchester où trône une guitare qui devient la chose la plus précieuse au monde quand sa mère la lui achète. Dans cette autobiographie, le guitariste déroule sa vie tranquille de jeune Anglais, entre ses déambulations dans les librairies et les petits boulots dans des magasins de fringues où l'on écoute de la musique dans cette Angleterre post-punk désabusée.

Puis vient la rencontre avec Morrissey, la naissance du phénomène The Smiths, la folie incontrôlable et sa fin comme celle de l'amitié avec Morrissey, mais surtout la trace indélébile pour toute une génération. S'ensuit une carrière solo au rythme des collaborations artistiques assumées (The Cribs, Electronic, Modest Mouse) ou manquées (Massive Attack). En fait la vie rock'n'roll d'un amoureux de la guitare, référence pour beaucoup, et qui a su trouver son équilibre depuis des années.

Olivier Davantès



JOHNNY CASH,
I SEE DARKNESS
NICK CAVE,
MERCY ON ME

REINHARD KLEIST

Casterman, 19,95 €

et 23,95 €

Le monde de la BD a toujours eu une forte inclination pour la musique.

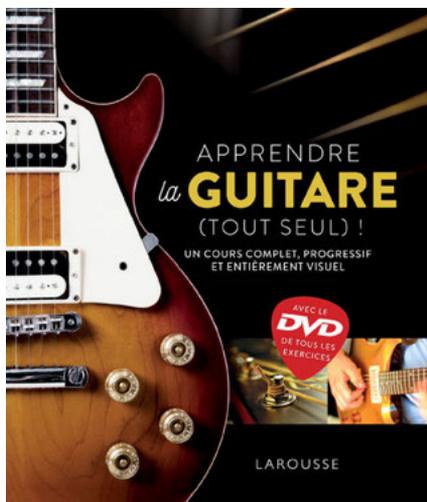
À se demander comment personne n'a pensé à inventer la table à dessin avec haut-parleurs intégrés. Dans ces deux albums, le bédéaste allemand Reinhard Kleist s'est attaqué aux parcours de deux monstres sacrés et ténébreux, deux hommes en noir à l'aura démesurée: Johnny Cash et Nick Cave (le second étant ouvertement fan du premier). Le style de l'auteur, noir et blanc et dynamique, sied plutôt bien à ces gentlemen autodestructeurs et à leurs odyssées (sans rien occulter de leurs frasques, tourments et addictions), auxquelles se mêlent inévitablement une part de mythes et de légendes distillés dans leurs chansons...

Flavien Giraud

Pas besoin d'image
quand on a le son



www.vanflet.com



APPRENDRE LA GUITARE (TOUT SEUL)

Larousse, 350 pages, 22,95 €

Dans l'offre pléthorique de méthodes, en voilà une assez complète et à la lecture plutôt agréable. Une fois passés les conseils sur l'équipement et les rappels de théorie, on entre dans le vif du sujet avec

les « sessions », une série d'exercices repris en vidéo sur le DVD : picking, barrés, accords renversés, bends, tapping... Point fort de cette méthode, chaque exemple est illustré par des photos et diagrammes (plus de 1000) avec des repères de couleurs pour la position des doigts. Le chapitre « devenir un artiste » donne des conseils pour reprendre une chanson, jouer en public ou s'enregistrer. Au boulot !

Nicolas Roque



LED ZEPPELIN LA TOTALE

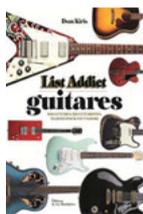
Jean-Michel Guesdon et Philippe Margotin

E/P/A, 49,90 €

Après les 211 chansons des Beatles, les 492 chansons de Dylan, les 340 chansons des Rolling Stones et les 179 chansons de Pink Floyd, Philippe Margotin et Jean-Michel Guesdon s'attaquent aux 94 chansons (seulement pourrait-on dire) de

Led Zeppeлин dans un ouvrage tout aussi imposant de 600 pages. Une étude minutieuse, album par album (pochette, enregistrement, instruments), titre à titre (de la genèse à la réalisation), dans laquelle ils n'hésitent pas à consacrer une dizaine de pages à Stairway To Heaven, qui faisait dernièrement l'objet d'une plainte pour plagiat, comme d'autres morceaux de Led Zep, d'ailleurs. Une véritable encyclopédie, richement illustrée, qui célèbre les 50 ans de ce groupe né sur les cendres des Yardbirds, agrémentée de portraits, dont celui d'Alister Crowley, le maître de l'occultisme auquel Jimmy Page vouait un culte.

Benoît Fillette

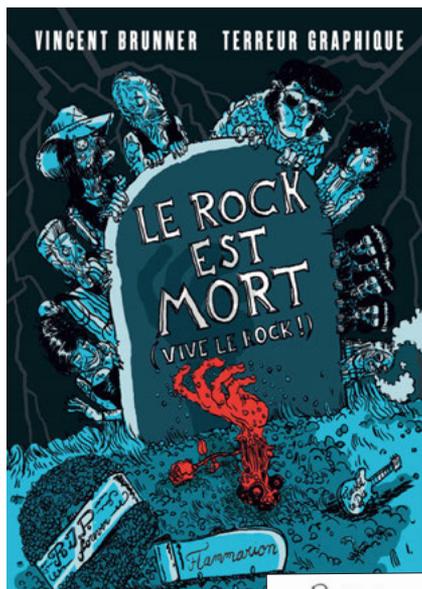


LIST ADDICT / GUITARES

Dom Kiris Editions de la Martinière, 25 €

Véritable dictionnaire amoureux de la guitare, ce nouveau livre de Dom Kiris établit 75 listes pour tout savoir sur notre instrument à six cordes (ok, il parle aussi des basses, mais pas trop). L'animateur star de Oui FM nous raconte à sa manière l'histoire de 200 guitares et autant de guitaristes : 10 Strats de stars, 20 phénomènes du rock alternatif, 12 fabricants qui ont changé la guitare, 17 guitaristes Made In France, 8 guitares d'Eric Clapton... Et il va dénicher 16 malheureuses oubliées : Epiphone Wilshire et Crestwood, Mosrite Ventures... En préface, l'interview de Rich Lasner de Vox, l'homme qui a conçu la JEM de Steve Vai à l'époque où il travaillait chez Ibanez. Une saine lecture au coin du feu.

Benoît Fillette



LE ROCK EST MORT (VIVE LE ROCK !)

Vincent Brunner / Terreur Graphique Flammarion, 19,90 €

Ce n'est pas la première fois que Vincent Brunner s'amuse à gentiment égratigner le rock (avec tout l'amour et le respect qu'il a pour cette musique). Après son « Sex & Sex & Rock'n'Roll - Le dictionnaire du rock'n'roll ouvertement sexuel » réalisé avec Luz, le journaliste-écrivain, et co-créateur de l'excellent programme « Tout est vrai (ou presque) » (sur Arte), s'attaque aux vieux rockers, ceux qui ne sont pas encore morts, qui s'accrochent, qui par miracle, tiennent encore debout malgré les excès. Des portraits aussi drôles que réjouissants, mis en images par l'excellent Terreur Graphique (Fluide Glacial)...

De Keith Richards à Eric Clapton, en passant par Ozzy Osbourne et Robert Plant, personne n'est épargné. La preuve que le rock conserve, et peut prêter à rire, sans jamais se moquer gratuitement.

Guillaume Ley



DES SONS DE LEGENDE.

Deux canaux à lampe, simulation analogique d'enceinte guitare.
Avec Le Preamp, branchez vous dans une sono ou une carte son.



Le Bass,
des graves puissants.



Le Clean,
le son cristallin américain.



Le Crunch,
l'esprit britannique.



Le Lead,
du high gain au pied.

 **Two notes**
AUDIO ENGINEERING

www.two-notes.com

INTRODUCING
MKIII



create space

NEUNABER.NET

Mini JET Series
100% Made in USA

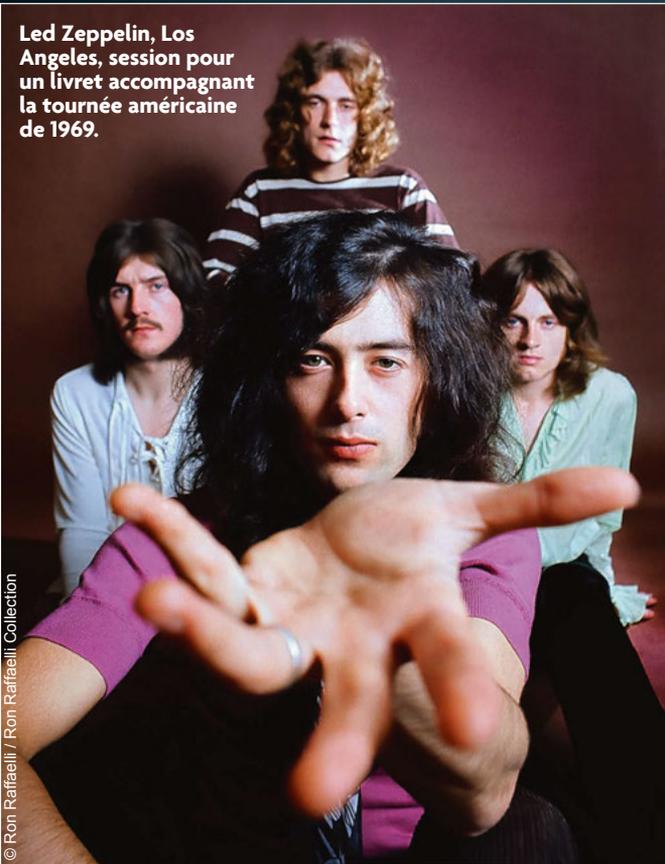


Distribution Exclusive
www.fillingdistribution.com

FILLING
DISTRIBUTION



Led Zeppelin, Los Angeles, session pour un livret accompagnant la tournée américaine de 1969.



© Ron Raffaelli / Ron Raffaelli Collection



50 ans d'archives visuelles compilées

LED ZEPPELIN BY LED ZEPPELIN

59,95 €, 400 pages, Reat Art Press

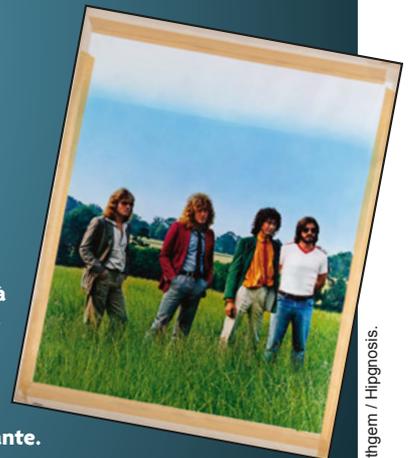
Pour commémorer la formation de Led Zeppelin, il y a 50 ans, les membres survivants Jimmy Page, Robert Plant et John Paul Jones sortent le premier livre de photos officiel du groupe. C'est une plongée inédite dans 400 pages d'archives iconographiques qu'ils nous proposent, augmentées d'annotations. Morceaux choisis. ■



© Jørgen Angel

7 septembre 1968, Teen Club, Gladsaxe, Danemark. Une photo légendaire, puisqu'il s'agit du premier concert de Led Zeppelin, dans un foyer pour jeunes au Danemark. En réalité, le groupe s'appelle alors encore les New Yardbirds, et changera pour Led Zeppelin deux mois plus tard.

Session pour le concert à Knebworth (Angleterre), 1979. C'est l'un des derniers concerts du groupe, voire son dernier « grand » concert : John Bonham périra l'année suivante.



© Mytgem / Hipgnosis



© Bob Stinnett / Globe Photos

14 janvier 1969, deux jours après la sortie de « Led Zeppelin », le groupe est déjà à San Francisco, USA : le manager a profité d'une annulation de la tournée du Jeff Beck's Group pour pousser le Zep dans l'avion.



© Neal Preston

La photo d'un moment heureux, à l'apogée du groupe, peu de temps après la sortie de « Physical Graffiti ». Quelques mois plus tard, Robert Plant et sa femme seront victimes d'un grave accident de la route. 17 Janvier 1975. Met Center, Minneapolis, Minnesota, USA.



LE SON QUI REND FIER

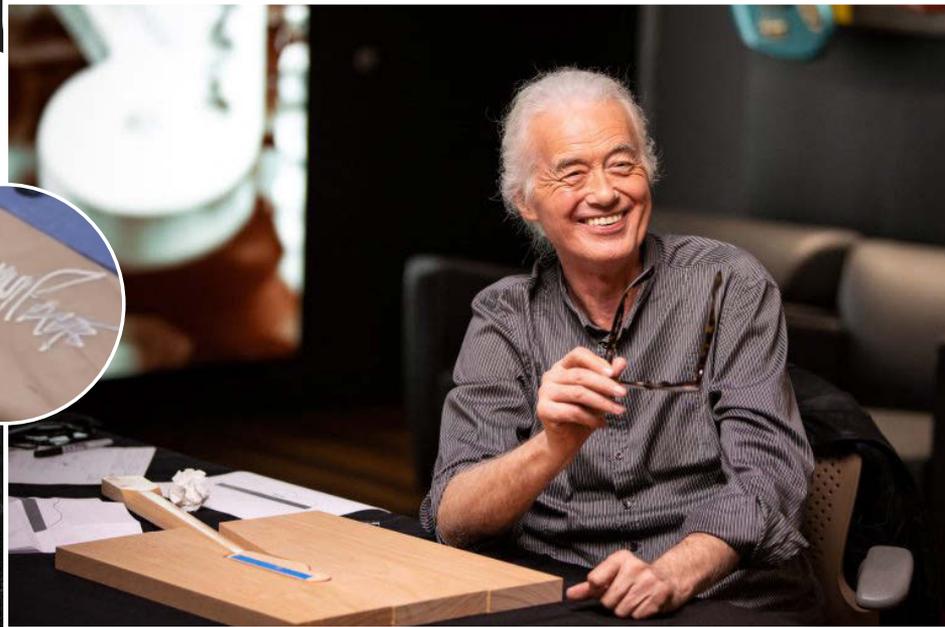
G5220 JET™ BT

GRETSCH

[GRETSCHGUITARS.COM/ELECTROMATICJETBT](https://www.gretschguitars.com/electromaticjetbt)

Matos

C'est si rigolo de signer une Telecaster!



© Fender

DEUX SIGNATURES **JIMMY PAGE** CHEZ FENDER!

Avant de devenir célèbre avec une Les Paul entre les mains, Jimmy Page a entamé l'aventure Led Zeppelin avec une Telecaster, qui lui avait été offerte par Jeff Beck en 1966. Il s'est amusé à en modifier le look à deux reprises. Ce sont ces deux versions que Fender s'apprête à

réaliser en collaboration avec le guitariste, à l'occasion des 50 ans de la naissance de Led Zeppelin. La première possède huit petits miroirs ronds collés sur le corps, pour mieux refléter la lumière sur scène. La seconde, qui n'a plus de vernis (Page l'avait retiré en même temps que les miroirs), était décorée

d'un dragon peint, et équipée d'une plaque de protection translucide. Le custom shop va sortir 50 exemplaires de chaque guitare en série limitée, dédiés par Jimmy Page. Viendront ensuite des versions standards plus accessibles. Rendez-vous au Namm 2019 pour la découvrir. ▶



EMG ET DIMARZIO PRÊTS À L'EMPLOI

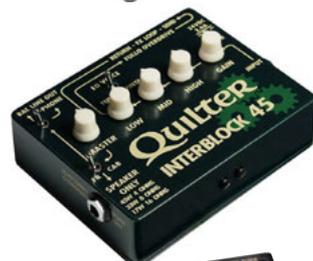


Voilà deux nouveaux pickguards équipés de micros destinés aux Stratocasters. DiMarzio propose la plaque signature Ritchie Kotzen inspirée par ses Fender signature japonaises sorties en 1996. EMG y

va de ses modèles passifs, loin de l'électronique active qui a fait sa réputation. La plaque ST-54 se veut une alternative au son Strat (avec des graves plus épais et plus chauds et des aigus plus saillants), là où la ST-65 reproduit plus fidèlement le son classique de cette guitare de légende. ▶

Les amplis au sol en ont **SOUS LE PIED**

Après le succès de son Amp1, Thomas Blugg et sa marque Bluguitar sortent l'Amp1 Mercury Edition (toujours 100 watts), avec un rendu plus serré des graves et mieux contrôlé sur les gros sons saturés, qui, au passage récupèrent plus de gain pour jouer encore plus méchamment. De son côté, Quilter Labs sort un ampli 45 watts au format pédale, avec égalisation 3 bandes, boucle d'effets et sortie émulée en plus de la sortie pour ampli. Elles rejoignent sur le marché le Loudster de Hotone sorti récemment (160 watts), qui n'est qu'un ampli de puissance, mais ultra-compact lui aussi. ▶



BELLES GUITARES AU SALON

La septième édition du festival Guitares au Beffroi se tiendra comme d'habitude au Beffroi à Montrouge, les 22, 23 et 24 mars 2019. Il accueillera Lucky Peterson, Bill Deraime, Angelo Debarre & Amazing Keystone Big Band, ainsi que la 4^e nuit de la guitare classique avec Cassie Martin et Thibault Cauvin. Bien entendu, le Salon de la Belle Guitare sera toujours de la partie avec de nombreux exposants et des démonstrations tout au long de la manifestation. L'entrée du salon coûte 5 euros et est valable pour les trois jours d'exposition. 



LE NOUVEAU BOSS DE GIBSON

© Gibson



C'est fait ! Le 1^{er} novembre, la nouvelle équipe dirigeante de Gibson Brands emmenée par son nouveau PDG James JC Curleigh, s'est lancée dans le grand bain, avec pour but de redresser la compagnie et de redorer son blason au passage. Ancien numéro un chez Levi Strauss & Co, Curleigh, en fan de rock et de guitares qu'il est (sa dernière acquisition en date était une J-45 de 1960), il a annoncé qu'il voulait trouver un équilibre entre le respect de la tradition et l'innovation, à la manière de ce qu'il avait réalisé chez le célèbre fabricant de jeans. Gibson va enfin éviter de prendre une nouvelle veste ? 

UN NOUVEAU MÉTÉORE CHEZ FENDER

On l'avait évoquée dans notre numéro 288 en parlant des nouveautés du Namm. Voilà, la Meteora arrive chez nous. Enfin un design différent chez cette marque très classique, penseront certains. Un corps asymétrique plutôt réussi, un manche de Jazzmaster 60's, des micros custom shop Tele... De quoi alimenter le débat (on n'échappera pas aux parallèles entre cette guitare et des modèles vintage comme la Jacobacci Ohio, ou même les Fender Swinger et Maverick). Elle vient d'arriver au bureau. En test bientôt dans nos pages. 



Who ya gonna call ?

Après la Walrus Audio Defcon 4 et son décor emprunté au film *Wargames*, on ne pouvait résister à l'envie de vous présenter la Positron Collider fuzz, réalisée par la marque américaine Mythos Pedals. Un effet dont le look est inspiré par le Proton Pack et le Ghost Trap, les machines infernales pour choper du fantôme dans le film *Ghostbusters*. Une fuzz qui part sur une base de Ram's Head (un modèle culte de Big Muff chez Electro-Harmonix), et que Mythos a customisé par la suite. 



EarthQuaker Devices

La Black Ash est une fuzz inspirée par la Tone Bender et réalisée en série limitée (1500 exemplaires dans le Monde) à partir de composants NOS pris dans le stock personnel de Jamie Stillman, créateur de la marque.



Caroline

La Hawaiian Pizza, pédale de saturation/fuzz peut, selon ses concepteurs, être placée n'importe où dans une chaîne d'effets grâce à un simulateur de micro guitare intégré (et débrayable en cas de besoin).



Catalinbread

Avec le NiCompressor, Catalinbread livre un compresseur hors des sentiers battus, avec un réglage de gain pour salir le son, et des potards graves et aigus pour égaliser votre propos en plus de traiter la dynamique.



Electro-Harmonix

Après le succès de la Canyon, EHX lance la Grand Canyon, qui embarque 12 delays différents, un tape tempo, de multiples réglages de dingues, et un looper allant jusqu'à 16 minutes.



IK Multimedia

Obtenez le son de l'album « Cowboys From Hell » de Pantera grâce à la nouvelle série réalisée pour Amplitube, Dimebag Darrell CFH, avec les amplis et les effets d'époque dans votre PC ou votre Mac.





Les stands Anasound et Doc Music Station : pédales à tous les étages.



Les guitares Pierre Bertrand et Skelter, construites en bois de palette.



FESTIVAL GUITARE DE PUTEAUX FRENCH TOUCH

DES CABINES D'ESSAIS OCCUPÉES DE LONGUES HEURES PAR DES PASSIONNÉS, DES PRODUITS QUI ATTIRENT L'ŒIL AVANT DE SÉDUIRE VOS ESGOURDES : LE SALON DE PUTEAUX A FAIT UNE JOLIE PLACE À LA GUITARE ÉLECTRIQUE ET AUX EFFETS ET AMPLIS QUI L'ACCOMPAGNENT. ON NE POUVAIT PASSER À CÔTÉ.

La ville de Puteaux accueillait pour la deuxième année consécutive le salon des luthiers, dans le cadre de son Festival de Guitare qui s'est tenu du 12 au 14 octobre dernier. Si le nombre de visiteurs sur les trois jours était en baisse (2000 contre les 2800 de 2017), l'opération a été bénéfique pour les 49 exposants venus de cinq pays, dont près d'un sur deux a réalisé des ventes ou pris des commandes. Les sept studios mis à disposition n'ont jamais désemploi, puisque 244 essais s'y sont déroulés, pour plus de 60 heures de jeu. Au rayon des nouveautés, **Doc Music Station** a

débarqué avec de nouvelles Vintage Fuzz (la 2SA202 et l'ASX12D) qui seront réalisées en séries limitées, car les composants NOS utilisés pour les fabriquer sont rares. On a aussi apprécié son chorus/vibrato 100 % analogique, le Piem II. Chez **IT-11 Audio**, l'ombre D'AC/DC plane au-dessus des nouveaux amplis Problem Child (30 watts) et Riff Raff ! (20 watts). Les guitares **Skelter** et leurs corps en bois de palette nous ont tellement intrigués qu'on a décidé d'en faire un de nos futurs reportages et test « Made in France ». Cette même rubrique parlera aussi bientôt de l'ampli **Heptode** Jim '81, aussi léger que puissant, avec des sons à la Marshall et à la Fender, le tout en analogique. Chez **Dewitte Wired**, le préamp Brut(e) au format pédale sort en V.2 améliorée, pendant que la ligne portant le même nom s'agrandit avec l'ampli Brut(e) Deluxe, utilisable par les guitaristes et les bassistes, et de très belles enceintes allant avec. Toujours côté amplification, **Vanflet** est venu

avec sa ligne complète d'amplis, ses premières pédales de saturation et surtout sa nouvelle marque, **Felon**, orientée gros son hi-gain pour les férus de metal et autres registres musclés. De son côté, **Kelt** proposait de nombreux modèles, parmi lesquels le WR-X pour des crunches d'anthologie, et le Mostro, modèle d'Izo Diop de Trust. Les guitares du luthier **Pierre Bertrand** nous ont fait de l'œil. L'une d'entre-elles, une commande réalisée par un architecte, a demandé des mois de travail et d'études. Une histoire qui vous sera aussi bientôt contée dans nos pages. **Anasounds** était venu parler de son custom shop, **Zorg** et **Thrilltone** de leurs effets boutique tout aussi réussis, et **Ligérie** de ses guitares accessibles, comme la Gamay Grand Cru que vous avez pu découvrir en lisant Guitar Part. Les petits Français sont dynamiques et font preuve d'inventivité et d'innovation. Les salons comme celui de Puteaux sont là pour relayer la bonne parole. On attend d'ores et déjà l'édition 2019. 🍷

Kelt, It-11 et Felon (Vanflet) : l'ampli à la française a le vent en poupe.



GUITARES POUR LES MUSICIENS D'AUJOURD'HUI

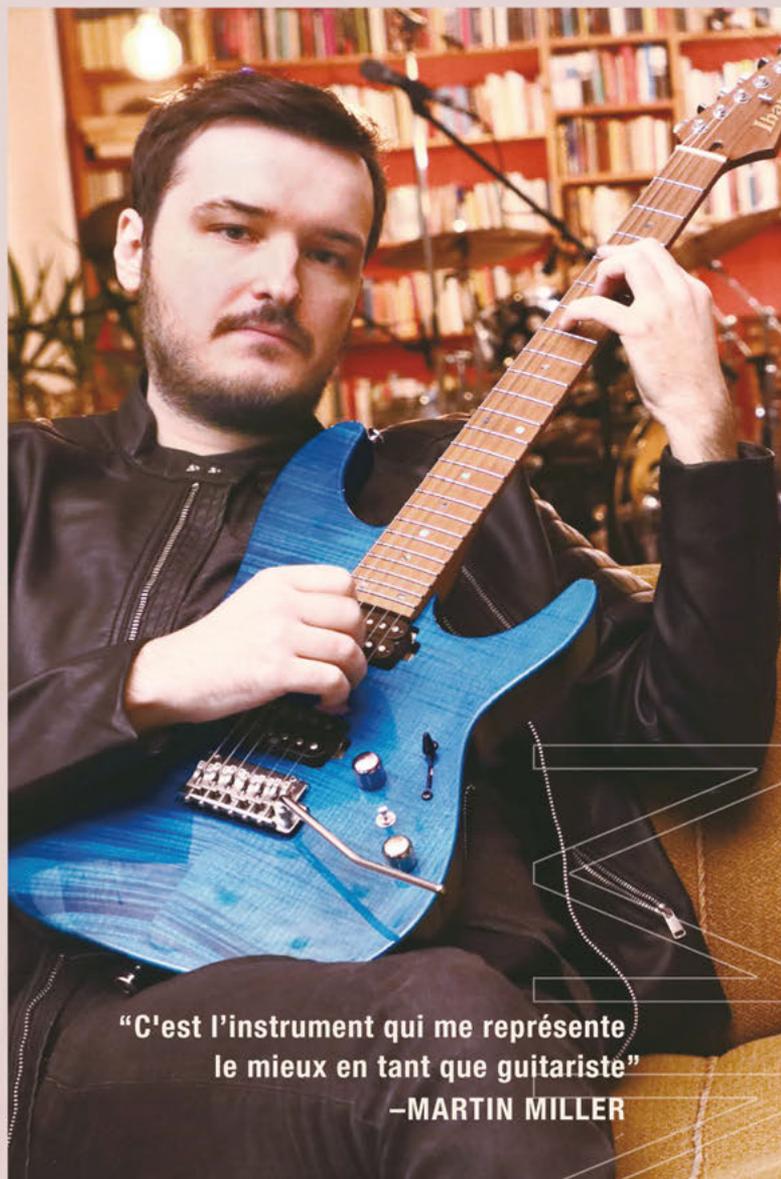
TOM QUAYLE & MARTIN MILLER

MODÈLES SIGNATURE

Tom Quayle et Martin Miller, deux guitaristes à la pointe de leur instrument, sont en train de faire des émules parmi les fans du monde entier, grâce à leur musique authentique, créative et irrésistible. Leur dévouement à leur art est une source d'inspiration pour les fans, tout comme nous nous efforçons, chez Ibanez, de stimuler la créativité des artistes avec nos guitares. Nous sommes fiers de vous présenter les nouvelles guitares TQM1 et MM1 Signature.



“Conçues pour que les guitaristes jouent à leur meilleur niveau possible”
—TOM QUAYLE



“C'est l'instrument qui me représente le mieux en tant que guitariste”
—MARTIN MILLER

Ibanez

TQM1: TABLE EN BOIS NOIR / CORPS EN AULNE

MM1: TABLE EN ERABLE-FLAMME / CORPS EN ACAJOU AFRICAIN

MANCHE ET TOUCHE EN ERABLE RÔTI S-TECH | MICROS SEYMOUR DUNCAN® HYPERION™ | VIBRATO IBANEZ / GOTOH® T1802

FRAMUS STRATO DE LUXE (1965)

Ein parfum de Jazzmaster

LES NEW-YORKAIS DE SONIC YOUTH SE SONT RÉCEMMENT DÉLESTÉS D'UNE PARTIE DE LEUR MATÉRIEL VIA INTERNET. PARMIS LEURS TRÉSORS, CETTE RARE STRATO DELUXE DE 1965.

Au lendemain de la Seconde-Guerre mondiale, lorsque la Bohême est restituée à la Tchécoslovaquie, des centaines de luthiers allemands doivent quitter la région des Sudètes et de Schönbach.

Fred A. Wilfer (1917-1996)

ORIGINE: ALLEMAGNE ANNÉES: 1963-1967

anticipe cet exode et fonde

Framus en Bavière en 1946 pour les accueillir. La marque fabrique des violons, puis des guitares acoustiques, avant de prendre le tournant électrique à partir de 1958 avec des modèles inspirés des Américaines et de devenir une des plus importantes manufactures instrumentales d'Europe. Elle disparaît dans les années 70 mais sera réactivée vingt ans plus tard en 1995 sous l'égide de Warwick.

Orgeleffekt!

Si son nom rappelle une certaine Fender, la Strato De Luxe (modèle 5/168) de Framus tire plutôt son inspiration de la Jazzmaster avec son corps asymétrique, ses nombreux réglages, son vibrato et même un étouffoir au chevalet, comme sur la Jaguar. Elle fut déclinée en beige, rouge ou Sunburst, accastillage chrome ou gold, équipée de deux ou trois micros ainsi qu'une version 12-cordes. Côté réglages, une tonalité et un switch d'activation par micro, deux autres pour activer un « tone effect » sans oublier un aventureux Orgeleffekt, l'effet « orgue », qui fonctionne comme un « volume swell » manuel. Et n'oublions pas son pickguard marbré, relique kitsch de cette grande époque de la lutherie européenne.

Si cette guitare n'est pas particulièrement emblématique de Sonic Youth (on peut tout de même la voir entre les mains de Thurston Moore en 1993 dans la vidéo de *Sugar Kane*), elle rappelle l'inclination du groupe pour ce type de guitares: accordée en DDDDA et plutôt bien conservée, c'est une rescapée de leurs expérimentations sonores!

Vendue en novembre dernier, 3 168 €, sur la boutique officielle de Sonic Youth sur reverb.com.

LA GUITARE DE
SONIC YOUTH !



HX STOMP™

UN PAS DE PLUS



HX Stomp™ est un processeur de guitare professionnel délivrant le son des amplis, enceintes et effets Helix® à partir d'une pédale ultra compacte. Que vous jouiez avec une configuration traditionnelle d'ampli et de pédales ou via une connexion directe sur scène ou en studio, HX Stomp est idéal pour les applications et les environnements les plus divers. Exploitant des technologies DSP et de modélisation HX identiques à celle de ses grands frères Helix, la pédale de guitare HX Stomp entre parfaitement dans votre pédalier voire dans la poche de votre gigbag. Vous y trouverez plus de 300 amplis, enceintes et effets – dont un Looper. Retrouvez également la bibliothèque d'effets devenue historique des pédaliers de la série M de Line 6® ainsi que des sons de modéliseurs légendaires comme le DL4™.



LINE 6®

www.line6.com/hx-stomp



5 GUITARES AVEC P90 À MOINS DE 499 €

MICRO VINTAGE PAR EXCELLENCE, LE P90 AMÈNE DE LA CHALEUR DANS L'AMPLI ET DANS LES CHAUMIÈRES.

01 VINTAGE V130 310 €

Voici une petite copie de Les Paul Jr double cut prête à balancer du riff saignant. Son unique micro Wilkinson P100 a beau avoir un peu moins d'assise dans le bas/médium que l'original de Gibson, il fait très bien son taf. Les sons crunch sont à la fête, les cleans percutants et ce, sur tout le manche. Une petite mordante avec un seul micro à très bon prix.

02 YAMAHA Pacifica 311H 349 €

C'est la guitare la plus polyvalente de cette sélection. Un corps dans l'esprit Strat ultra-confortable, un double splittable au chevalet, et bien entendu un type P90 au manche. Et comme le reste de l'équipement tient la route, on est très bien servi à ce tarif. De quoi

donner envie de passer ensuite au modèle 611, avec d'excellents micros Seymour Duncan et un accastillage Wilkinson.

03 CUSTOM 77 China Girl Raw Power 395 €

Voici une autre riffreuse, mais cette fois d'inspiration SG. Le P77 maison est rond et son positionnement au chevalet le rend plus aigu et mordant pour riffer. Ici, on retrouve un volume et une tonalité, ce qui élargit les possibilités sonores. Légère et hargneuse comme il faut. Disponible sur le site de la marque.

04 EPIPHONE Riviera Custom P93 490 €

La Riviera, avec ses micros P-93, a de fiers atouts, à commencer par son Bigsby, gage indéniable de caractère sur une archtop. Son gabarit de 335 et sa poutre centrale accueillent les trois

micros, pilotés par un sélecteur trois positions, trois potards de volume et un de tonalité qui permettent des configurations plus ou moins colorées avec ce qu'il faut de brillance et de résonance. Smart.

05 FENDER Offset Mustang 90 499 €

Une Fender à ce prix (en baisse depuis sa sortie), c'est plutôt cool. Voici une Mustang assez inhabituelle avec deux P90. Contrairement à de nombreux modèles dont on apprécie la rondeur du micro manche, ce dernier est un peu en retrait, et c'est surtout le modèle chevalet qui s'avère redoutable. Le son est à la fois saillant et épais, ce qui n'est pas pour déplaire. La position intermédiaire est elle aussi intéressante, avec de l'attaque et du grave à la fois. Pas pensée pour faire dans la finesse, mais tellement agréable et légère à jouer. Du rock à fond. ■



StarsMusic.fr

UN LIEU MAGIQUE POUR LES MUSICIENS

Paris / Pigalle
1 à 11 boulevard de Clichy
75009 PARIS
Tél. : 01 45 26 75 00



Lyon / Gerland
247 rue Marcel Merieux
69007 LYON
Tél. : 04 37 70 70 40



Lille / Opéra
72 rue des arts
59000 LILLE
Tél. : 03 20 12 00 40



Toulouse / Gare
34 Boulevard de la Gare
31500 Toulouse
Tél. : 05 61 36 85 30





EAGLETONE CUSTOM

C'est moi qui commande !

SE FAIRE CONSTRUIRE UNE GUITARE SUR MESURE OU PRESQUE, C'EST LE NOUVEAU SERVICE PROPOSÉ PAR WOODBRASS AVEC SA NOUVELLE LIGNE, EAGLETONE CUSTOM. NOUS AVONS TESTÉ CETTE OFFRE EN CONCEVANT DEUX MODÈLES PERSONNALISÉS.

La cote des luthiers est au plus haut, et Eagleton a bien compris l'envie de custom chez les guitaristes. Cette marque « maison » de Woodbrass (poids-lourd dans le secteur de la vente d'instruments de musique et numéro un français de la vente en ligne dans ce domaine) propose désormais un service Custom, ou la meilleure manière pour les guitaristes d'obtenir une guitare qui leur ressemble. Pour tester le service, nous avons commandé deux instruments distincts grâce à leur outil en ligne: un modèle basique et accessible (de type Telecaster aux alentours des 500 euros), et un autre plus cher auquel nous avons ajouté de nombreuses options (une type Stratocaster flirtant avec les 1000 euros).

En ligne droite

Tout se fait donc en ligne (ou presque). L'interface est claire, lisible, et facile à suivre (on commence par vous demander si vous êtes droitier ou gaucher, puis si vous cherchez une guitare ou une basse). Un bon point donc: les gauchers ne sont pas oubliés. Une fois que tous vos choix sont effectués (finition, micros, accastillage...), le produit fini, qui apparaît toujours à l'écran au fur et à mesure de son évolution, est résumé sous la forme d'une grande fiche technique, accompagnée du prix total que vous

coûte l'instrument. C'est très bien ficelé. Subsistent quelques remarques, et plusieurs questions. En effet, on dispose pour le moment d'un choix restreint dans les types de corps (en l'occurrence les trois classiques de formes Strat, Tele et Les Paul), ainsi que dans la manière d'équiper chaque guitare. Il n'est pas encore question, par exemple, de demander une Tele avec un corps en acajou, un Floyd Rose, ou une électronique active. Mais les basiques (et un peu plus) sont là, et représentent, quoi qu'il arrive, la majeure partie des demandes des guitaristes, souvent à la recherche d'un produit « classique » rassurant, et pour lequel customisation rime souvent avec « choix de micros », ou un petit logo personnel placé quelque part sur l'instrument.

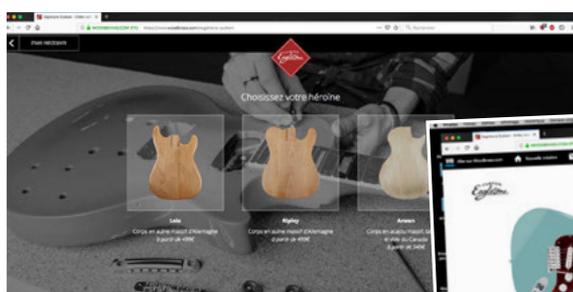
Une conception suivie de près

Au-delà des clics effectués sur le site, Eagleton Custom assure un suivi avec vous par téléphone, pour être sûr que tout vous convient et que rien ne manque. Ainsi, nous avons pu demander à ce que le logo du magazine figure à l'arrière de la tête de nos guitares, un peu comme sur un modèle signature. Une option que nous n'avions pas vue présentée sur le site, alors qu'il est possible de l'obtenir, la preuve. Avoir à l'autre bout du fil la personne qui s'occupe d'assembler, de vernir et de régler votre guitare, c'est ajouter de l'humain dans une chaîne qui ne se contente pas du web pour communiquer avec ses clients. Un bon point. Il ne nous restait plus qu'à attendre 30 jours pour que débarquent les guitares au bureau et que les essais soient lancés.

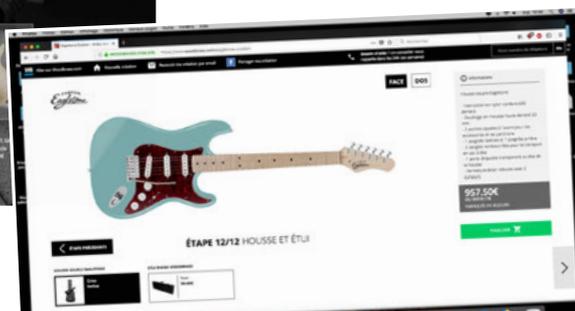


LA GRATTE DE POPA CHUBBY

Le bluesman américain s'est fait faire une guitare par l'atelier Eagleton Custom. Il raconte. « En 2017, je suis venu à Woodbrass Deluxe faire de la promotion. Il y avait cette Telecaster Eagleton Custom, je l'ai essayée et j'ai vraiment bien aimé cette guitare, sa finition aussi. J'ai senti qu'il y avait du travail derrière. Les gens de Woodbrass m'ont alors proposé d'en faire une pour moi avec un look vintage. J'ai émis l'idée de faire une réplique de ma Stratocaster de 1966. Aujourd'hui, avec ce modèle signature, j'ai l'impression de redécouvrir ma vieille gratte... un peu comme si elle était revenue à la vie (rires)! Tu sais, je n'avais rien à perdre dans cette histoire. Ils m'ont dit que, si je n'aimais pas le résultat final, je n'étais pas obligé de jouer sur cette guitare. Je suis vraiment content du résultat car je vais pouvoir désormais jouer sur une guitare neuve. Les vieilles grattes deviennent capricieuses avec les années! Je suis d'autant plus content du résultat que certains points importants ont été respectés, comme par exemple, le radius, le profil du manche, en medium C, et aussi le choix des micros... ». **O.D.**



L'outil de création en ligne des Eagleton Custom.



EAGLETONE CUSTOM

Ripley **516,50 €**

On passe à la Tele



Du simple, de l'efficace, voilà ce que nous attendions de ce modèle standard. La base, sans modification, coûte 499 €.

Nous avons choisi une finition sunburst et une touche érable sans frais supplémentaires. Le sunburst est bien réalisé, mais la couche de vernis nous a semblé assez épaisse dans l'ensemble.

Les micros, le chevalet et les mécaniques qui équipent les guitares « de base » sont des Wilkinson, ce qui est déjà un bon point. On ne touche donc à rien de ce côté. Finalement, la seule fantaisie que nous avons ajoutée fut une plaque tortoise trois plis et des cordes D'Addario XL.

Notre guitare était proprement finie et bien réglée, ce qui est vraiment important pour que ça sonne et que le confort de jeu soit de mise. Le corps est en aulne, et le manche en érable de profil C (pas d'autre choix). On est donc dans une approche de jeu avec un confort moderne, bien que le look soit vintage. Pour des micros fournis en offre de départ, le résultat est vraiment sympa. Pas de grosse disparité de volume entre les trois positions sur le sélecteur, un twang un peu

léger, mais qu'on peut faire ressortir en poussant certains réglages de l'ampli (et en jouant un peu avec de la compression), et un micro manche chaud sans être trop grave non plus, pour conserver un son précis. Une jolie proposition dans l'ensemble, surtout avec un souffle inexistant

en son clean, et peu présent quand on commence à ajouter de l'overdrive. Dans l'ensemble, c'est une Telecaster très sympa qu'on a entre les

mains, qui plus est livrée avec une housse de qualité. Reste à savoir si les curieux se tourneront vers cette offre qui, malgré son côté « suivi » et personnalisé, doit faire

face à des guitares au tarif sensiblement identique, avec des marques qui parlent aux musiciens, comme Squier, G&L, Vintage (équipée elles aussi en Wilkinson) ou certaines Fender Modern Player à peine plus chères. **+**

LUTHERIE: 3,5/5
ÉLECTRONIQUE: 3,5/5
JOUABILITÉ: 3,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5



Un **logo Custom** pour des guitares à géométrie variable.



+ Une **finition sunburst** réalisée à notre demande.

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Aulne
MANCHE Érable
TOUCHE Palissandre
CHEVALET Wilkinson vintage
MICROS Wilkinson Tele Rock - Silver
MÉCANIQUES Wilkinson à bain d'huile
CONTRÔLES Volume, tonalité, sélecteur 3 positions
ORIGINE France
CONTACT www.woodbrass.com/eagletone-custom

5 QUESTIONS À GUILLAUME GAUNY DE L'ATELIER EAGLETONE CUSTOM

On suppose que comme pour de nombreuses autres marques, le bois passe par l'Asie...

Guillaume Gauny : Les corps et les manches sont en effet usinés en Asie à notre demande, mais les essences viennent d'ailleurs. Ce sont des bois essentiellement allemands, en dehors de l'érable qui vient du Canada. Une

fois que les corps et les manches sont taillés, ils reviennent chez nous, en France, où nous réalisons les derniers ajustements.

Toutes les commandes sont donc assemblées, soudées, vernies, réglées à l'atelier Eagletone Custom en France.

Tout à fait. Finalement, ce qui est plus long, c'est le temps de séchage du vernis posé sur chaque instrument. Et je ne veux laisser passer aucune

poussière. C'est donc assez dense comme organisation.

Allez-vous évoluer avec de nouveaux types de corps, la possibilité de placer un Floyd Rose, ou des P90 et des manches avec des têtes inversées, par exemple ?

C'est le but de la manœuvre à terme. On nous demande de plus en plus de guitares typées metal. Et j'aimerais bien aussi réaliser des 7 cordes. Rien n'est exclu. Mais il faut bosser sur des

EAGLETONE CUSTOM

Leia **957,50 €**

Des options classes

Là où nous sommes restés raisonnables avec la Ripley, nous avons choisi de nous lâcher sur les options avec la Leia. La base de départ est identique, à 499 €. Le plus gros changement est le set de micros Seymour Duncan (+ 227 €). Nous avons remplacé le chevalet vibrato par un modèle Gotoh moderne (+ 115 €), ajouté là aussi une plaque de protection tortoise à 10 € (la plaque de protection des ressorts située à l'arrière du corps est aussi tortoise, et l'ensemble est donc raccord, comme chez Fender), choisi un vernis vert turquoise pastel (+ 99 €), et des cordes D'Addario XL (+ 7 €). Pour le côté pratique du transport, nous avons préféré la housse

souple offerte, plutôt que l'étui rigide à 65 €. Nous voilà donc avec une jolie guitare sous les yeux. Si là aussi, le vernis paraît assez épais, le côté moderne du profil du manche en C nous dérange beaucoup moins, et va de pair avec l'incroyable ergonomie de cette silhouette. Dommage que le vibrato soit si dur à manier, car il faut vraiment

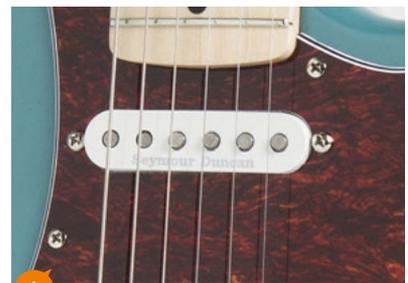
Une gravure sur-mesure réalisée au dos de la tête.

appuyer dessus pour sentir son action (il faudra peut-être revoir la tension des ressorts). En revanche, la tenue d'accord est franchement bonne, même après avoir maltraité la barre du Gotoh installé ici. Côté son, c'est tout simplement excellent. On n'en attendait pas moins de ce set de micros au niveau de sortie assez musclé (avec un micro chevalet qu'on retrouve sur la Stratocaster signature de David Gilmour chez Fender). Le son clair et défini de la Strat, avec encore plus de punch et d'épaisseur.

LUTHERIE: 4/5
ÉLECTRONIQUE: 4,5/5
JOUABILITÉ: 4,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

Parfait pour se balader entre vintage et moderne. Là aussi, les niveaux de sortie sont équilibrés entre les différents micros, et les positions

intermédiaires qui utilisent deux micros ensemble évitent bien des tracas avec une saturation costaudes pour chasser le souffle et les buzz intempestifs. Jouer avec cette Leia est très agréable, car sa polyvalence a fait mouche dans de très nombreux registres, avec un vrai son ample et organique. Bien entendu, à ce tarif, on peut lui opposer de vraies Fender Stratocaster (des modèles mexicains haut de gamme) ou d'autres marques au nom prestigieux. En revanche, l'offre sera différente, puisqu'on retrouve ici d'excellents micros, ainsi qu'un acastillage amélioré. Tout est affaire de choix personnel. 



 Un vernis sur le corps qui matche avec la plaque de protection.

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Aulne
MANCHE Érable
TOUCHE Palissandre
CHEVALET Gotoh
MICROS Set Seymour Duncan SSL-5
MÉCANIQUES Wilkinson à bain d'huile
CONTRÔLES 1 volume, 2 tonalités, sélecteur 5 positions
ORIGINE France
CONTACT www.woodbrass.com/eagletone-custom

prototypes avant ça, trouver le bon corps, faire le bon assemblage... et ça prend du temps.

En revanche, vous avez déjà un sacré choix de vernis. Mais on suppose que le rendu à l'écran varie suivant l'ordinateur de la personne qui vous passe la commande.

C'est pour ça que, sur le configurateur, nous avons placé un petit message pour prévenir les intéressés que la teinte peut varier suivant les écrans.

Il faut savoir qu'à chaque guitare commandée, un suivi est fait par téléphone, et qu'on propose aux clients d'imprimer la photo du produit commandé pour se rapprocher au plus près de ce que la teinte de vernis doit donner au final.

On vous a demandé une finition vraiment originale ?

On a eu une demande de drapeau british, avec des bandes noires sur fond blanc, en mat. Et on l'a fait. C'était pour Arnaud

Gourvez du groupe UK on the Rocks. Sinon, les autres demandes restent encore relativement sages, car les gens sont très classiques dans leurs commandes. *Propos recueillis par Guillaume Ley*





BIAS Mini Guitar + Bias Amp 2 955 €

Music center

POSITIVE GRID NOUS OFFRE UNE EXCELLENTE SOLUTION HARDWARE/SOFTWARE : UNE TÊTE D'AMPLI COUPLÉE À UN LOGICIEL, OUVRANT DE VASTES POSSIBILITÉS CRÉATIVES, À L'AISE EN HOME-STUDIO AUTANT QUE SUR SCÈNE ET D'UN TRÈS BON RAPPORT QUALITÉ/PRIX.

Dans la droite lignée de sa politique hardware/software, Positive Grid propose la Bias Mini Guitar, une petite tête d'ampli de 300 W (sous 4 ohms) qui fonctionne de manière autonome comme n'importe quelle autre. Son boîtier en acier, peu encombrant, est facilement transportable dans un sac, mais une petite housse de protection n'aurait pas été de trop. Les réglages de façade sont habituels : égalisation tri-bande, gain et master. Les deux autres boutons crantés sont plus intéressants, puisque celui de gauche sélectionne un profil d'ampli parmi les seize répartis sur deux banques (avec la diode en rouge ou en vert), chargés préalablement grâce à un logiciel livré avec, Bias Amp 2. À partir de là, vous modifiez à votre guise et sauvegardez vos réglages d'une simple pression sur le bouton. Le bouton de droite gère indépendamment

SONS CLAIRS 5/5
SONS CRUNCH 5/5
SONS SATURÉS 4,5/5

les niveaux de sortie vers le HP, le casque, la boucle d'effet et le line out branché dans la carte son ou la table de mix pour enregistrer. Par exemple en concert, vous gérez facilement le niveau de sortie vers l'ampli et celui de la DI vers la table de mix. Il faudra aussi être particulièrement vigilant sur la qualité de vos câbles en utilisant vos pédales, ça peut buzzer !

Design sonore

Avant de jouer, il faut choisir parmi une armée d'amplis de renom que l'on charge dans l'ampli via le logiciel Bias Amp 2 et le cloud utilisateur, avec une majorité de Fender (Blackface, 65' Princeton, Twin, Supersonic, Vibroverb, '65 Black Vibro, Tweed, Bassman...) ou de Marshall (JTM45, Plexi 1987, 1974, 1979, JCM800, 900...) puis quelques Vox AC30, JC120, Orange, Hiwatt, Dumble, Soldano, 5150, Mesa Boogie... Il y a même des amplis basses et acoustiques, merci ! On est agréablement surpris par la qualité des amplis clean et crunch qui sont souvent moins crédibles que les Hi-gain, et ce qu'on entend est superbe. À partir de là, on peut agir sur presque tout : les différentes lampes et leur comportement, en pré-amplification ou en puissance, l'influence du gain,

du bias, de la dynamique, compression, et toutes les fréquences en pré-EQ ou post-EQ, le positionnement des micros devant le cab... Bref, tous les aspects internes des amplis qui sont en général impossibles à modifier, et qui font la couleur du son ; mal de tête « créatif » probable. Ce qui nous attend est proche d'un travail d'ingé-son et c'est tout l'intérêt. Il faudra d'ailleurs être globalement plus exigeant dans la précision des fréquences aiguës et plus souvent sur les amplis clean ou crunch, plus secs à l'écoute au casque, afin de retrouver ce magnifique côté organique d'une vraie enceinte. Voilà pourquoi cette masse de petits réglages internes qui lui donne un côté « usine à gaz », est essentielle, le résultat n'en est que plus prenant. Cette solution hardware/software proposant un tel choix d'amplis, une qualité de sons s'adaptant à toutes vos guitares, vos configurations de jeu, votre environnement et finalement pas trop onéreuse, est redoutable. À l'heure actuelle, c'est une boîte à outils parfaite pour le home-studiste soucieux d'enregistrer de manière crédible, sans se priver des joies d'un concert avec un ampli. Qui dit mieux à l'heure actuelle ?

Olivier Davantès



+ Bias Amp 2 fournit un **arsenal d'amplis mythiques** très crédibles.

+ C'est un **outil parfait de création**, sur ampli comme sur ordinateur.

TECH

TYPE Tête d'ampli
TECHNOLOGIE Modélisation
PUISSANCE 300 W (4 Ohms)
RÉGLAGES Gain, Basse/Medium/Aigus, Master, Preset, Output
CONNECTIQUE DI, USB, Midi In/Out, footswitch, speaker, Boucle d'effet send/return
SORTIE Hp 4-16 ohms
AUTRE Bias Amp 2 (suite logicielle)
ORIGINE USA/Made in Taiwan
CONTACT www.lazonedumusicien.com

LOUIS BERTIGNAC ORIGINES



ORIGINES LE NOUVEL ALBUM DE LOUIS BERTIGNAC — DISPONIBLE —

Louis y reprend à sa manière et avec ses mots les chansons qui ont construit l'homme et le musicien qu'il est aujourd'hui. Des Rolling Stones, à Bob Dylan, en passant par Clapton, The Police ou encore Rod Stewart, *Origines* est un voyage dans ce patrimoine musical inégalable, ces folles années qui ont changé à jamais la face de la musique.

Louis y joue tous les instruments et en a écrit toutes les adaptations françaises pour un résultat on ne peut plus personnel.



rock.folk

RollingStone

GUITAR PART

Le Parisien

3



ROBBEN FORD PURPLE HOUSE

NOUVEL ALBUM STUDIO DISPONIBLE

GUITAR PART

VERYGROUP.FR

VERYCORDS

INDIE RECORD LABEL





BRITISH INVADERS

Au début des années 60, les groupes ont commencé à jouer dans des lieux de plus en plus grands ; les systèmes de sonorisation étant encore loin d'être au point, les musiciens devaient s'en remettre à leurs amplis, et les marques se sont engagées dans une course à la puissance. Si aux USA, Fender sortait son Dual Showman, en Angleterre,

le rôle de Vox reste essentiel dans cette escalade, avec en l'espace de 5 ans les emblématiques AC-15, 30, 50 puis 100. Développé en 1963, l'AC-100 est un monstre de puissance à l'usage de la scène : dépouillé et sans chichi, désarmant de simplicité (deux entrées, trois réglages : Vol, Treble, Bass) pour propulser 80 W RMS, avec quatre lampes EL34 (l'AC-30 utilisait des EL84) et surtout un cab' 4x12 (auxquels s'ajoutent deux trompes

pour les aigus) monté sur un trolley chromé à roulettes doté de deux rotules permettant d'orienter le volumineux « meuble ». Au point de rapidement devenir l'ampli iconique de la British Invasion derrière les Fab Four, les Stones et consorts. Et lorsque Thomas Organ récupère la distribution US de Vox à partir de 1965, la version américaine de l'AC-100 est alors commercialisé sous le doux nom de... « Super Beatle » !



TEST EN VIDÉO SUR WWW.GUITARPART.FR

VOX MSB25 Mini Super Beetle 389 €

Ampli de hobbeate !

VOX NOUS RÉGALE AVEC CET HOMMAGE MINIATURE AUX STACKS SIXTIES DE LA MARQUE ANGLAISE: UN AMPLI PETIT MAIS COSTAUD DE 25 WATTS DOTÉ DE LA NOUVELLE TECHNOLOGIE NUTUBE DE KORG.

Plus attendrissant qu'une vidéo de châton, cet ampli est tellement choupi-mignon qu'il irait parfaitement dans mon salon. Surtout que le Vox Mini Super Beetle ravive un peu de la magie des sixties en évoquant les stacks qui trônaient derrière tous les héros de la pop d'alors. C'est comme si Bilbo le Hobbit s'était fait faire un ampli sur mesure chez Wayne Szalinski de « Chéri, j'ai rétréci les gosses »...

Au déballage, on a tout simplement l'impression de découvrir un modèle réduit de l'énorme AC-100 (voir encadré) sorti en 1964: 60 cm de haut à peine ! La tête comme le cab' sont d'une légèreté déconcertante (8,7 kg pour l'ensemble), mais pour ce qui est du look, la reproduction est fidèle, depuis l'armature tubulaire chromée (sans les roulettes) jusqu'aux logos en passant par la grille en tissu marron à motifs en losanges... Seule inquiétude, ce petit machin est tellement compact qu'on pourrait craindre d'avoir affaire à un jouet plus qu'à un véritable ampli... jusqu'à ce qu'on le branche !

Petit is the Nutube

Présenté au Namm l'été dernier, ce Vox dérivé du circuit du MV50 intègre en préamp la technologie Nutube développée par Korg et Noritake Itron Corp., qui vise à retrouver la compression et la richesse harmonique des lampes mais dans un composant de taille et de consommation électrique nettement moindre grâce à l'électroluminescence sous vide. Capacité oblige, l'alimentation se fait par transfo externalisé, comme l'avait fait Orange par exemple, avec ses têtes Micro-Terror.

La réserve de puissance n'en est que plus étonnante encore ! Si on le sent naturellement pointer dans les médiums, il est tentant de le pousser un peu pour en tirer tout le potentiel, faire vibrer l'air et ramener du bas. On retrouve le claquant voxien, tendu et percutant, qu'on agrémentera à loisir de reverb (numérique, pas de « tank » qui aurait alourdi la bestiole) et tremolo (même si celui-ci ne dispose pas de réglage de profondeur). La reverb simule très convenablement un son de type ressorts à condition de rester dans la première moitié de sa course; le tremolo quant à lui agit en analogique, directement sur le Nutube avec un rendu « lampé ».

SON CLAIR: 4/5
SON CRUNCH: 4/5
SON SATURÉ: 3/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

Son cab open-back est équipé d'un HP 10" Celestion Custom qui en occupe toute la largeur, mais une deuxième sortie permet de le coupler à un autre baffle, pourquoi pas un 12" pour un rendu un peu plus boomy (à l'arrière un miniswitch de correction Flat/Deep permet de s'adapter à un cab plus ou moins imposant, et un second de switcher de 4 à 8 ou 16 ohms, pour une puissance correspondante de 50/25/12,5 W RMS). D'ailleurs l'égalisation à deux bandes Bass/Treble jouera avant tout son rôle pour s'adapter et compenser la brillance de micros simples ou l'assise de humbuckers plus que d'agir avec la précision d'une EQ plus étoffée. Les réglages de volume et de gain sont indépendants, ce dernier restant relativement modéré, pour un crunch assez naturel, mais dont on n'abusera pas dans le cas d'une utilisation de pédales de saturation.

Véritable concentré de l'esprit Vox, ce Super Beetle est une réussite aussi bien sur le plan du design que du son. Au milieu du salon, il aura de quoi faire verdier de jalousie les invités, et sur scène, il sera parfaitement assorti à une réplique lilliputienne de Stonehenge façon « Spinal Tap » !

Marco Peter



Le cab open back est équipé d'un HP Celestion 10".



Les réglages sont disposés sur le dessus de la tête.

TECH

TYPE Ampli deux-corps
PUISSANCE 50 W RMS (4 ohms) / 25 W (8 ohms) / 12.5 W (16 ohms)
LAMPE Nutube 6P1
HP 1 x 10" Celestion Custom
RÉGLAGES Gain, Treble, Bass, Reverb, Tremolo, Volume, EQ Flat/Deep, Eco On/Off, Impédance 4/8/16
CONNECTIQUE Input, speaker output x 2, phones/line
EFFETS Reverb, tremolo
POIDS 8,7 kg
DIMENSIONS 323 x 180 x 596 mm
ACCESSOIRES Adaptateur 19 V, câble HP
ORIGINE Vietnam
CONTACT
www.laboiteinoiredumusicien.com



MOOER Preamp Live 399 €

L'émulation grand public



EN REMIXANT SON CONCEPT DE LA SÉRIE MICRO PREAMP ET EN LE BOOSTANT (BOUCLE D'EFFET, TONE CAPTURE), MOOER RÉALISE UNE MACHINE REDOUTABLE AU RAPPORT PRIX-PERFORMANCES TRÈS DIFFICILE À ÉGALER.

L'année dernière, nous découvriions de surprenants micro-préamplis réalisés par la marque chinoise Mooer, dont certains nous avaient bluffés. Mais c'est surtout leur conception (deux canaux et une émulation de hp intégrée et débrayable) et leur prix (moins de 90 euros) qui rendaient ces préamplis très attrayants. Mooer a poussé le concept encore plus loin, en réunissant tout ce petit monde dans un boîtier encore plus complet, qui possède 12 mémoires, une boucle d'effet, dispose d'un logiciel (ou d'une appli) et propose même de cloner le son de votre ampli préféré, à la manière de produits beaucoup plus onéreux. Qu'en est-il véritablement ?

Best-of remasterisé

Avec trois banques de quatre préamplis chacune, on a déjà de quoi s'amuser, mais pas suffisamment de mémoire pour s'éclater avec tous les sons de la série Micro Preamp (surtout que les sons d'usine placés dans le Preamp Live

ne sont pas forcément nos favoris). Qu'à cela ne tienne, il suffit de télécharger gratuitement le logiciel de gestion pour avoir tout sous les doigts (soit une cinquantaine de modèles). Et en plus, vous pouvez choisir d'autres lampes de puissance, d'autres enceintes, et même importer des réponses impulsionnelles d'enceintes que vous appréciez. Si l'interface est un peu austère, elle est claire et d'une facilité d'utilisation déconcertante. Une fois votre cuisine faite, vous pouvez charger dans le Preamp Live vos douze sons préférés, et retourner vous éclater avec le pédalier, sans informatique. Son utilisation est améliorée, puisque qu'on retrouve en plus des réglages classiques, une Presence, un Boost de gain et un autre de volume, ainsi que deux noise gates (une en entrée de pédalier, l'autre après les réglages du préampli). Tout est réglable et facile à mettre en mémoire. La boucle d'effets est dosable et programmable de plusieurs manières (série, parallèle). Luxe ultime, le Preamp Live possède une sortie ampli en jack et une autre de type boîtier de direct en XLR, chacune disposant d'un toggle switch pour activer ou désactiver l'émulation d'enceinte allant avec l'ampli sélectionné. La classe. Comme avec les micro preamps, on a préféré les cleans et les grosses

saturation aux crunches encore un peu raides, mais toujours exploitables. Quant à la boucle d'effet (qu'on peut mettre en mémoire suivant les réglages désirés), c'est un vrai plus non négligeable.

Un clône à quatre câbles

La véritable surprise de cette boîte magique, c'est la possibilité de reproduire le son de votre ampli préféré, grâce au Tone Capture. Attention, il faut pour cela que ce dernier possède une boucle d'effets, afin de pouvoir réaliser un branchement suivant la méthode des quatre câbles (dont le schéma est clairement détaillé dans le mode d'emploi). Une fois emmêlé dans vos câbles, il faut choisir un préampli qui se rapproche le plus du son recherché, et suivre les étapes. Si on est plus dans la philosophie du Bias de Positive Grid (soit modifier un son existant) que de la véritable prise d'empreinte façon Kemper, ça marche, et même très bien. Quand on pense que cette offre redoutable vous coûtera moins de 400 euros, on attend de voir comment va réagir la concurrence. Mooer vient de prendre une grosse avance à la fois technologique et tarifaire. ■

Guillaume Ley

SONS CLAIRS 4/5
SONS CRUNCH 3/5
SONS SATURÉS 4,5/5
QUALITÉ-PRIX 4/5



+ Un format compact pour des possibilités étendues.

+ Un logiciel intuitif pour exploiter toutes les possibilités de la machine.

TECH

TYPE Préampli format pédalier
TECHNOLOGIE Modélisation numérique
RÉGLAGES Volume, Bass, Mid, Treble, Gain, Boost, Noise Gate, Master, Presence, FX Level, Cab Sim on/off
CONNECTIQUE Input, Send, Return, Output, XLR Out, Midi In/Out, Phones, USB
AUTRE Logiciel et appli Preamp Live gratuits à télécharger sur le site www.moeraudio.com
DIMENSIONS 230 x 130 x 54 (mm)
POIDS 1,18 kg
ORIGINE Chine
CONTACT www.htd.fr

JOUE et GAGNE

avec

GUITAR
PART

et



YAMAHA

UNE GUITARE ÉLECTRIQUE **YAMAHA REVSTAR** **RS720B VINTAGE** **JAPANESE DENIN**

D'UNE VALEUR DE 1110 €*



- Corps : Acajou / Table en érable flammé
- Manche : Acajou
- Touche : Palissandre
- Diapason : 628,30 mm
- Frettes : 22 Jumbo
- Finition Laine d'acier satinée
- Pickguard 3 plis
- Chevalet/Cordier : Bigsby B50
- Mécaniques bloquantes
- Micros : YGD Alnico V
- Push-Pull «Dry Switch»

*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation au concours). Clôture du jeu le 28 décembre 2018. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort. Un gagnant par lot.

ILS ONT GAGNÉ !

T. Hierthes (54), C. Cantin (39), J. Caron (91), DJ Piccoli (02) sont les 3 gagnants du concours Filling du GP 295.



CES BOUTONS QUI DÉMANGENT

La Jaguar s'est distinguée de la Telecaster (et la Stratocaster) par une configuration électronique qui rompt avec les usages du début des années 1950. Près du chevalet, on retrouve les classiques potentiomètres de master volume et master tone, communs aux deux micros. En revanche, sur l'échancrure inférieure, les micros s'activent avec des interrupteurs indépendants (un on/off par micro). Le troisième interrupteur active un filtre coupe-bas (en complément du tone qui est un filtre coupe-haut) : il atténue les composantes fréquentielles dans le bas du spectre et rend ainsi le son plus saillant et cristallin. À contre-pied de cette configuration rock'n'roll/surf, le circuit placé sur l'échancrure supérieure est dédié au micro manche avec un interrupteur d'activation, une molette de volume et une molette de tone dont la fréquence de coupure est particulièrement basse, pour une sonorité plus feutrée et ronde du micro manche, peut-être une approche plus jazz du son. La nouvelle Jaguar Strat n'a pas reproduit ce schéma relativement complexe pour finalement renforcer l'identité rock du modèle.



TEST EN VIDÉO SUR WWW.GUITARPART.FR

FENDER Limited Edition Jaguar Strat 1 849 €



Quand la Strat prend un coup de vieux!

DES HYBRIDATIONS DE STYLES LAISSENT DE MARBRE, D'AUTRES PAS... ET CE MODÈLE AMÉRICAIN FENDER A VRAIMENT DE QUOI SÉDUIRE – PROBABLEMENT PLUS ENCORE QUE LA JAZZ TELE TESTÉE DANS LE GP 295. LA JAGUAR STRAT POURRA-T-ELLE DEVENIR UN NOUVEAU STANDARD? EN TOUT CAS, CETTE ÉDITION LIMITÉE POURRAIT DÉJÀ BIEN FAIRE DES ÉMULES.

La Fender Limited Edition Jaguar Strat est une réussite en termes d'originalité et de design qui, certes n'est pas très éloigné de quelques références bien connues, mais a le mérite d'oser une association qui attire l'œil autant qu'elle intrigue.

On reste pourtant sur une base classique de guitare de type Stratocaster, avec un manche vissé, un diapason long, un corps à double échancre, des chanfreins (moins prononcés ici), une configuration à trois micros, un sélecteur à cinq positions et un vibrato. Le potentiel sonore de la Stratocaster est ainsi conservé et s'affirme bien en situation de jeu. De la Jaguar, on retrouve la forme évasée de la tête, les pièces d'accastillage à la découpe caractéristique, le modèle de chevalet/cordier vibrato et le pickguard tortoise. Le second circuit électronique (accessible sur l'échancrure supérieure) n'a en revanche rien à voir avec celui d'origine (voir encadré)... la fiche technique n'est d'ailleurs pas très explicite alors que dans la pratique, son utilisation est très simple. Il permet de sélectionner deux configurations de micros supplémentaires (manche/chevalet ou manche/central/chevalet) lorsque le sélecteur de micros est au centre. On obtient donc sept configurations sonores en tout. En termes de filtrage, le potentiomètre situé à côté du volume contrôle la tonalité (tone) des micros manche et central; et la molette sur l'échancrure supérieure, la tonalité du micro chevalet. La tonalité sur le micro chevalet est superbe au minimum, puisque

le voicing fait entendre un son de type « téléphone », plus compressé et compact que la simple atténuation des aigus d'un tone classique. Le cordier mobile est très souple, ce qui offre un confort de jeu pouvant faire défaut au modèle vintage synchronized tremolo des Stratocaster. La possibilité de bloquer facilement le système vibrato est aussi un atout.

La griffe du son Strat mais encore ?

Les sonorités sont fidèles à celles d'une Stratocaster au caractère bien affirmé: des sons pouvant être un peu raides, acides, nerveux ou plus rond, un claquant qui a un bon maintien dans le bas du spectre et suffisamment de vie pour un instrument encore tout neuf. Les positions de micros en interposition sont très marquées. On

retrouve les configurations électroniques d'une Stratocaster, et en bonus, une autre configuration à deux ou trois micros. La combinaison manche/chevalet est plus claire et ouverte que celle avec les trois micros. Elle a moins d'effet de déphasage et de nasalité. La configuration avec les trois micros produit un son plein avec une sonorité intermédiaire entre manche/central et central/chevalet. Cela apporte une sorte de continuité de configuration sonore avec les autres positions. La différence est réelle à l'écoute, on ne perd rien en puissance, nervosité ni tempérament. Cela fonctionne très bien tout en restant d'une ergonomie bien étudiée. La Fender Jaguar Strat apporte un renouveau sans rien renier du concept de la Stratocaster. On est un peu éloigné du circuit original de la Jaguar, mais la configuration proposée ici est incontestablement une réussite. Il s'agit d'une très sérieuse concurrente à la Strat, à essayer sans réticences si votre cœur balance entre une Strat Vintage 65 et quelque chose de plus original.

Benoît Navarret

LUTHERIE: 4/5
ÉLECTRONIQUE: 4,5/5
JOUABILITÉ: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5



Comme pour la Jaguar, un **deuxième circuit** offre d'autres combinaisons de micros.



Les **pontets à une seule rainure**, comme sur les Mustang.

TECH

TYPE Électrique solidbody
CORPS Aulne
MANCHE/TOUCHE Érable /palissandre
MICROS 3 simples American Vintage '65 Single-Coil Jaguar®
VERNIS Nitro-cellulosique
CONTRÔLES Master volume, 2 tonalités (micros central + manche; micro chevalet [molette], 1 sélecteur 5 positions, 2 interrupteurs [on/off; sélection de deux configurations de micros supplémentaires])
ORIGINE États-Unis
CONTACT www.fender.com



SALA

Un luthier pas si classique

QUAND UN SPÉCIALISTE DE L'ACOUSTIQUE PASSE À L'ÉLECTRIQUE, LE RÉSULTAT EST AUSSI SURPRENANT QUE RÉUSSI.

Pour Régis Sala, tout a classiquement commencé par le travail du bois. « J'ai quitté le lycée à 18 ans pour me lancer dans la menuiserie et l'ébénisterie. À cette époque, je traînais souvent au magasin Guitare Village à Domont (95) et son propriétaire, Laurent Murelli, m'a orienté vers David Bembananga (qui officiait alors à David's Custom Shop, avant de rejoindre l'équipe Vigier, ndlr). Il a accepté de m'accueillir, en 2001, pour un stage de lutherie, et voilà, je suis installé, depuis une quinzaine d'années, à Saint Martin-du-Tertre, à 30 km de Paris, dans une zone de champs et de forêts. J'ai commencé à fabriquer des guitares classiques avec quatre modèles, du conservatoire au grand concert. Je me suis créé une "griffe" sonore. Ça m'a pris 10 ans... J'utilise principalement un barrage « lattice » (ou barrage en treillis, conçu à l'origine par le luthier australien Greg Smallman, ndlr) en cèdre plaqué carbone. On n'a pas la même couleur de timbre que celui des classiques habituelles, mais plus de puissance et de sustain (on aime ou on déteste,

ndlr). Ce barrage doit être combiné à une table très fine. J'utilise de l'épicéa bien léger, débité sur quartier dans des arbres poussant 1300 à 1500 m d'altitude, ça lui donne un "son de cèdre", plus rond que celui de l'épicéa standard. À côté de ça, j'ai un bon stock de bois, avec certaines pièces qui datent du XIX^e siècle, ou encore des morceaux d'acajou qui proviennent de montants d'armoire des années 40-50. Ils sonnent comme des cloches quand on tapote dessus et feront d'excellents manches. Je ne voulais pas être enfermé dans le créneau « luthier classique », car j'adore le blues et le metal, j'ai donc aussi mis au point une gamme électrique (de la Jr aux V en passant par une Archtop, ndlr). Je vais bientôt faire deux guitares custom, à décor steampunk, avec juste un micro et un volume, pour le groupe de metal Demande à la poussière. J'ai aussi récemment réalisé une Flying V électro-acoustique, comme celle qu'a faite Boris Dommengat pour Rudolf Schenker, une commande internet partie à Tokyo... C'était un projet compliqué, car avec cette forme, la table a une surface réduite et ça impose d'optimiser les basses. C'est fait. Unplugged, ça sonne comme une parlor, avec une très bonne projection, mais ça m'a coûté quelques nuits blanches ». Régis a récemment créé un atelier

pédagogique, appelé "Histoire de guitare", à l'occasion des journées du patrimoine, à l'abbaye de Royaumont (Val d'Oise). Il le destine actuellement à des scolaires de 8-12 ans, qui pourront ainsi se fabriquer un morceau de touche avec des repères et 4 ou 5 frettes. « Mon prochain projet est de proposer cet atelier d'initiation aux conservatoires et pourquoi pas à des adultes. »





TEST

SALA Junior 1 990 €

L'essentiel et bien plus

CETTE PETITE PELLE DE LUTHIER, SIGNÉE RÉGIS SALA, RESPIRE LE ROCK QUAND ON LA REGARDE, MAIS L'EST-ELLE VRAIMENT ?

L'ambiance visuelle est reposante, avec une teinte vert d'eau digne d'une Chevrolet Bel Air des 50's, protégée d'une très fine couche de polyuréthane agréablement satiné. Le corps, en frêne, comme sur les toutes premières Fender, présente une forme très PRS, en plus plat, dans un esprit de Les Paul Junior. Le manche collé en érable au profil Modern C est renforcé de deux tiges de carbone. Le micro SP Custom Smokey90 Rock Jr à aimant Alnico V s'inspire complètement des P-90 des Les Paul et SG Jr des 50's/début 60's. Les boutons d'ébène recèlent une tonalité et un volume doublé d'un Treble Bleed, (purge d'aigus), soit un petit condensateur, orange drop svp, servant de filtre passe-haut pour compenser la perte d'aigus qui intervient quand on baisse le volume.

Au doigt et à l'œil

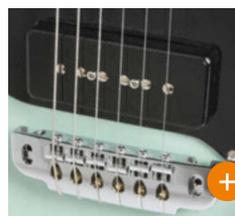
Sur le canal clair, on apprécie les

sonorités issues de l'alliance d'un twang bien rock et de graves bien ronds. En son crunch, la guitare réagit au moindre dosage du coup de médiator, c'est carrément rock ! Avec le jeu blues, en jouant sur la tonalité selon ses goûts, surgit du fond de l'ampli un blues bien râpeux des familles. En enclenchant une bonne grosse saturation on est dans le hard, pas le X, l'autre, petits filous. Et ça sonne ! Pas de quartier !

LUTHERIE: 4,5/5
ÉLECTRONIQUE: 4,5/5
JOUABILITÉ: 5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

Les solos passant dans le mix avec élégance et présence. Les effets de jeu bénéficient d'un sustain énorme, qui se ressent aussi physiquement. Et la Jr pilote une (excellente) fuzz comme si elle était faite pour ça. Redoutable ! Cette Sala Jr combine les vertus d'une pièce de bois bien sèche, autorisant une très bonne conduction des vibrations, avec le savoir-faire du luthier pour une simplicité apparente qui cache une finition au top. Avec ici un remarquable P90, simple bobinage musclé, elle excelle particulièrement en jazz, pop, rock, blues et hard...

À vous de (la) jouer ! ▶



Le P90: Fumant



Le volume cache un **treble bleed**.

TECH

TYPE Frêne

MANCHE Érable, Profil modern « C », renforcé par 2 tiges de carbone

FRETTES Dunlop 6105 Medium Jumbo

TOUCHE 24 cases ébène, repères nacre

RADIUS « Gibson » 12" (305 mm)

TRUSSROD Double action

DIAPASON « PRS » 25" (635 mm)

SILLET Graphtech Black Tusk

MÉCANIQUES Hipshot classic

MICRO SP Custom Smokey90 Rock "Jr" Alnico V

CHEVALET Wraparound Gotoh 510 chromé

ROUTING 1 volume avec treble bleed, 1 tonalité

ATTACHES COURROIE Gotoh

ÉTUI En option

VERSION GAUCHER sur demande

DEUXIÈME MICRO Environ +200 €

ORIGINE France

CONTACT www.rs-guitare.com



TEST EN VIDÉO SUR WWW.GUITARPART.FR

KEELEY Caverns V2 239 €

Envie de nouveaux espaces

+

LE JEU DES DIFFÉRENCES ?

La Caverns originale était sortie en 2015. Comme la V2, elle propose un delay et une reverb, ce qui est l'argument fort de ce modèle de pédale. Des différences cependant, aussi bien dans le nombre de paramètres accessibles, que les sonorités et les appellations. Comme la V2, le delay de la V1 est de type Tape echo, mais la durée maximale du retard était de 950 ms (contre 650 ms pour la V2). On dispose également de trois types de reverb. Cependant, la plate reverb, dont l'héritage vient du studio, a été remplacée par une spring reverb sur la V2. Le réglage Morph est l'équivalent du Rate dans sa fonction de contrôle des modulations appliquées à la reverb. Le filtre Tone permet de contrôler la brillance du signal, ce qui n'a pas été conservé pour la V2 et pourrait éventuellement manquer. Enfin, le circuit innovant 'Inverse Dynamic Modulation' augmente la profondeur de modulation au fur et à mesure que le son décroît. Le son reste donc clean quand il est fort et se travestit progressivement.

LA KEELEY CAVERNS V2 EST UNE RÉVISION EN PROFONDEUR DE LA CAVERNS ORIGINALE, RÉUNION DES EFFETS DE DELAY ET DE REVERB. C'EST À SE DEMANDER MÊME S'IL S'AGIT DES MÊMES PÉDALES...

La Caverns V2 combine deux effets qui s'aiment bien : un delay et une réverbération. Quatre potentiomètres et un sélecteur à trois positions par effet... Cela pourrait paraître complexe, mais il n'en est rien, d'autant que la disposition symétrique des réglages sur le boîtier en facilite grandement l'utilisation ! Le delay est de type écho à bande (tape echo) : une définition assez ouverte des répétitions, un grain sans dureté et des comportements de réponse relativement animés. En ce sens, Repeats par exemple (contrôle du nombre de répétitions) est agréable à faire sonner aux limites du feedback. Blend n'est pas un réglage de balance conventionnel entre le signal direct et l'effet puisque le signal direct (dry) est toujours présent, quelle que soit la quantité d'écho (idem pour le Blend de la reverb). Le temps de retard (Time) peut aller jusqu'à 650 ms. Les profondeurs de modulations sont musicales, non caricaturales. Le rendu est très beau et inspirant. Le canal de gauche offre trois sonorités de reverb : shimmer est une reverb claire, dense, avec un léger voile (comme du phasing). Elle peut sonner riche et métallique, avec un soupçon d'artificialité. Spring est particulièrement

dense, plus douce et finalement moins « zingante » que d'autres spring reverb. Le son est moins ample, un peu plus focalisé sur la source. On obtient une belle profondeur, une réponse qui tient compte de la dynamique du jeu. Cette reverb est couplée à un effet de tremolo dont on contrôle la fréquence de modulation. Cela donne une autre dimension. Modulated est plus diffuse, ample et colorée. Les espaces modélisés sont ici plus grands. Elle est associée à un vibrato qui, lui aussi, donne une autre dimension sonore. Warmth

UTILISATION : 4,5/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

ajoute principalement des bas-médiums. La sensation d'épaississement est bien présente, sans ne rien faire perdre de la définition des notes. Bien entendu, les deux effets peuvent être utilisés simultanément. Le choix étendu de reverb est alors intéressant pour le mixage au delay et réduire les phénomènes de masquage audio. La seule petite réserve concerne le bruit électrique de l'interrupteur du delay qui survient par moments et se trouve amplifié par la reverb. À l'intérieur du boîtier, deux interrupteurs permettent de définir le comportement de l'effet lors de la désactivation : coupure nette des effets ou fin des effets non tronquée... bien utile ! Complète et créative, surtout efficace ! ■

Benoît Navarret

Origine : États-Unis

Contact : www.lazonedumusicien.com



UTILISATION : 4/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

DANELECTRO Pride of Texas **79 €**

Un rayon de Stevie

Ça faisait une paire qu'on n'avait pas eu d'effets Danelectro sous les pieds.

Les derniers étaient de petits boîtiers plastiques sympas, pas chers, au son plus ou moins réussi suivant les modèles. Voilà que la marque revient en force avec sa série Billionaire. Un prix un peu plus élevé que d'ordinaire, mais aligné sur celui de la concurrence, et donc compétitif, des boîtiers lourds et qui ont de la gueule (voire la classe), et de nouveaux effets au passage. On ouvre le bal avec le Pride of Texas, un

overdrive dont le nom évoque directement le son de Stevie Ray Vaughan. Est-ce pour autant un nouveau clone de Tube Screamer ? Oui et non... Oui, parce qu'on retrouve ce petit côté médium mis en avant pour mieux percer dans le mix et booster le son de votre ampli déjà saturé. Non, parce que le rendu général de cet overdrive est moins compressé, plus ouvert, et a aussi une sacrée réserve de gain pour une utilisation en drive principal. Et puis, un réglage de graves et un autre d'aigus, ça

change pas mal la donne par rapport à un seul potard de tonalité. On a donc pu redonner du bas à des micros simples un peu faiblards, ou au contraire éclaircir des humbuckers plus ternes, tout en conservant cette dynamique très Tube Screamer. Et dans un canal déjà chargé en drive juste ce qu'il faut, c'est un booster génial. Danelectro revient fort sur le devant de la scène avec un effet accessible et qui sonne. Bientôt la suite dans nos pages. **■**

Guillaume Ley
Contact : www.jhs.co.uk



TEST

RED Panda Tensor **336 €**

Dans la catégorie des pédales totalement folles, propices à toutes les expérimentations décalées, et susceptibles de vous rendre fous, voici la Tensor. Au programme, reverse, tape stop, detune, pitch shift, alternating loop... En bref, pour obtenir ces résultats, il faut pas mal bidouiller les potards et jouer avec les deux footswitches. Mais si vous désirez aller plus loin, il faudra investir dans une pédale d'expression externe. Un effet hors normes, mais loin d'être inutile, et qui ne sonne surtout pas comme un gadget lo-fi. Cher mais surprenant. **■**

Guillaume Ley
Contact : www.fillingdistribution.com



TEST

VANFLET Distortion 1 **149 €**

Saturation Premium

Vanflet sort deux pédales de saturation pour élargir son offre au-delà des amplis.

La Distortion 1 et la Driver 1 se présentent sous la forme de boîtiers en métal plutôt imposants et assez lourds, ce qui leur donne ce côté à l'ancienne non dénué d'un certain charme. La première des deux, testée ici, offre un taux de saturation certes élevé,

mais encore vintage. Le son reste très classic rock dans l'ensemble, et on peut pousser dans le heavy généreux si besoin est, sans virer au gros high gain caricatural. Chose agréable, chaque note reste bien détaillée, même avec les potards dans le rouge. Si on réduit

UTILISATION : 3,5/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

le gain (entre le tiers et la moitié de la course du potard) on s'approche d'un esprit à la AC/DC, en conservant une belle dynamique. On regrette un peu le manque de progressivité du réglage Tone, qui fait radicalement

évoluer le son entre 0 et 1, puis semble à peine modifier l'ensemble jusqu'à la fin de sa course. En revanche, quand on le gère au millimètre, on passe d'un

son mordant sans être grinçant à un rendu ultra-épais, limite fuzzy en fermant la tonalité presque à fond. On a réussi de jolis mariages avec tous les types de micros, simples, doubles, et P90, dans plusieurs registres. Constante dans tous les cas de figure :

le bruit de fond produit par le gain était plus que réduit. Bien joué et tellement appréciable. Du boutique de cette qualité à ce tarif, c'est cadeau. **■**

Guillaume Ley
Contact : www.vanflet.com



TEST

WALRUS Audio Fathom 209 €

Une salle quatre ambiances

C'est une véritable tendance : les effets de spatialisation s'offrent des options harmoniques et expérimentales totalement folles, qui vont bien au-delà des classiques reverb room, plate, hall ou spring. La Fathom fait partie de ces outils créatifs qui vous inspirent. Certes, seules quatre reverbs sont au programme. Mais on peut facilement les bidouiller pour obtenir une large palette de résonances différentes. Les indétrônables Hall et Plate sont de la fête. Elle peuvent facilement vous servir de reverbs standard. Vous pouvez rallonger la queue de chaque reverb, ajouter un pre-delay sur ces deux modes, et même geler le son en appuyant sur le footswitch, tout en jouant vos notes par-dessus la nappe qui vient d'être créée. Puis viennent les modes Lo-Fi et Sonar, plus en phase avec le côté aventurier des styles musicaux comme le post rock, le prog ou le psyché. Comme son nom l'indique, le premier se veut « cheap » dans le rendu, un peu

UTILISATION 3/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5



comme un son venu d'un poste radio pas cher dont les piles commencent à faiblir. Le second rappelle ce que d'autres marques présentent souvent sous la forme d'un Shimmer. Au son de reverb se mêlent deux octaves (une supérieure et une inférieure) qu'on peut mixer de différentes manières. Ce qui marque, ce n'est pas tant le choix et les manipulations, mais le résultat final, toujours d'une qualité ahurissante. Ça sent la qualité dans les composants et la réalisation des algorithmes. Jamais plastique, toujours organique. Comment aurait-il pu en être autrement avec Walrus Audio ?

Guillaume Ley
Contact : www.face.be

TEST

STAGG Blaxx Distortion

Plus **49 €**

Une distorsion à petit budget qui propose trois modes. Le mode Natural est relativement aéré pour de la disto, là où le Tight resserre un peu le propos et permet de gagner de la précision quand on riffe et

qu'on veut éviter d'avoir un rendu trop flou ou boueux. Le mode Classic ajoute une petite pointe de médium bienvenue pour ceux qui veulent mieux percer le mix avec leur solo. On reste classique dans l'ensemble, ce qui permet de couvrir de nombreux registres sans se rendre dans le plus extrême. Pratique pour le hard rock à base de

micros simples, en mode Deep Purple, et le blues survitaminé à la Rory Gallagher.

Guillaume Ley
Contact : www.emdmusic.com



TEST

FENDER Full Moon Distortion 150 €

No Hi-gain, no pain

Avec sa nouvelle série de pédales d'effets, Fender a marqué les esprits, notamment grâce à d'excellentes saturations, la Santa Ana Overdrive et la Pugilist Distortion (à qui il manquait le boost que possédait sa consœur). Avec la Full Moon Distortion, la marque américaine monte le gain d'un cran... et ajoute un second footswitch pour justement fournir le boost bienvenu. Le boîtier reprend

UTILISATION 3,5/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

donc tout ce qui faisait le charme de cette nouvelle série (metal brossé, trappe à pile aimantée à l'avant de la façade, potards éclairés ou non si on les active avec le toggle switch dédié...). Côté son, là aussi c'est réussi. On retrouve ce côté à la fois mordant et large, aussi précis qu'épais, qu'on obtenait déjà avec la Pugilist. Sauf que là, on dispose d'une égalisation redoutable, avec trois bandes et un

hi-treble en plus, histoire de bien gérer le sommet du spectre des aigus, et éviter le buzz désagréable de type nid d'abeilles, ou le côté trop chimique de certaines saturations high gain. Quelque part entre un Mesa Boogie, un Brown Sound à la Van Halen, et un Soldano, le son de la Full Moon tient franchement la route, et a fait des miracles sur un stack à lampes, puis un petit combo à transistors. C'est officiel, Fender est désormais un acteur redoutable dans la catégorie

des pédales de saturation. Il nous reste à tester sa fuzzz (The Pelt) dans un prochain numéro. On a hâte.

Guillaume Ley
Contact : www.fender.com



A man with a grey beard and sunglasses is playing a heavily worn, sunburst electric guitar. He is wearing a black jacket and blue jeans. The guitar has a white pickguard and a red and white 'motherlode' strap. The background is a blurred stage or concert venue.

woodbrass.com
music instruments

CUSTOM
Eagletone

POPA CHUBBY

et sa guitare Eagletone Custom
fabriquée en France.

Configurez la vôtre à partir de 499€.

Découvrez des milliers d'idées cadeaux pour Noël sur Woodbrass.com
et recevez gratuitement notre nouveau catalogue.

Le son 100%

LES ARMES DE COMBAT DES DEUX GUITARISTES DU GROUPE AUSTRALIEN PARKWAY DRIVE JEFF LING ET LUKE KILPATRICK

+ L'ÉQUIPEMENT

Les incontournables EMG actifs, les mécaniques à blocage et le chevalet fixe... tout ce qu'il faut pour réciter son petit précis de metalcore. Les cordes traversantes, c'est chouette pour le sustain, même si celui de la LK-600 est un peu plus présent et résonnant quand on s'essaie à des registres moins demandeurs de grosses saturations. Pour jouer dans le noir, les petits repères de cases phosphorescents sont parfaits.

TECH

CORPS aulne
MANCHE érable traversant 3 pièces
TOUCHE ébène
MICROS EMG 60 (manche) et EMG 81 (chevalet)
MÉCANIQUES LTD à blocage
CHEVALET Tonepros avec cordes traversantes
CONTRÔLES 1 volume, 1 sélecteur 3 positions,
CONTACT www.laboitenoiredumusicien.com

+ LE SON

Pointu et précis, le son de la JL-600 est parfait pour percer le mix grâce à un médium un peu plus prononcé, surtout si on joue en clean (avec un rendu un brin moins chaud que sur la LK-600). En saturation, le son est bien équilibré entre les graves, les aigus et les médiums.

+ LE CONFORT DE JEU

L'équilibre général de l'instrument est bon, et l'accès aux dernières cases aisé (malgré une table et un dos « plats » au niveau des découpes d'accès aux aigus). Le profil ultra fin du manche (extra thin U) et surtout sa finition satinée sans le vernis qu'on retrouve sur le corps est parfait pour y aller de son solo à vitesse grand V. Moderne, confortable, et un peu plus légère que sa copine présentée à ses côtés.

+ LE LOOK

Une sobriété bienvenue sur cette guitare dont le corps est tiré de la série M. La finition satinée est très agréable et seul un petit repère à la 12^e case comportant les lettres PWD (pour Parkway Drive) vient trahir l'origine de ce discret modèle signature.

LUTHERIE 4/5
SON CLEAN 3/5
SON SATURÉ 4/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5

LTD JL-600 1 149 €

So
What?

Si les micros actifs (identiques), l'accastillage et l'électronique (un seul potard de volume) rapprochent ses deux instruments de manière plus qu'évidente, c'est le reste de la lutherie, ainsi que le confort de jeu qui permettront de

se faire une véritable opinion. D'un côté, un esprit plus Les Paul (corps acajou, table en érable) sous la silhouette d'une Superstrat, de l'autre, une type Superstrat dans un corps de... Superstrat. Des sensations différentes réunies sous la même bannière. ■

Parkway Drive

S'OPPOSENT DANS CE CLASH TEST POUR MIEUX SE RETROUVER ENSEMBLE, EN STUDIO COMME SUR SCÈNE.

+ LE LOOK

Malgré sa robe noire, cette guitare (dont la silhouette provient pour sa part de la série Horizon) est un peu plus voyante que sa consœur. La finition brillante y est pour beaucoup (en concert, les lumières se reflètent sur le corps), ainsi que l'écusson en guise de repère à la 12^e case.

+ LE CONFORT DE JEU

Si la découpe pour accéder aux aigus est là aussi bien effectuée (avec des cornes creusées côté table), le manche un peu plus épais que celui de la JL-600 (et son vernis posé au dos) offre une glisse moins agréable. Pour le coup, cette guitare est plus propice aux gros riffs qu'aux descentes de gammes à la vitesse de l'éclair, même si elle se défend aussi très bien dans ce registre. Surtout qu'elle est un peu plus lourde que sa voisine.

+ LE SON

Excellente machine à enquiller les riffs, la LK-600 délivre un son bien détaillé, qui permet à chaque corde de résonner de manière précise, et rend vos accords aussi larges que puissants. Une petite chaleur bienvenue rend les arpèges clean plus ronds qu'avec l'autre modèle. En saturation, on peut jouer bien gras sans se forcer.

LTD LK-600 1 149 €

le
Choix!

CHOISISSEZ LA JL-600 SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Une guitare facile à manier
- ✓ Un instrument confortable pour les solistes
- ✓ Un gros son metal bien équilibré

CHOISISSEZ LA LK-600 SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Une guitare aux riffs saignants
- ✓ Un instrument pour les fans de Les Paul et de Strat à la fois
- ✓ Un gros son metal à la fois équilibré et profond

+ L'ÉQUIPEMENT

Les micros sont les mêmes que sur la Jeff Ling, tout comme l'accastillage. Le sustain est un peu meilleur avec le corps en acajou et la table en érable quand on joue avec un léger drive ou un clean, car en gros hi-gain le rendu est quasi identique. En revanche, les repères de case se situent sur la tranche du manche et non sur la touche.

TECH

TYPE acajou avec table en érable
MANCHE érable traversant 3 pièces
TOUCHE ébène
MICROS EMG 60 (manche) et EMG 81 (chevalet)
MÉCANIQUES LTD à blocage
CHEVALET Tonepros avec cordes traversantes
CONTRÔLES 1 volume, 1 sélecteur 3 positions,
CONTACT www.laboitenoir.edumusicien.com

LUTHERIE 3,5/5
SON CLEAN 3,5/5
SON SATURÉ 4/5
QUALITE-PRIX 3,5/5



Toronzo Cannon en plein échauffement avant de faire du blues, tout en souplesse.

© Chris Monaghan

TOUT POUR AVOIR LE BLUES

AYEZ LE MATOS QUI CONVIENT À VOTRE BLUES PRÉFÉRÉ

ACOUSTIQUE OU ÉLECTRIQUE, VENU DU SUD DES ÉTATS-UNIS OU FAISANT UN DÉTOUR PAR LA GRANDE-BRETAGNE, LE BLUES S'EST INCARNÉ SOUS DIFFÉRENTES FORMES ET A ADOPTÉ DES SONS QUI VARIENT SUIVANT LE MATÉRIEL UTILISÉ. ET VOUS ? QUEL BLUESMAN ÊTES-VOUS, ET QUEL INSTRUMENT VOUS CONVIENTRAIT LE MIEUX ? SUIVEZ LE GUIDE, ET PRÉPAREZ-VOUS À JOUER EN 12 MESURES.



DELTA BLUES

Artistes : Robert Johnson, Son House, Charley Patton, Bukka White...

Un album : Robert Johnson « King of the Delta Blues Singers »

SOBRE, DÉPOUILLÉ, LE DELTA BLUES, C'EST AVANT TOUT UN SON ROOTS ET ROCAILLEUX, ET ACOUSTIQUE, QUE VOUS POUVEZ OBTENIR AVEC UNE BONNE VIEILLE FOLK. LE TOUT EST DE TROUVER LA BONNE MANIÈRE DE LE JOUER, AVEC OU SANS SLIDE, ET TOUJOURS SEUL. UN BON TABOURET, ET C'EST PARTI.

ÉQUIPEZ-VOUS !



La guitare blues acoustique par excellence, c'est la Parlor. Avec sa caisse au format réduit, elle n'a pas une très grande projection, et ne couvre pas la voix du bluesman qui joue en solo et s'accompagne à la guitare. Par

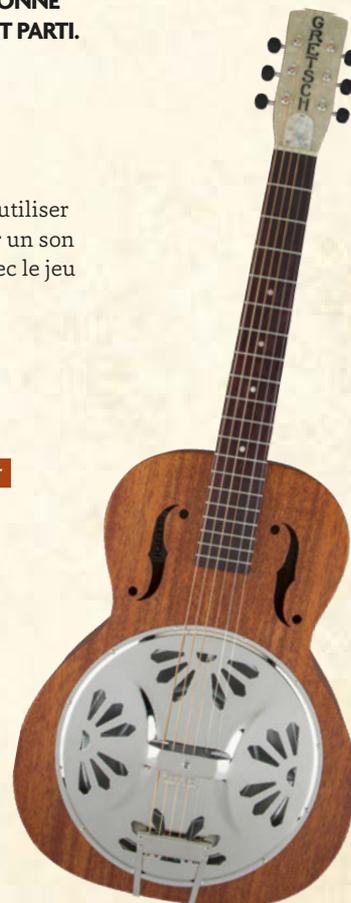
extension, vous pouvez aussi utiliser une guitare à résonateur, pour un son plus métallique, qui sonne avec le jeu en slide.

SIGMA 00M-15S 459 €

Une guitare au format Parlor par la marque qui fut créée par le légendaire fabricant Martin en 1970 (avant de disparaître en 2007, puis d'être relancée en 2011). On est donc dans le respect de la tradition avec une guitare d'inspiration vintage, équipée d'une table en acajou massif, pour un son plutôt profond pour ce format de caisse, même si le rendu général est assez médium. La projection n'est pas énorme, mais c'est ce qu'il faut pour s'accompagner au chant sans amplification. Du roots, pour un jeu aux doigts bien bluesy. ▣

GRETSCH G9200 Boxcar 445 €

Du mordant, du punch, du twang, tout ce qu'il faut pour s'éclater en Delta blues avec cette résonance métallique qui fait des merveilles avec le jeu en slide. Avec un prix super sympa, cette guitare qui projette plus de son qu'un Dobro classique va séduire bien des musiciens. ▣



ALTERNATIVES

FENDER CP-60S 210 €



SIMON & PATRICK Trek Parlor 399 €

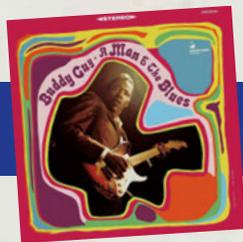


RECORDING KING RPH-R1-TS 249 €



DOBRO Hound Dog Round Neck 345 €





CHICAGO BLUES

Artistes :
Muddy Waters,
Buddy Guy, Bo Diddley,
Robert Lockwood Jr...
Un album :
Buddy Guy « A Man
& The Blues »

PRENEZ LA BASE, LE DELTA BLUES, AJOUTEZ DE L'ÉLECTRICITÉ AINSI QUE D'AUTRES INSTRUMENTS POUR MONTER UN VÉRITABLE GROUPE. LE BLUES S'INVITE EN VILLE, ET MONTE LE SON, TOUT EN RESTANT VINTAGE.

ÉQUIPEZ-VOUS !

On retrouve dans ce mouvement plusieurs types de guitares. On pourra néanmoins se faire plaisir avec une belle archtop, comme celles utilisées au tout début de ce courant, avant

que n'exploient les Gibson ES et Les Paul, et ne débarquent les Telecaster.



EPIPHONE Masterbilt Century De Luxe Classic 899 €

Grosse projection pour cette guitare, qui devient encore plus impressionnante quand on la branche sur un ampli. Si le look est vintage en diable, les sensations de jeu sont modernes (manche en C), et le son généreux. Avec un tel outil, on a envie de jouer du blues certes, mais aussi de se prendre pour Django le temps de quelques plans jazzy. ▣



FENDER '59 Bassman Ltd 1929 €

Une réédition d'un monstre avec ses 4 HP qui a fait les beaux jours de bien des bluesmen, et de Buddy Guy ces dernières années, juste avant qu'il ne passe chez un fabricant local (Chicago Blues Box). Un très beau son clair, mais pas aussi cristallin que celui de nombreux autres amplis Fender, un rendu ample, et de grosses basses. Pratique pour le jazz là aussi, mais pas pour la saturation. ▣

FENDER Buddy Guy Standard Stratocaster 919 €

Un modèle signature mexicain à l'incontournable look (avec sa finition polka dot) qui fait mouche depuis 10 ans. Tout ce que les amateurs de Stratocaster apprécient en matière de confort de jeu et de son est au rendez-vous, avec un profil de manche en Soft V, comme sur de nombreuses guitares des années 50. ▣

ALTERNATIVES

GODIN 5th Avenue 699 €



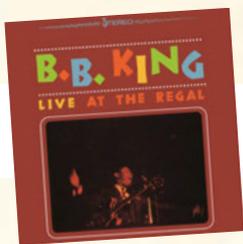
IBANEZ AFC95 NT Contemporary Archtop 679 €

SQUIER Classic Vibe Stratocaster '50s 529 €



FENDER Bassbreaker 007 Combo 480 €





MEMPHIS BLUES

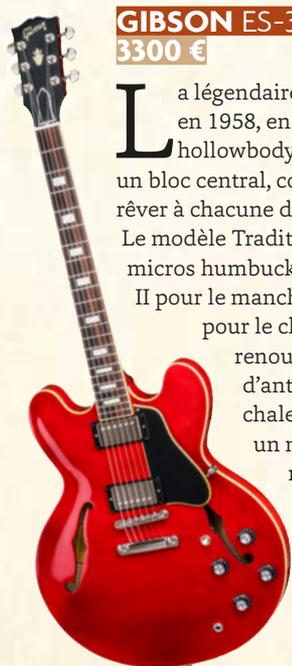
Artistes :
B.B King, Albert King, Willie Johnson, Frank Stokes...
Un album :
B.B King "Live at the Regal"

AU BLUES TRADITIONNEL S'EST AJOUTÉ UN SENS DU RYTHME PLUS DANSANT ET SYNCOPÉ QUE PAR LE PASSÉ, AVEC CERTAINS PLANS EMPRUNTÉS AU JAZZ. UN STYLE QUI FINIRA PAR INFLUENCER LES PIONNIERS DU ROCK'N'ROLL. ONE FOR THE MONEY, TWO FOR THE BLUES.

ÉQUIPEZ-VOUS !

On a tellement envie de penser « B.B. King », que c'est une hollowbody qui nous vient directement à l'esprit. Bien entendu, Lucille est de la partie, comme l'ES-335. On peut

aussi vouloir faire comme l'autre King de Memphis, Albert, et se tourner vers une Flying V.



GIBSON ES-335 Traditional
3300 €

La légendaire guitare sortie en 1958, en fait une semi-hollowbody qui possède un bloc central, continue de faire rêver à chacune de ses rééditions. Le modèle Traditional abrite deux micros humbuckers MHS (Alnico II pour le manche, Alnico III pour le chevalet) qui renouent avec le son d'antan, pour une chaleur bienvenue, et un niveau de sortie raisonnable, tout en douceur. ▣

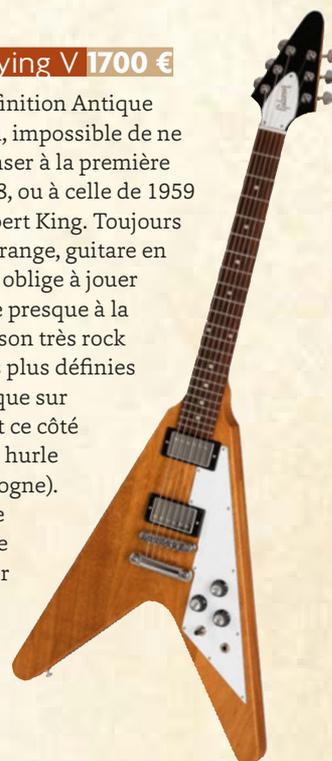


FENDER '65 Super Reverb
2289 €

Au même titre que le Bassman, ce généreux combo abrite quatre HP, mais délivre un son plus brillant, avec moins de graves que son homologue au nom évident. Un son clair qui porte avec 45 watts, et qu'on peut pousser loin dans les réglages avant que cela ne commence à vraiment tordre. Le parfait compagnon sur scène, mais au format quand même envahissant et au poids généreux (presque 30 kg sur la balance). ▣

GIBSON Flying V 1700 €

Avec sa finition Antique Natural, impossible de ne pas penser à la première version de 1958, ou à celle de 1959 utilisée par Albert King. Toujours cet équilibre étrange, guitare en main, qui vous oblige à jouer avec le manche presque à la verticale, et ce son très rock (avec des notes plus définies et plus claires que sur une Les Paul, et ce côté qui siffle et qui hurle plus qu'il ne grogne). De quoi se faire entendre même sans augmenter le volume. ▣



ALTERNATIVES

EPIPHONE B.B. King Lucille 699 €



IBANEZ ASV10A 500 €



LANEY CUB 12R 390 €



CORT Source Cherry Red 550 €



BLACKSTAR HT5R 490 €





TEXAS BLUES

Artistes :
Stevie Ray Vaughan,
Albert Collins, T-Bone
Walker, Freddie King...
Un album :
Stevie Ray Vaughan
« Texas Flood »

C'EST SURTOUT AU COURS DES ANNÉES 70 ET 80 QUE LE TEXAS BLUES DEVIENT UN PHÉNOMÈNE, GRÂCE À DES MUSICIENS COMME STEVIE RAY VAUGHAN OU JOHNNY WINTER, QUI L'ÉLECTRISENT AVEC VIGUEUR. IL Y A DU BOOGIE ET DE LA SUEUR DANS L'AIR.

ÉQUIPEZ-VOUS !

On associe souvent le Texas Blues à un son plus rentredans que celui du Delta ou de Chicago. Un style qui doit autant à l'utilisation énergique de solidbodies qu'à l'apport

de pédales d'overdrive supplémentaires pour venir booster le son déjà saturé des amplis.

FENDER Stevie Ray Vaughan Stratocaster 2319 €

La guitare du bluesman texan le plus célèbre, avec son chevalet vibrato de gaucher. Les micros sont les fameux Texas special, plus gras et plus forts que des micros de Stratocaster classique.

GIBSON Firebird 1699 €

Vous vous sentez plus l'âme d'un Johnny Winter ? Voici l'instrument qu'il vous faut. On apprécie particulièrement le micro manche, en clean comme en crunch, qui livre une meilleure définition que le classique humbucker de chez Gibson.

FENDER Super-Sonic 22 Combo 1499 €

Un combo qui offre des sons clairs équilibrés, mais surtout la possibilité d'envoyer un son saturé avec plus de poils que ce que propose Fender en général. On est limite fuzzy, et il est facile d'obtenir un gros rendu heavy, qui fonctionne très bien avec des (mini) humbuckers. C'est rare d'avoir un Fender qui sature aussi bien.

MARSHALL 2555X Silver Jubilee + enceinte 2551 AV 1910 €

Retrouvez l'esprit du JCM 800 et celui du 2204 Master Volume dans un



modèle réédité (l'original date de 1987) dont le canal clair est bluesy et légèrement crunchy, et le canal saturé parfait pour jouer du ZZ Top et du AC/DC. Le parfait complément à votre guitare pour faire du Texas Blues.

IBANEZ TS9 139 €

L'un des plus célèbres boosters de canal saturé du monde, démocratisé par Stevie Ray, sans nul doute son plus grand ambassadeur. Le drive qui apporte du mordant et la fameuse pointe de médiums qui vous fait percer dans le mix. Un incontournable.



ALTERNATIVES

SQUIER Classic Vibe Stratocaster 60's 529 €



G&L Tribute ASAT Classic Sonic Blue 551 €



FENDER Pro Junior 549 €



MARSHALL Origin 5C 358 €



ELECTRO-HARMONIX East River Drive 70 €





BRITISH BLUES

Artistes :
Eric Clapton,
Jeff Beck, Peter Green,
Jimmy Page...
Un album :
John Mayall & the
Bluesbreakers with Eric
Clapton « Blues
Breakers »

C'EST GRÂCE AUX PETITS ANGLAIS QUE LE BLUES EXPLOSE. LES MUSIENS S'INSPIRENT DES MAÎTRES DU GENRE (LES ROLLING STONES CÉLÉBRANT MUDDY WATERS...), AVANT D'ENVAHIR L'AMÉRIQUE AVEC LEUR VISION RAJEUNIE DE CETTE MUSIQUE. UN MOUVEMENT QUI VA BOUSCULER CE COURANT À TOUT JAMAIS AUX USA.

ÉQUIPEZ-VOUS !

Si les bluesmen anglais ont utilisé moult guitares, on retiendra la Telecaster, parce que Jimmy Page, Jeff Beck et Clapton dans les Yarbids, Keith Richards dans les Stones... Bien entendu,

l'histoire n'oublie pas la Les Paul ni la Stratocaster et ses fervents défenseurs (dont les meilleurs ne sont pas Anglais mais Irlandais, à l'instar de Rory Gallagher et Gary Moore).



FENDER American Original '50s Telecaster 1779 €

L'incarnation la plus célèbre et la plus appréciée de la Telecaster que cette version Butterscotch Blonde. Si le manche est différent du modèle de 1952 (le radius est ici plus plat pour un confort plus moderne), le son d'antan est respecté grâce à des micros Pure Vintage '52 avec leurs aimants Alnico III. ▣

GIBSON Les Paul Traditional 2500 €

Difficile de s'acheter un modèle True Historic '59 rare et cher (autour des 10000 €). En revanche, la Traditional fait très bien le job (et c'est déjà une sacrée somme), avec un son qui va vous emmener dans le blues costaud et le



VOX AC30C2 829 €

L'ampli british qui a fait les belles heures de la pop et du blues made in England, au moment de la British Invasion (quand la musique anglaise a envahi les radios américaines). Un médium bien prononcé, un son de crunch inoubliable qui demande que le volume de l'ampli soit poussé loin, et une dynamique de tous les instants. Typé, mais unique en son genre. ▣



MARSHALL 1974 X 1999 €

Si l'ampli Marshall Bluesbreaker n'est plus disponible, il est possible d'obtenir un incroyable son vintage avec le 1974X, entièrement réalisé à la main, et dont même le haut-parleur a été « vieilli » pour renouer avec le son des années 60. Le vintage rock par excellence à volume plus raisonnable (18 watts). ▣



ALTERNATIVES



SQUIER Classic Vibe Telecaster '50s 529 €



EPIPHONE 1959 Les Paul Standard Ltd 579 €



VOX AC10C1 415 €



PEAVEY Classic 30 715 €



RETROUVEZ LES VIDÉOS
DE CETTE MASTERCLASS
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



© Thomas Bailles

Marcus King

SOUL KING

LE NOUVEL ALBUM DU MARCUS KING BAND « CAROLINA CONFESSIONS » PREND UNE TOURNURE PLUS SOUL. SON JEU DE GUITARE EST TOUJOURS AUSSI RICHE, DU BLUES AU JAZZ, EN PASSANT PAR LA COUNTRY, LE RHYTHM'N'BLUES. NOUS L'AVONS RENCONTRÉ POUR QU'IL NOUS PRÉSENTE QUELQUES EXTRAITS DE SON DERNIER ALBUM. EN BONUS, UNE BELLE VERSION D'UN STANDARD DE BBKING.

♩ = 90

Ex n°1

(♩ = $\overset{3}{\text{♩}}$)
Ex 1a

DIFFICULTÉ

Dans la rythmique de *Where I'm Headed*, un morceau dans l'esprit folk, Marcus alterne

médiator et jeu aux doigts, notamment pour jouer les sauts de cordes sur la partie 1b.

1b

E A

1b TAB: 0 (0) 0 0 0 2 0 0 1 0 0 6 7 7 0 0 5 0 7 7 6

7

TAB 0 0 2 2 2 3 0 3 0 0 3 0 0 0 3 0 0 0 3 0 0 2 3 0 0 0 3 0

Dropped D
⑥ = D

♩ = 90

Ex 5

Ex n°5

DIFFICULTÉ

Le thème très groovy de *Welcome 'Round Here*, soutenu par une section de cuivres sur l'album.

1

TAB 12 10 12 12 10 12 12 12 12 12 12 12

Dropped D
⑥ = D

♩ = 60

Ex 6

Ex n°6

DIFFICULTÉ

Sur *It's My Own Fault*, jouez plutôt des notes courtes (en particulier sur la basse) pour faire rebondir le groove du blues

ternaire, et « allongez » de temps à autre pour un effet de montée en puissance.

1

TAB 10 12 13 13 12 10 12 12 13 10 10 12 12 10 12 10 8 12 10 8 9 0

3

TAB 13 15 15 13 12 13 12 10 12 10 12 13 10 12 10 11 10 8 10 12 10 12 12



RETROUVEZ LES VIDÉOS
DE CETTE MASTERCLASS
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



Doyle Bramhall II

50 SHADES OF BLUES

SIDEMEN POUR ROGER WATERS OU ERIC CLAPTON, PRODUCTEUR ET COMPOSITEUR, LE GUITARISTE-CHANTEUR TEXAN DOYLE BRAMHALL II POURSUIT EN PARALLÈLE SA CARRIÈRE SOLO ET VIENT DE SORTIR SON CINQUIÈME ALBUM, « SHADES ». ON Y RETROUVE UN MÉLANGE DE BLUES, DE ROCK GRUNGY, D'ENVOLÉES PSYCHÉDELIQUES ET DE BALLADES POIGNANTES. IL EST VENU DANS LE STUDIO DE GP NOUS PRÉSENTER CET ALBUM.



Ex n°3

Albert King

DIFFICULTÉ

Jouer à l'envers (avec les cordes aiguës en haut et les basses en bas) permet d'une part des

doigtés d'accord différents et d'autre part offre plus de force pour les tirés de cordes. C'était d'ailleurs le cas d'Albert King, qui avait ce jeu riche en tirés multiples et variés. Ceci dit, Stevie Ray Vaughan a su reprendre, avec talent, ce type de jeu sur une guitare avec les

cordes à l'endroit (et un tirant de cordes conséquent). **Ex 3a :** Doyle introduit cet exemple avec un solo improvisé, en La. Les tierces mineures sont systématiquement bendées au quart de ton, dans la tradition blues. **Ex 3b :** Quelques variations sur le riff qui s'ensuit,

à faire groover ternaire ! **Ex 3c :** La suite, avec une approche entre lead et rythmique. La main droite, imperturbable, bat le rythme. Attention à bien muter les cordes qui ne doivent pas sonner en laissant trainer les doigts de la main gauche sur celles-ci.

♩ = 170

Exemple 3a

Exemple 3b

A7

Exemple 3c

A7

Ex n°4

DIFFICULTÉ

Retour sur *Everything You Need*, dont voici la grille :

Gm	/	Bb	/	Cm7	/	D	Ebdim	D		
Gm	/	Bb	/	Cm7	/	D				
Gm	F#m	/	Fm	Bb	/	Ebm7	/	D		
Gm	Gm7	F#m7	/	Fm	Bb	/	Ebm7	/	D	F#dim
Gm7	Dm7	/	AbM9/C	Cm	/	X 2				
Gm7	Dm7	/	Fm7	Cm7	/	Gm7	Dm7	/	Cm7	Bb/C
Gm	/	Bb	/	Cm7	/	D	F#	F		
Gm	/	Bb	/	Cm7	/	D	Ebdim	D	Gm	



RETROUVEZ LES VIDÉOS
DE CETTE MASTERCLASS
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



Eric Bibb

GUITAR GRIOT

ERIC BIBB, LE BLUESMAN AMÉRICAIN INSTALLÉ EN SUÈDE, EST VENU NOUS PRÉSENTER SON NOUVEAU CD, « GLOBAL GRIOT », DANS LES STUDIOS DE GP. DU BLUES MÂTINÉ D'AFRIQUE, ENTRE AUTRES (EN MÊME TEMPS, LE BLUES, VIENDE LÀ !), AUX GROOVES CHALOUPÉS ET CHANTANTS JOUÉS AUX DOIGTS. SIMPLE ET EFFICACE !

Ex n°1

♩ = 154



Accordage Drop D

Eric Bibb commence par nous interpréter *Mole In The Ground*, un morceau traditionnel dans lequel on retrouve un pattern de fingerpicking classique, qui

mélange basses alternées et mouvements mélodiques à l'intérieur des accords. La grille d'accords compte 16 mesures. La tonalité est Do majeur et les arpèges sont joués

aux doigts (picking). Notons l'accordage en Drop D, qui permet de jolis mouvements de basse. 🎵

Musical notation for the first example, showing a 4/4 measure with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The notation includes a treble clef, a 4/4 time signature, and a key signature of one sharp (F#). The melody is written on a single staff, and the guitar tablature is written below it. The tablature shows the fret numbers for each string (E, A, D, G, B, E) and includes a capo position of 1. The first measure is marked with a '1' above the staff and a 'C' above the staff. The second measure is marked with a 'G' above the staff. The third measure is marked with a 'C' above the staff. The fourth measure ends with a double bar line and a repeat sign. The tablature shows the following fret numbers: 0 3 1 2 1 for the first measure, 0 0 (3) 2 for the second measure, 0 3 1 2 1 for the third measure, and a repeat sign for the fourth measure.



Fsus2 **C**

TAB: 3 1 0 3 (3) 0 3 1 0 3 3 0 1 2 1

C **C/B** **C/A** **G5** **F** **F/E** **Fsus2/D**

TAB: 1 0 3 1 0 3 1 0 3 3 0 3 3 0 (1) 2

C **G** **C**

TAB: 0 3 1 2 1 0 0 (3) 0 3 1 2 1

Ex n°2

Toujours en fingerpicking, cet exemple illustre l'interprétation d'une grille de blues en La avec un groove

qui rappelle l'Afrique (plus précisément la Casamance). L'interprétation est ternaire (shuffle), cela signifie qu'il faut

penser deux croches telles les première et troisième croches d'un triolet. Accordage Drop D.

♩ = 90



Accordage Drop D

A5

TAB: 3 0 2 2 P.M. 0 0 5 5 4 3 0 2 2



A5 **D9** **D6** **D9** **D6**

A5 **E7**

(D7) **A5**

Ex n°3

Le riff de la chanson *We Don't Care*, où l'on entend encore l'influence de l'Afrique (ici, le Mali). L'accordage utilisé est le Double Drop D.

Cela consiste à descendre les deux cordes de MI de la guitare d'un ton (D A D G B D, du grave à l'aigu). Pour jouer dans la même tonalité que la

vidéo, il vous faudra utiliser un capodastre, ce dernier positionné au niveau de la 4^e frette. À jouer en shuffle.

♩ = 160



Accordage Double Drop D (D A D G B D du grave à l'aigu) + capodastre frette n°4

Hors-série exceptionnel
Les légendes de la guitare électrique

GUITAR
PART
COLLECTOR

GIBSON FENDER

LÉGENDES
UNE HISTOIRE DE LA GUITARE ÉLECTRIQUE



TELECASTER | LES PAUL | STRATOCASTER | FLYING V |
ES-335 | MODERNE | EXPLORER | JAZZMASTER | SG

M 05195 - 14 - F: 12,50 € - RD

GPC N°14
Novembre 2018
Janvier 2019

ISSN 1273-1609 France
métropole 12,50 € - ALL 16 €
BELGIUM 14,50€ - ITA

100 pages, sans pub
EN KIOSQUES ACTUELLEMENT



RETROUVEZ VOTRE RUBRIQUE DÉBUTANT EN VIDÉO DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO SUR WWW.GUITARPART.FR CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

Absolute Beginner



PAR ALEX CORDO

LEÇON N°15 LE VIBRATO

POUR FAIRE CHANTER VOTRE GUITARE, ET EXPRIMER VOTRE PERSONNALITÉ GUITARISTIQUE RIEN DE TEL QU'UN BEAU VIBRATO ! D'accord, mais comment faire ? Eh bien, c'est qu'est-ce que nous allons voir !

Ex 1

L'art du geste juste

Il existe plusieurs manières de vibrer la corde (voir « La boîte à outils »), mais nous allons

nous concentrer sur le vibrato dit « rock », à savoir un vibrato vertical. Placez d'abord votre annulaire en case 12, puis l'index et le majeur respectivement sur les cases 10 et 11. Avec le soutien de ces deux doigts,

vous aurez ainsi davantage de force au moment de vibrer. Ensuite, comme pour le bend, il va falloir placer le pouce au-dessus du manche pour faire levier. Enfin, effectuez un mouvement de rotation du

poignet, comme si vous ouvriez une poignée de porte ronde, pour faire osciller la corde de haut en bas. Vous pouvez soit la pousser, soit la tirer. 🎯

Ex 1

Ex 2

Contrôle

Pour bien maîtriser le vibrato, il y a deux paramètres à

contrôler : l'amplitude et la vitesse. Pour l'amplitude, nous allons travailler ici sur un vibrato d'un demi-ton. Pour l'avoir dans l'oreille, n'hésitez pas à jouer la note à atteindre,

qui se trouve sur la case juste après la note à vibrer (ici case 13). Ensuite, pour contrôler la vitesse nous allons « mesurer » notre vibrato, c'est-à-dire le jouer avec un débit rythmique

défini. D'abord des croches (soit une oscillation par temps), et ensuite des doubles (deux fois plus vite). 🎯

Ex 2

Cm **A_b**

Cm **A_b**

Ex 3

Distribution

Évidemment, on peut vibrer sur différentes cordes et avec différents doigts, même si certains sont plus récalcitrants que d'autres, il faut bien le

dire ! À chaque fois que c'est possible, essayez de vous aider des doigts qui peuvent se placer avant la note vibrée (l'index, qui vibrera toujours seul, sera bien entendu le plus compliqué à gérer). Privilégiez le vibrato sur les notes longues et laissez dans un premier

temps les notes courtes non vibrées (sauf si vous êtes chaud patate). En fonction de la corde, vous pouvez commencer votre vibrato vers le bas ou vers le haut. Vous n'êtes pas obligés de le démarrer tout de suite après l'attaque de la note : le déclencher un peu après

fait toujours son petit effet ! Pour ce qui est de la vitesse et de l'amplitude, c'est à votre convenance, mais un débit en doubles croches fonctionnera parfaitement ici !

♩ = 60

Ex 3

Gm

E_b

La boîte à outils Quel type de vibrato ?

On utilise principalement trois types de vibrato à la guitare, chacun ayant un caractère bien à lui. Le vibrato « rock », vertical (comme dans cette rubrique), le vibrato « classique », horizontal (utilisé surtout à la guitare classique, d'où son nom, mais parfois aussi à l'électrique) et le vibrato circulaire, plus rare, qui est un mix des deux précédents. Bien entendu, on peut également utiliser la barre de vibrato lorsqu'on en a une !

À ÉCOUTER

JEFF BECK, DAVID GILMOUR, YNGWIE MALMSTEEN, JOE SATRIANI, STEVE VAI, GARY MOORE, CARLOS SANTANA...

LE MOIS PROCHAIN :
L'ACCORDAGE EN DROP D



Le petit guide des accords

PAR FRANÇOIS HUBRECHT

GROOVEZ!

DANS DES MUSIQUES AUSSI VARIÉES QUE LE FUNK (SOUL POWER DE JAMES BROWN, DANCE LITTLE SISTER DE TERENCE TRENT D'ARBY), LA POP (ANDY DES RITA MITSOUKO) ET LE JAZZ MANOUCHE (MINOR SWING DE DJANGO), ON RETROUVE UN JEU MÉLODIQUE AUTOUR DE LA SIXTE, ALLANT VERS LA SEPTIÈME, OU VERS LA QUINTE. C'EST CE QUE NOUS ALLONS VOIR DANS CETTE LEÇON AUTOUR DE L'ACCORD MINEUR 6.

Un peu de théorie

La sixte est la sixième note de la gamme. Dans la gamme mineure la sixte est naturellement mineure. Beaucoup de musiques utilisent l'accord Mineur 6, qui est un accord mineur avec une sixte majeure (un demi-ton au dessus de la sixte mineure). Si la sixte est jouée à l'octave supérieure, on parle de 13°. Si l'accord contient une septième et la treizième, on va parler d'un accord mineur 7/13. Cette sixte majeure peut sous-entendre que nous sommes dans le mode Dorien (le deuxième mode dérivé de la gamme majeure).

Ex 1

Jeu en triades

♩ = 104

Exemple 1

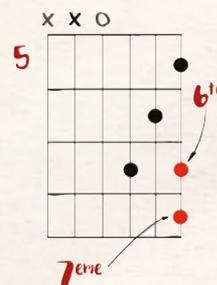
Dm Dm6 Dm7 Dm7 Dm6 Dm Dm6

inspiré du riff de *Soul Power*, cet exemple est construit sur la triade Ré mineur, jouée sur les trois cordes aigles. Le mouvement

mélodique passe de la quinte (case 5), à la sixte (case 7) puis à la septième (case 8). Ça groove et ça chante. Attention à la mise en

place, aidez vous en gardant un débit à la double croche à la main droite.

Dmin



Ex 2

L'accord mineur 7/13

Voici un groove qui utilise le mouvement mélodique de la septième mineure vers la sixte majeure. C'est ce mouvement que l'on retrouve

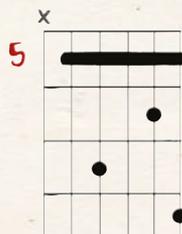
dans des morceaux comme *Andy ou Dance Little Sister*, entre autres. Joué ici à la cinquième case (accord de Rémin7 avec la tonique sur la corde de La), on peut le jouer également avec l'accord en 10° case (tonique sur la corde de Mi). Je vous joins les schémas correspondants.

♩ = 104

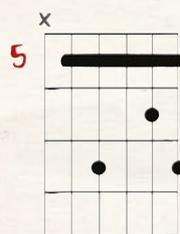
Exemple 2

Dm7 Dm7/13

Dmin7



Dmin7/13



Dmin7



Dmin7/13





RETROUVEZ LES RIFFS DE L'ACTU
EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

Les Riffs de l'Actu

PAR ÉRIC LORCEY



WHITE CHRISTMAS

ON COMMENCE CE TOUR DE L'ACTU EN ACOUSTIQUE avec la chanteuse folk américaine Alela Diane qui ressort son premier album « The Pirate's Gospel », sorti il y a dix ans, en version augmentée. Après avoir réussi à sauver un riff du nouvel album de Muse « Simulation Theory », on se plongera dans le metal symphonique des Néerlandais de Within Temptation et dans le metal coup de poing de Mass Hysteria tiré de son 9^e album « Maniac ». Enfin, nous rendrons hommage à un ténor du blues : Tony Joe White, qui nous a quittés le 24 octobre.

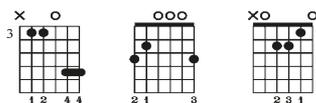
Riff 1

À la manière d'Alela Diane

Ce petit picking nécessite l'utilisation d'un capodastre en deuxième case. Nous jouons les accords Cmaj7sus4, G et Am

(qui sont en réalité les accords Dmaj7sus4, A et Bm). À la main droite, nous jouons donc aux doigts, le pouce pour les basses

et index et majeur pour les cordes aiguës. Le riff de *The Riffle* se joue à l'acoustique. 🎵



Moderate ♩ = 87

Cmaj7sus4 G Am Am

Capo fret 2



Riff 2

À la manière de Muse

Ce riff de *Pressure* en Mi mineur est uniquement en octaves. L'harmonie est Em sur les deux premières mesures et Bm sur les deux suivantes. À chaque fois, nous faisons

sonner la fondamentale et la tierce (mineure), puis un chromatisme amenant à la fondamentale suivante. Rythmiquement, à l'exception de la fondamentale, qui annonce

le changement d'accord (donc mesures 1 et 3), nous jouons en contretemps. À jouer en son saturé. 🎵

Moderate ♩ = 133



Riff 3

À la manière de
Within Temptation

Moderate ♩ = 95

Le riff de The Reckoning en Sol# mineur est construit autour des power chords B5, A#5, G#5, F#5 et C#5. Nous jouons majoritairement en allers, sauf pour le 1^{er} temps de

la mesure 1 où on joue aller, retour, aller, et chaque dernier temps des mesures où les double-croche/croche pointée sont à jouer aller, retour. Soyez, comme toujours, bien précis

rythmiquement sur les slide. À jouer en son saturé. 🎵



Da Capo

Musical notation for Riff 3, including a treble clef staff with a 4/4 time signature and a guitar TAB staff. The TAB staff shows fret numbers and includes slide markings (sl.) above the notes.

Riff 4

À la manière de
Mass Hysteria

Moderate ♩ = 130

Pour ce quatrième riff, il vous faudra une guitare 7 cordes accordée un ton plus bas, en La donc (mais vous avez également un play-back en accordage standard de 7 cordes pour éviter d'avoir

à vous détuner). Ce riff n'est pas très compliqué, à part pour la main droite: les sens des coups de médiator étant un peu subtil. À jouer en son saturé. 🎵



Da Capo

Musical notation for Riff 4, including a treble clef staff with a 4/4 time signature and a guitar TAB staff. The TAB staff shows fret numbers and includes a '3x' marking above the notes. A tuning instruction 'Tune down 1 step' is provided with fret numbers for each string: ① = D, ② = A, ③ = F, ④ = C, ⑤ = G, ⑥ = D, ⑦ = A.

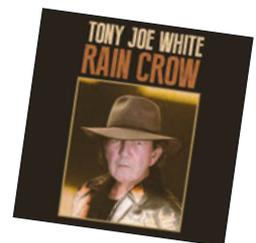
Riff 5

À la manière de
Tony Joe White

Moderate ♩ = 105

Pour ce dernier riff, inspiré de Rain Crow, nous abandonnons le médiator pour jouer aux doigts. Nous sommes en Mi mineur. Nous jouons les quintes Mi-Si puis, en fin de riff, Sol-Ré. Attention à l'appoggiature en slide sur la

première note. N'accentuez pas trop les ghost notes qui ponctuent le riff. Enfin, attention aussi à la deuxième quinte de la première mesure, jouée staccato. À jouer en son crunch. 🎵



4x

Musical notation for Riff 5, including a treble clef staff with a 4/4 time signature and a guitar TAB staff. The TAB staff shows fret numbers and includes slide markings (sl.) above the notes.



RETROUVEZ CETTE RUBRIQUE
TECHNIQUES EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

Techniques



PAR ALEX CORDO

IMPROVISER SUR L'ACCORD DE 7^E (PARTIE 1)

L'ACCORD DE 7^E EST UN TERRAIN FERTILE POUR L'IMPRO. Il admet un panel très large de gammes et d'arpèges, et rien que sur l'accord de 7^e non altéré (sur lequel nous allons nous concentrer aujourd'hui), le soliste dispose de choix multiples pour colorer son solo. Quelques exemples à explorer et à exploiter sans modération!

Ex n°1

Modalités

DIFFICULTÉ

♩ = 75

Ex 1

L'accord de 7^e, c'est l'accord du mode mixolydien par excellence! Un mode majeur, avec une septième mineure (comme l'accord de 7^e), dont voici la structure: 1, 2M, 3M,

4, 5, 6M, 7b. Pour retrouver le mode mixolydien sur n'importe quel accord de 7^e, facile: jouez la gamme majeure qui se trouve une quarte au-dessus de l'accord. Par exemple ici, c'est

la gamme de Do majeur qu'on utilise pour l'accord de G7. Techniquement, on monte la gamme en sixtes: à vous de voir si vous utilisez le médiator ou l'hybrid-picking!

G7

Ex n°2

Preuve par 5

DIFFICULTÉ

♩ = 75

Ex 2

Les gammes pentatoniques s'accordent particulièrement bien avec l'accord de 7^e. Trois spécimens ici. D'abord, une simple penta majeure (1, 2M, 3M, 5, 6M), assez neutre puisqu'elle ne contient pas la 7^e,

mais efficace. Ensuite, la penta mixolydienne (1, 3M, 4, 5, 7b), plus colorée. Pour la retrouver facilement, partez d'une penta mineure de Sol, et majorisez toutes les tierces! Enfin, la penta dominante (1, 2M, 3M, 5,

7b). Ces trois pentatoniques, bien qu'assez proches (elles partagent des notes communes) ont chacune un caractère bien trempé!

Ex n°3

Note à note

DIFFICULTÉ

♩ = 130

Ex 3
(Arpège de G7)

G7

(Arpège de Dm)

(Arpège de Bm7b5)

Évidemment, les arpèges ne sont pas en reste. On utilisera naturellement l'arpège de G7, puisqu'il contient les mêmes notes que l'accord, mais on peut aussi aller plus loin et enrichir l'harmonie. Mesures 3 et 4, l'arpège de Dm introduira la 9^e. Celui-ci est composé en effet des notes Ré, Fa et

La, respectivement 5^e, 7^b et 9M de notre accord. C'est ce qu'on appelle une substitution. Plutôt que d'apprendre par cœur les arpèges liés aux accords, n'hésitez pas à vous construire des repères pour pouvoir transposer facilement : par exemple ici, on obtient la couleur de 9^e en jouant l'arpège

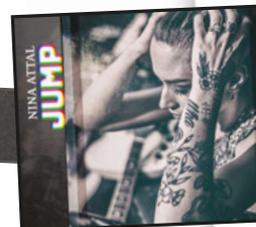
mineur qui démarre sur la quinte de l'accord de 7^e. Enfin, autre exemple d'enrichissement par la 9^e, l'arpège de Bm7b5 (composé des notes Si, Ré, Fa, La, respectivement 3^e, 5^e, 7^b et 9M de G7), soit l'arpège de type m7b5 qui démarre sur la tierce de l'accord de 7^e.

LE MOIS PROCHAIN : IMPROVISER SUR L'ACCORD DE 7^e ALTÉRÉ



RETROUVEZ LES VIDÉOS
DES DOSSIERS DU ROCK + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

Rockband



NINA ATTAL : LE GRAND SAUT

EN DIX ANS, NINA ATTAL A FAIT DU CHEMIN. Accompagnée de son guitariste Benjamin Delarue, elle nous présente « Jump », un troisième album plus personnel, mêlant son amour du blues et de la soul à des sons plus modernes.



L'ADN DE « JUMP »



Anderson Paak

« **Malibu** » (2016)

Il arrive à mêler des sonorités hip hop moderne avec la soul à l'ancienne.

Justin Timberlake

« **Justified** » (2002)

Du R'n'B très 2000, avec une grosse prod Timbaland, Pharrell Williams...



Portishead

« **Dummy** » (1994)

Quand je faisais écouter les maquettes à mes proches, c'est un nom qui est revenu. Mais je n'en avais vraiment pas conscience.



Michael Jackson

« **Dangerous** » (1991)

C'est un peu cliché, mais j'ai beaucoup écouté Michael. C'est parfois un peu kitch, mais j'aime bien ces rythmes syncopés.



John Mayer

« **Continuum** » (2006)

Pour le côté guitaristique. Il y a des tas de prises guitares, mais c'est tellement bien fait.



Après des débuts dans le blues et la soul, tu prends aujourd'hui un virage plus « moderne » sur « Jump »...

Nina Attal : Je me suis un peu cherchée ces dernières années. Avec mon EP « Verso » (2016), je me suis mise à nu pour voir ce dont j'étais capable, sans artifice. C'était un passage pour arriver à cet album. Il y a des trucs que j'ai osé faire et que j'assume. La production et les arrangements ont été influencés par le hip hop. C'est moins old school qu'avant. C'est drôle, parce que c'est mon papa qui m'a initié à ça. Je suis fan des premiers Dr Dre et d'Anderson Paak... Avec Anthony (claviers), mon mari, on a décidé d'écrire l'album tous les deux, à la maison, pour tester des choses dans notre home-studio. J'ai écrit « Jump » autour de la guitare, c'est le fil conducteur de chaque chanson. Et mon chant est moins démonstratif qu'avant aussi.

C'est un peu l'album de la maturité tant sur le plan artistique que managérial. Tu revendiques d'ailleurs ce statut d'artiste indépendante...

« C'est ma nouvelle guitare. Je l'ai appelée Jumpcaster. Une type Tele que m'a fabriqué un luthier originaire de Dax, Killer Mega Guitars ».



C'est vrai que je l'assume plus. Je travaille beaucoup en famille. Dans le groupe déjà, avec mon frère, mon mari, ma belle sœur... Mes parents ont toujours été très présents, mais aujourd'hui, c'est une petite entreprise. Je passe 2h au téléphone chaque jour avec ma mère. On est fier du chemin parcouru en 10 ans. Peut être que c'est plus long en indé, mais ce que l'on construit est solide. Alors que si j'avais accepté de faire The Voice, je ne sais pas si j'aurais pu durer. Moi j'ai envie de faire ça toute la vie. Mais chacun fait ce qu'il peut.

Vous tournez un peu partout, et beaucoup en Allemagne. Tu chantes tes chansons en français ou tu les retires de ta setlist ?

Oui, ils adorent ça ! Chanter en anglais c'est normal. Et puis il y a pas mal d'Allemands qui apprennent le Français à l'école. On commence à se faire pote avec des chanteurs allemands, comme Johannes Oerding, qui cartonne là-bas. J'aimerais bien lui proposer de faire une chanson dans les deux langues. A l'école, j'ai appris espagnol qui ne me sert à rien. Je regrette aujourd'hui de ne pas avoir appris l'allemand (rires).



Ex n°1

Change The World

♩ = 96

- Pour jouer la rythmique funky jouée par Nina, il vous faudra garder un débit constant à la double-croche (MD). La
- cocotte jouée par Benjamin utilise les notes de Sib mineur pentatonique avec l'ajout de la sixte majeure (la note Sol)
- renforçant la couleur dorienne. La fin est jouée à l'unisson.

Nina

4x

Benjamin

Ex n°2

I've Been A Fool

♩ = 116

Couleur blues au rendez-vous avec pour commencer le riff, qui tourne sur deux accords : G7 et C, respectivement les degrés I7 et IV (en Sol). Notons le chromatisme de D9 à B9 aux deux dernières mesures. ●

Nina 4x

Benjamin

G7 C

TAB

Da Capo

D9 D,9 C9 B9

TAB



Ex n°3

My Name

♩ = 142

- Le riff, joué à l'unisson (mais pas toujours de manière identique), est un arrangement pour le live. Il fait
- appel aux notes de La mineur pentatonique. Pour la suite (mes. 3 & 4), il s'agit d'une phrase harmonisée à la tierce puis
- (mes. 5 & 6) d'une mise en place rapide avant de retourner sur le riff.

Nina

Benjamin

TAB

7 5 7 5 7 (7) 3 4 5 7 5

7 5 7 5 7 (7) 3 4 5 (5)

Da Capo

TAB

10 10 10 8 10 8 9 7 9 / 8 9 10 9 10 11 (11)

14 14 14 12 15 13 14 12 14 / 15 16 17 15 16 17 (17)



RETROUVEZ LA RUBRIQUE JAZZ EN VIDEO + PLAY-BACK DANS VOTRE ESPACE PEDAGO SUR WWW.GUITARPART.FR RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

Blues

PAR FLORENT PASSAMONTI ET FRANÇOIS HUBRECHT



BIEN JAMMER LE BLUES

LORS DES JAM-SESSIONS, LES MORCEAUX CONSTRUITS SUR UNE GRILLE DE BLUES EN 12 MESURES SONT LÉGIION: *Sweet Home Chicago, Pride & Joy* ou *Red House* pour les blues ternaires et, en binaire, de nombreux tubes rocks à la sauce Chuck Berry. Cette structure spécifique de 12 mesures est un terrain de jeu fort agréable mais qui se prépare un peu avant de pouvoir prendre plaisir à jouer et improviser par-dessus. Voici une rubrique interactive qui vous permettra d'aborder cet exercice de style avec sérénité.

Voyons la grille, nous sommes ici en tonalité de La. Le blues de 12 mesures est construite sur trois cycles de quatre mesures: le premier cycle sur l'accord du premier degré (ici A ou A7), avec souvent ce que l'on appelle un « quick change » sur la deuxième mesure c'est-à-dire le passage sur le quatrième degré. Puis viennent deux mesures sur le quatrième degré, retour sur le premier le temps de deux mesures (fin du deuxième cycle), et enfin pour les quatre dernières, on enchaîne le cinquième degré, le quatrième, le premier (une mesure chaque) avant de retourner sur le cinquième lors de la dernière mesure. Et ainsi de suite autant de fois que nécessaire. À la dernière mesure de notre grille, nous faisons précéder l'accord de E9 par un F9. 

(Shuffle)	Grille Blues 12 Mesures			Exercice
$\frac{4}{4}$ A7	D7	A7		∕
D7		∕	A7	
E7	D7	A7		A7 E7

RYTHMIQUE

Une rythmique solide est la base d'une jam session réussie. Voici quelques exemples simples et efficaces pour varier vos accompagnements. 

Ex n°1

Le shuffle en barré

$\text{♩} = 94$

Le premier exemple est la rythmique shuffle classique, qu'il faut absolument connaître. C'est la base. Il y a différentes

façons de la faire sonner: en jouant avec les nuances, en attaquant plus ou moins fort, en étouffant ou laissant sonner, en

incorporant des notes mortes sur les contretemps. Autant de pistes à explorer. 



EXEMPLE 1 Rythmique

A7 **D7** **A7**

D7 **A7**

E7 **D7** **A7** **F9 E9**

Ex n°4

Rythmique en accord

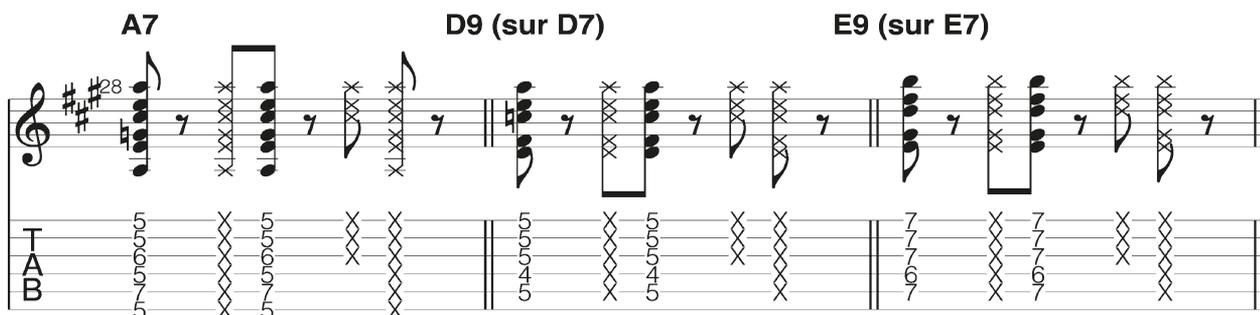
Encore une fois, ces accords sont joués comme des pêches de cuivres, avec des coups étouffés qui appuient les

backbeat (temps 2 & 4). Vous pouvez varier cette rythmique en laissant sonner les accords. Nous vous avons noté juste la

formule pour chaque degré, à vous de la développer en suivant la grille. 

EXEMPLE 4 Rythmique en accords

A7 **D9 (sur D7)** **E9 (sur E7)**



Ex n°5

Walking bass

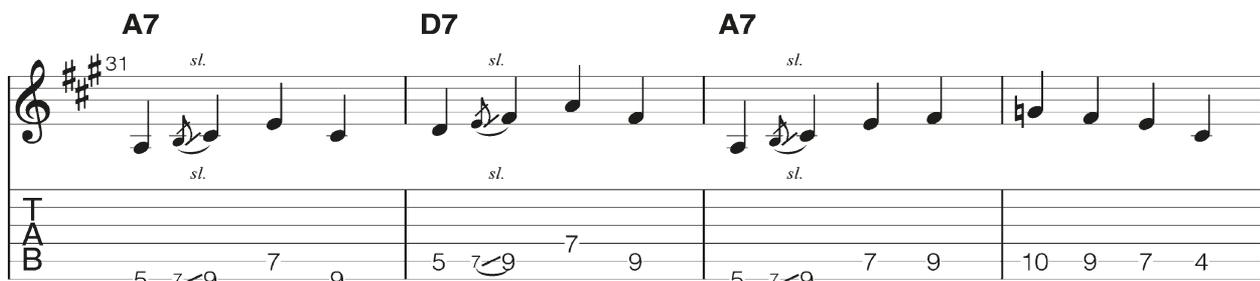
À présent, la guitare joue le rôle de la basse. Là aussi, ce sont souvent les mêmes motifs qui sont

transposés. Un exemple beaucoup plus visuel qu'il n'y paraît qui se marie parfaitement avec l'ex 4. 

EXEMPLE 5 Walking bass

A7 **D7** **A7**

31 *sl.* *sl.* *sl.* *sl.* *sl.*



D7 **A7**

35 *sl.* *sl.* *sl.* *sl.* *sl.*



E7 **D7** **A7** **F9 E9**

39 *sl.* *sl.*





TURNAROUNDS

Sur les mesures 11 et 12, il est bien de jouer ce qu'on appelle un turnaround, une phrase qui va permettre de conclure la grille et de lancer la suivante.

Ex n°6

Un des turnarounds les plus classiques qu'il

faut absolument connaître. Mesure 11, une suite de sixtes

puis, mesure 12, on marque les accords.

A7 **F9 E9**

TAB: 9 9 8 8 7 7 | 6 (8) 7 (7) 6

Ex n°7

Un turnaround ascendant dans le registre grave. À deux guitares, vous pouvez

empiler ce turnaround avec le précédent pour un résultat fort efficace.

A7 **F9 E9**

TAB: 0 0 4 4 5 5 6 6 | 7 (8) 7 7

PLANS LEAD & SOLO

Quelques plans pour briller lors de vos envolées guitaristiques et lyriques.

Ex n°8

Plan lead en double-stops

Voici une phrase jouée sur les quatre premières mesures la grille. Les double-stops permettent d'évoquer

les accords et ainsi de guider l'auditeur dans le chemin harmonique du blues.

$\text{♩} = 105$

A7 **D7** **A7** full

TAB: 3 2 3 2 0 | 4 4 3 4 3(3) 6 6 5 9 9 8 8 11 10 12 12 full

Ex n°9

Plan lead en majeur

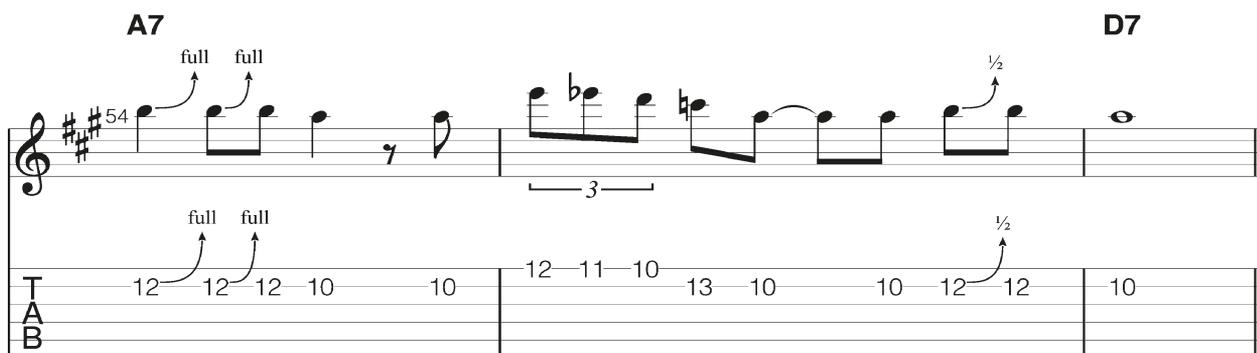
Un plan basé sur la pentatonique de La majeur. Visez juste les bends: 1 ton sous A7 et 1/2 ton sous D7. Sur la quatrième mesure, le chromatisme met tout le monde d'accord. 

A7 **D7**



TAB: 9-11-10 | 12-12-12-10-10 | 12-12-12-10-9-11-10

A7 **D7**



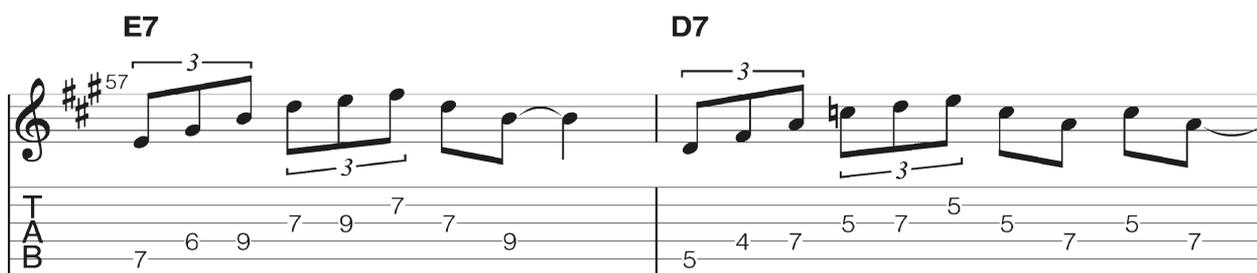
TAB: 12-12-12-10-10 | 12-11-10-13-10-10-12-12 | 10

Ex n°10

Plan lead 3 pour la progression V-IV-I-V

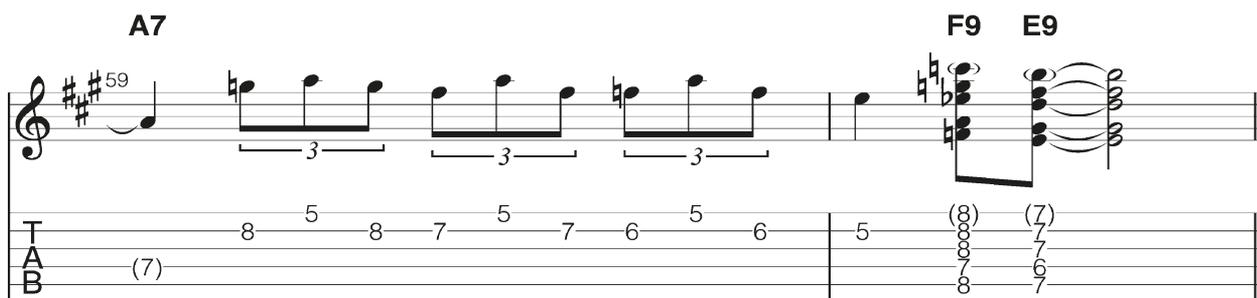
Un phrasé qui colle aux quatre dernières mesures de la progression: E7-D7-A7-E7. Le plan est un arpège de septième sous E7 puis D7. On conclut avec un turnaround où le La aigu est la note pivot. Puis viennent les accords F9-E9. 

E7 **D7**



TAB: 7-6-9-7-9-7-9 | 5-4-7-5-7-5-7-5-7

A7 **F9** **E9**



TAB: (7) 8-5-8-7-5-7-6-5-6 | 5 (8) 8-7-6-5-4-3-2-1 (7) 7-6-5-4-3-2-1

Ex n°11

Plan lead avec des tierces

Ce phrasé montre comment utiliser les tierces sur les deux cordes aigües. Ce procédé est utilisé par Eric Clapton dans le solo de *Before You Accuse Me*, version « Unplugged ». 🎵

A7 **D7** **A7**

TAB

Ex n°12

Solo complet

Après les plans et la théorie, voici le moment d'appliquer et de mélanger tous les concepts que nous venons de voir. À vos marques ! Prêt ? Bluesez ! 🎵

A7 **D7** **A7**

TAB

D7 **A7**

TAB

E7 **D7** **A7** **F#E9**

TAB

Pour conclure cette leçon interactive, vous trouverez une jam session d'anthologie entre François et Florent sur le play-back. N'hésitez pas à repiquer des plans à l'un ou à l'autre, et à réinterpréter les exemples à votre sauce. Souhaitons que cette rubrique vous encourage à aller fouler votre première scène ou vous apporte quelques clés supplémentaires pour faire de vous un meilleur bluesman ! 🎵

**Dans une
prochaine vie,
ce prospectus
sera peut-
être une lettre
d'amour.**

**Tous les papiers
ont droit à plusieurs vies.**

recyclons-les-papiers.fr |





GS414B PLUS / GSP38WB PLUS
PLUS POLYVALENTS
TOUJOURS AUSSI SÛRS

Pour répondre à la demande des guitaristes d'aujourd'hui,
le système AGS a été repensé et permet d'accueillir sans risque le plus
large éventail de largeurs de manche.



STANDS YOU CAN TRUST*
herculesstands.com

Distribué en
France par :

LZDM
LaZoneDuMusicien.com

Marshall

ORIGIN

LÀ OÙ L'EXPRESSION COMMENCE

**SONS CLASSIQUES.
CARACTÉRISTIQUES
MODERNES.**

Conçu pour être l'ampli à lampes le plus expressif de la gamme Marshall, Origin délivre un son incroyablement organique et dynamique.

MARSHALL.COM



alгам
WEBSTORE